



HAL
open science

**Les mémoires de Gaston Fébus dans le Béarn
(Montaner, Morlanne, Orthez, Pau,
Sauveterre-de-Béarn)**

Clémence Catheline

► **To cite this version:**

Clémence Catheline. Les mémoires de Gaston Fébus dans le Béarn (Montaner, Morlanne, Orthez, Pau, Sauveterre-de-Béarn). Héritage culturel et muséologie. 2014. dumas-01099783

HAL Id: dumas-01099783

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01099783v1>

Submitted on 5 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UFR des Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sports

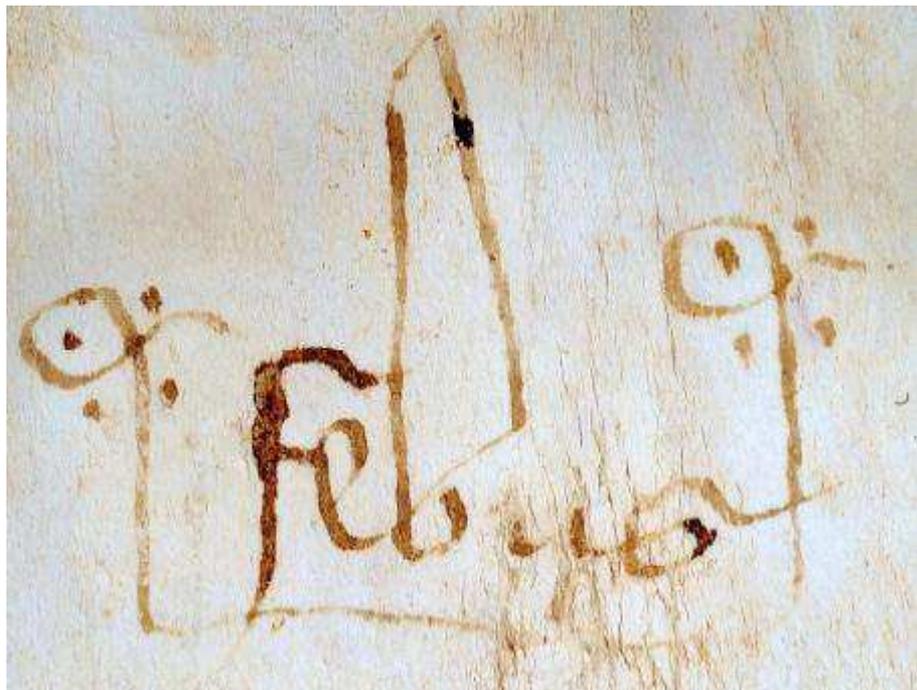
MASTER PROFESSIONNEL

« Cultures, Arts et Société »

Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales

Première année

***Les mémoires de Gaston Fébus dans
le Béarn (Montaner, Morlanne, Orthez,
Pau, Saubeterre-de-Béarn).***



Travail d'Etude et de Recherche

Présenté par Clémence Catheline

Sous la direction de M^{me} Sylvaine Guinle-Lorinet

Juin 2014

**Les mémoires de Gaston Fébus dans le Béarn (Montaner,
Morlanne, Orthez, Pau, Sauveterre-de-Béarn).**

Remerciements

Je tiens à remercier Virginie Arbouin, Jacques Canet, Annie et Michel Casamayor, Michel Touzot et Paul Mirat de m'avoir accordé de riches entretiens et du temps tout au long de mes recherches. Ils m'ont fait part de leur passion pour Gaston Fébus et cela fut très stimulant.

Mes remerciements se tournent également vers ma directrice de recherche pour son soutien et ses précieux conseils.

Sommaire

Remerciements.....	2
Sommaire.....	3
INTRODUCTION	4
CHAPITRE 1 : Essai d'histoire	7
I) Gaston III de Foix Béarn, l'apprentissage du pouvoir (1331-1347).....	8
II) L'avènement de Gaston Fébus (1351-1379)	10
III) Fébus en son intimité.....	17
CHAPITRE 2 : Les trois mémoires de Fébus	22
I) Gaston Fébus, le grand seigneur	22
II) Gaston Fébus, le comte soleil.....	37
III) La mémoire « noire »	43
CHAPITRE 3 : Aujourd'hui, quelle est l'actualité de Fébus ?	51
I) Le lien indéfectible des Béarnais à Gaston Fébus	51
II) L'instrumentalisation du nom « Fébus »	58
III) Les projets de valorisation	61
CONCLUSION	67
Liste des annexes.....	69
Bibliographie.....	100
Sources	101
Webographie	102
Table des matières.....	103
Table des illustrations.....	105

INTRODUCTION

« [...] Quant au comte, il trépassa soudainement, surpris par la mort. Ses richesses furent dispersées et distribuées à tous ceux à qui il les avait arrachées et ils étaient nombreux. Tant il est vrai que les hauts faits des seigneurs et des princes s'évanouissent parfois dans l'oubli comme une fumée et que la mort les surprend en pleine prospérité »¹. Quelques années après la mort de Fébus, vers 1399-1400, voilà ce qu'écrivit Aymeric de Peyrac, abbé de Moissac à propos du comte. Force est de constater que l'homme s'est mépris sur la portée des hauts faits de Gaston Fébus, loin de s'évanouir, ils restèrent présents pendant des siècles.

En ce sens, le présent travail entend dresser une étude de la mémoire de Gaston III de Foix-Béarn (1331-1391), dit Gaston Fébus, seigneur féodal de la Gascogne et du Languedoc. Figure du Béarn et du pays de Foix, son souvenir s'est perpétué au travers d'une mémoire vivace.

Longtemps laissée à l'abandon, la mémoire s'est vue constituée ces dernières années en champs nouveaux ouverts à l'introspection historique. Jacques Le Goff, dès 1980 remarquait cette « nouvelle forme de l'historiographie » qu'il définissait comme « l'étude de la manipulation par la mémoire collective d'un phénomène historique que seule l'histoire traditionnelle avait jusqu'ici étudié »². C'est dans les années 1980 que la notion connut une impulsion fulgurante sous la houlette de Pierre Nora et de ses *Lieux de mémoire*, ce long inventaire critique des places fortes identitaires qui forment l'armature et les contours de la mémoire républicaine française. De 1984 à 1992, se façonna en près de dix années ce qui est à ce jour la plus aboutie des réflexions mémorielles. La mémoire n'est plus traitée seulement comme « objet » mais bien comme « sujet ». L'objectif premier de Pierre Nora ne prêtait guère à l'équivoque : « La disparition rapide de notre mémoire nationale m'avait semblé appeler un inventaire des lieux où elle s'est électivement incarnée »³, une incarnation qui commence à se dissoudre dans l'« accélération de l'histoire »⁴. Ainsi, il explore tour à tour le drapeau français, les monuments aux morts, les archives nationales en tant que symboles

¹ Citation rapporté par Pierre Tucoo-Chala dans *Gaston Fébus, princes des Pyrénées (1331-1391)*, Pau, J&D éd., 1991, p. 381.

² LE GOFF Jacques, *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, Folio histoire, 1988, p. 173.

³ NORA Pierre, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, Quarto, 1997, vol.1, p. 15.

⁴ *Ibid*, p. 23.

identitaires et mobilisateurs.

Pierre Nora pose distinctivement l'histoire d'un côté et la mémoire de l'autre. La mémoire est un vécu, en perpétuelle évolution tandis que l'histoire est une reconstruction savante et abstraite plus encline à délimiter un savoir constitutif et durable. Comme telle, elle change. Des souvenirs sont sélectionnés, d'autres oubliés, la mémoire est clairement sélective. Par sa distance critique à l'égard des sources, par les attraits de son dessein, l'étude mémorielle est aujourd'hui devenue un espace à la fois complémentaire et inévitable des biographies historiques.

À ce propos, Gaston Fébus doit beaucoup à Pierre Tucoo-Chala⁵. L'historien a en effet consacré la plupart de ses recherches au prince pyrénéen. La vie du seigneur avait déjà fait l'objet de récits littéraires, ou de romans. On peut par exemple citer le roman historique de Gaston et Myriam de Béarn, *Gaston Phébus : le Lion des Pyrénées*, paru en 1978, cet ouvrage connut un grand succès, et fut même adapté en série télévisée⁶. C'est à cette occasion que Pierre Tucoo-Chala décida d'écrire sa première biographie sur le personnage, plus scientifique et plus rigoureuse que ne peut l'être un roman. Son livre *Gaston Fébus, un grand prince d'Occident au XIV^e siècle* paraît en 1983. Il replace le comte de Foix dans son milieu historique au sens large du terme. L'historien affirme à propos de son ouvrage : « Il s'agit d'une mise au point en fonction des travaux les plus récents mais surtout il s'agit d'une biographie, au plein sens du terme, destinée à un large public toujours attiré par ce personnage hors série. »⁷. En 1991, à l'approche du 600^e anniversaire de la mort de Fébus, Pierre Tucoo-Chala a fait paraître une nouvelle biographie, plus dense, plus détaillée et surtout illustrée⁸. Claudine Pailhès⁹ a également porté sa pierre à l'édifice en ce qui concerne l'historiographie du comte de Foix-Béarn, son livre *Gaston Fébus. Le prince et le diable* publié en 2007 apporte une autre vision sur la personnalité complexe du seigneur médiéval. L'ensemble de ces ouvrages contribue à nourrir la popularité du personnage, on s'intéresse au comte Fébus. Les Béarnais y sont spécifiquement attachés ; ils considèrent Fébus comme

⁵ Pierre Tucoo-Chala est universitaire (Agrégé d'histoire) et historien français. Il s'est spécialisé dans l'étude de l'Espagne et du sud-ouest de la France au Moyen Âge, ainsi que celle des anglo-saxons dans les Pyrénées aux XIX^e et XX^e siècles. Il est aussi l'un des spécialistes de l'histoire du Béarn et de Gaston Fébus.

⁶ *Gaston Phébus. Le Lion des Pyrénées*. Elle fut réalisée en 1978 par Jacques ARMAND et Bernard BORDERIE.

⁷ TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, un grand prince d'Occident au XIV^e siècle*, Pau, Marrimpouey, 1983, p. 7.

⁸ À savoir *Gaston Fébus, princes des Pyrénées (1331-1391)*, Pau, J&D éd., 1991. À ce propos, voir l'entretien en annexe n°1.

⁹ Claudine Pailhès est chartiste, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des archives départementales de l'Ariège et enseignante à l'Université Toulouse-Le Mirail. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire pyrénéenne.

leur héros auquel ils doivent l'indépendance de leur territoire proclamé en 1347. Aujourd'hui, la physionomie du Béarn a quelque peu changé, il correspond à la partie orientale du département des Pyrénées-Atlantiques.

En ce sens, on peut se demander de quelle manière se perpétuent les mémoires de Fébus sur le territoire. Il faut en effet parler des mémoires et non d'une mémoire tant les facettes du comte sont multiples. Pour ce faire, on suivra les traces que la figure a laissé dans notre XX^e et XXI^e siècle ; et spécifiquement dans quatre villes, c'est en effet volontairement que l'on se concentre davantage sur Montaner, Morlanne, Orthez, Pau et Sauveterre-de-Béarn. Il est vrai, en son temps, Fébus a fait de ces villes ses fiefs ; elles sont dès lors plus susceptibles de nous livrer des pistes de recherche pour notre étude. Toute empreinte mémorielle peut constituer une source dès lors que le comte de Foix y tient une place quelconque. Cela peut aller de l'immatériel nom de rue aux colloques, ou même aux spectacles dédiés au personnage de ce fait nous disposons d'un panel de sources variées.

Ainsi dans un premier temps, nous commencerons par un chapitre présentant l'histoire de Gaston Fébus. Celle-ci fait office de base, à partir de laquelle s'érigent ses nombreuses mémoires. Ensuite, dans un second chapitre, nous dresserons les différentes images du comte de Foix. Nous montrerons que certaines sources ont une capacité à marquer durablement la représentation du personnage, elles sont « créatrices de mémoire » et aptes à tellement de résonances qu'elles marquent pour longtemps la figure, tandis que d'autres à faible écho signalent seulement une mémoire cachée mais qui mérite d'être étudiée, une sorte de « mémoire de l'ombre ». Nous verrons aussi comment la figure historique se mue petit à petit en figure de légende. Un dernier chapitre sera consacré à l'actualité de Fébus, à l'instrumentalisation de plus en plus perceptible de son nom, on proposera enfin dans cette partie, si tant est que cela soit possible, des pistes de valorisation en ce qui concerne le personnage.

CHAPITRE 1 : Essai d'histoire

Avant de nous pencher sur la mémoire du personnage, il importe d'étudier le cours de son histoire. Gaston III de Foix Béarn est bien connu, notamment grâce aux travaux de Pierre Tucoo-Chala¹⁰ ou bien ceux de Claudine Pailhès¹¹. Il est plus connu sous le nom de Gaston Fébus. Dès lors dans cette partie, c'est volontairement que nous userons davantage du terme Fébus pour parler du personnage, en respectant scrupuleusement l'orthographe languedocienne, la seule qu'il utilisait quand il signait au bas de ses actes¹².

Dès lors, nous souhaitons ici préciser l'histoire de la figure de Gaston Fébus. Nous connaissons le personnage par des sources d'archives, dont les plus célèbres demeurent *Les Chroniques* de Froissart¹³, mais nous le connaissons aussi par des textes beaucoup plus personnels. Le comte a lui-même écrit deux ouvrages qui permettent de saisir d'un peu plus près le personnage.

À travers ses sources, les historiens ont pu dessiner les contours un peu plus précis de l'homme, en effet, Fébus nous offre cette double face de l'aveu personnel et du regard des autres, ce qui est rare pour un seigneur de son temps¹⁴.

¹⁰ C'est grâce à Pierre Tucoo-Chala que l'on connaît mieux aujourd'hui le comte de Foix-Béarn, la plupart de ses ouvrages lui est consacrée : par exemple : *Gaston Fébus et la vicomté de Béarn (1343-1391)*, Bordeaux, 1959 ; *Un grand prince d'Occident au XIVe siècle*, Pau, Marrimpouey, 1983 ; *Gaston Fébus, princes des Pyrénées (1331-1391)*, Pau, J&D éd., 1991.

¹¹ PAILHÈS Claudine, *Gaston Fébus. Le prince et le diable*, Paris, Perrin, 2007.

¹² La graphie Fébus est la graphie occitane ; c'est celle que le comte utilisait que ce soit dans sa devise ou dans les pierres de ses châteaux. L'occitan ne connaît pas la graphie ph ; le français oui, ce qui explique qu'on trouve Phébus dans les textes français. C'est la redécouverte du grec à la Renaissance qui transforma le nom du comte de Foix en Phoebus, graphie savante qui lui restera attachée jusqu'à ce que, Pierre Tucoo-Chala vienne, remettre en usage la graphie qui fut celle du comte Fébus.

¹³ Les noms de Froissart et de Fébus sont intimement liés. Chacun a donné gloire à l'autre.

¹⁴ PAILHÈS Claudine, *op.cit.*, p. 11.

I) Gaston III de Foix Béarn, l'apprentissage du pouvoir (1331-1347)

La vie de Gaston III de Foix-Béarn s'est déroulée pendant les débuts de la Guerre de cent ans (1337-1453) entrecoupée de trêves plus ou moins longues, opposant de 1337 à 1453 la dynastie des Plantagenêt à celle des Valois, et à travers elle le royaume de France et celui d'Angleterre.

Gaston III est né en 1331, il est le fils d'Aliénor de Comminges et de Gaston II de Foix-Béarn¹⁵. La tradition veut que les comtes qui naissent en Béarn s'appellent Gaston¹⁶. L'enfant s'appellera donc Gaston et ce sera le troisième du nom. Gaston II, souvent enrôlé dans les armées du roi de France, fut peu présent durant l'enfance du jeune comte. Ainsi, il fut surtout éduqué par sa mère, c'est elle qui assura la régence jusqu'aux 14 ans du jeune Gaston. Aliénor dut offrir la meilleure éducation possible à ce fils unique, partagé, comme d'usage dans la haute noblesse, entre la culture de l'esprit et l'entraînement du corps¹⁷.

Les archives manquent sur la jeunesse du seigneur, or ce qui est sûr c'est qu'il hérita du comté de Foix-Béarn en 1343, à la suite de la mort de son père. Il devient alors le maître d'un ensemble féodal fort important comprenant à l'ouest, des vicomtés faisant partie du duché de Gascogne (Béarn, Marsan, Gabardan), à l'est, le pays de Foix avec ses dépendances (Donnezan, co-seigneurie d'Andorre), le Nébouzan à mi-chemin entre Béarn et Foix, les basses-terres d'Albigeois et la vicomté de Lautrec¹⁸. Pour simplifier, il se trouve à la tête de deux territoires distincts : la vicomté de Béarn et le comté de Foix, dans lesquels il possède une dizaine de châteaux. Ces domaines étaient situés au contact direct des zones d'influence de quatre royaumes : France, Navarre, Aragon, Angleterre. Comme l'affirme Claudine Pailhès, « Nous sommes en un pays frontière, au carrefour de quatre royaumes »¹⁹. Ainsi, le jeune Gaston III héritait de l'ensemble territorial le plus important et le plus disparate du Midi, égrené tout au long des Pyrénées mais avec une situation politique très tendue du fait du

¹⁵ Gaston II et Aliénor de Comminges avaient plus de vingt ans de différence lorsqu'ils se marièrent, cela en étonna beaucoup, d'après ce qu'en dit le chroniqueur Esquierier « La dame était de grand âge et on disait que le comte de Foix était trop jeune pour elle ».

¹⁶ Selon une chronique de Michel du Bernis, à la notice de Gaston I : « Le onzième comte de Foix fut le premier nommé Gaston, car ainsi ordonna messire Roger Bernard son père [...], que son dit fils ait nom Gaston comme son aïeul car ledit seigneur de Béarn voulait qu'après sa mort la terre de Béarn fût unie au comté de Foix et il ordonna que les comtes qui naîtraient en Béarn auraient pour nom Gaston. »

¹⁷ PAILHES Claudine, *op.cit.*, p. 36.

¹⁸ TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, prince des Pyrénées (1331-1391)*, J&D éd., Pau, 1995, p. 19. Voir carte p. 15.

¹⁹ PAILHES Claudine, *op.cit.*, p. 15.

contexte de la Guerre de cent ans.

Il fallait se montrer et rassurer ses fidèles²⁰. Là encore, le rôle d'Aliénor de Comminges est primordial. Dans le cadre d'une tournée d'hommage d'une ampleur insolite, elle et son fils allèrent à la rencontre de tous leurs sujets en décembre 1343-1344. C'était une façon efficace de faire connaître le nouveau seigneur mais également la meilleure initiation possible à l'exercice du pouvoir pour Gaston.

Dépendant directement de Philippe VI pour le Foix, le Nébouzan, le Lautrec et l'Albigeois, il était vassal d'Edouard III pour le Béarn, le Marsan, le Gabardan. Économiquement, le royaume de Foix ne pouvait vivre coupé de Toulouse et le Béarn dépendait pour son commerce des ports de Bayonne et de Bordeaux en terre de Gascogne administrée par les Anglais. Dès lors, le jeune Gaston risquait de se trouver sur cet échiquier européen dans la situation d'un simple pion manipulé par ses voisins. Au début du conflit, Gaston II s'était rangé sans hésiter aux côtés du roi de France, provoquant un grave malaise dans ses possessions occidentales. On attendait de Gaston III qu'il fasse de même, mais c'était sans compter l'audace du jeune homme qui, dès 16 ans, défia le roi de France, et prit place sur le devant de la scène internationale.

En 1347, Philippe VI cherche des alliés, il pense trouver l'associé idéal en la personne du comte de Foix. Le 26 septembre, un envoyé du roi se présente au château Moncade, la demeure du seigneur, voilà ce qu'il reçut pour réponse : « Comme monseigneur le comte se trouve en sa terre de Béarn, terre qu'il tient de Dieu et de nul homme au monde, d'où ne découle aucune obligation si ce n'est de faire ce que bon lui semble »²¹. L'envoyé du roi n'en crut pas ses oreilles. Ce fut l'acte de naissance du Béarn, la vicomté était en effet transformée en une principauté souveraine impliquant sa neutralité entre les rois de France et d'Angleterre. Il faut également avouer que la réponse était d'une grande habileté, car Gaston semblait donner satisfaction à Philippe VI sur le fond, il restait toujours son fidèle vassal pour le pays de Foix. Le roi affaibli par les défaites de Crécy²² et le siège de Calais²³, ne pouvait qu'accepter cet état de fait. De peur que le grand seigneur se rebelle et se range du côté des Anglais, il se contenta alors d'enregistrer l'appui du comte et ferma les yeux pour le

²⁰ TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, prince des Pyrénées (1331-1391)*, J&D éd., Pau, 1995, p. 31

²¹ *Ibid*, p. 47-48 (transcription et traduction de l'acte).

²² La bataille de Crécy opposa en 1346 l'armée du royaume de France à une armée venue d'Angleterre pour saccager et piller les terres proches des rivages de la Manche. Elle se conclut par une victoire écrasante de l'armée anglaise. Cette bataille marque le début de la guerre de cent ans.

²³ Le siège de Calais eut lieu en 1346, il aboutit à la domination britannique de la ville.

Béarn. Symbolique, la proclamation de la souveraineté du Béarn était le premier coup d'éclat du seigneur.

II) L'avènement de Gaston Fébus (1351-1379)

1) Fébus, l'homme de guerre

Ainsi, à 16 ans, il avait pris la décision politique majeure de sa vie, à 18 ans, il avait un héritage solide, et s'était rangé du côté des grandes familles régnantes à la suite de son mariage avec Agnès de Navarre²⁴. En 1351, s'achevait la période pendant laquelle Gaston III a subi fortement l'influence de sa mère. Cette époque fut fort bien réussie : il était resté fidèle à l'alliance française tout en obtenant *de facto* la reconnaissance de son indépendance en Béarn. La mort de Philippe VI de Valois et l'avènement de Jean II Le Bon le conduisirent non point à une révision de sa politique mais à une mise en application impliquant une neutralité stricte²⁵.

Aussi, dans la force de l'âge, le jeune comte entreprit une sorte « d'intermède chevaleresque »²⁶, il partit du pays de Foix pour la lointaine Prusse pendant l'été 1357; Gaston III en revint au printemps 1358. Plus qu'anecdotique, cette chevauchée vit la naissance de la légende fébusienne, en effet, le comte avait décidé de se doter d'un nouveau nom, Fébus, avec un nouveau cri de guerre *Febus aban* (Fébus en avant), et sa devise *Toquey si gausés* (Touches moi si tu oses). Pourtant Froissart et les autres chroniqueurs ne parlent jamais de son surnom, en revanche Gaston III n'hésite pas à signer Fébus. Selon Pierre Tucoo-Chala, nous sommes en présence d'une substitution de nom à titre privé, plus le temps passe, plus le comte met l'accent sur cette substitution : par exemple à partir de 1370, il fait inscrire sur tous ses châteaux *Febus me fe* (Fébus m'a fait). Le comte se dote d'un surnom qui fait référence au dieu du soleil, Phoebus-Apollon, semblable à lui avec son opulente chevelure blonde qu'il laissait toujours flotter au vent. Certains disent également que sa beauté égalait celle de ce dieu ; quoiqu'il en soit, avec Fébus nous sommes en présence d'un cas unique. En effet, rares sont les personnages de l'histoire qui décident de se faire connaître sous un nouveau nom, tous les surnoms encore associés aux patronymes de

²⁴ Agnès de Navarre (1334-1396) est la fille de Philippe III roi de Navarre et de Jeanne de Navarre. Par sa mère, elle descend de Louis X le Hutin, roi de France. Elle était la sœur de Charles II de Navarre. Le mariage avec Gaston fut célébré le 4 août 1349 à Paris.

²⁵ TUCCO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, un grand prince d'Occident au XIV^e siècle*, Pau, Marrimpouey, 1983, p. 25.

²⁶ Terme utilisé par Pierre Tucoo-Chala dans *Gaston Fébus, Prince des Pyrénées (1331-1391)*, *op.cit.*, p. 71.

ses contemporains (Charles II le Mauvais, Jean II Le Bon..) sont des créations tardives par des chroniqueurs.

Dès lors, Gaston Fébus devait se confronter à deux problèmes majeurs : la position du Foix-Béarn dans le conflit franco-anglais et la lutte contre l'Armagnac pour l'hégémonie sur les pays de l'Adour et de la haute Garonne.

Entre 1358 et 1364 d'abord pendant la régence du dauphin Charles, puis pendant les dernières années du règne de Jean le Bon, le pouvoir royal français avait été paralysé tandis qu'un nouvel équilibre s'était instauré en Aquitaine. Edouard III recevait en toute souveraineté une grande Aquitaine. Cet ensemble fut érigé en principauté au profit du Prince Noir²⁷. L'application de ce traité complexe devait être suivie par un échange de renonciations réciproques : Edouard III ne revendiquerait plus la couronne de France, Jean le Bon n'interviendrait plus en Aquitaine. Désormais pour Fébus, le danger ne venait plus du roi de France mais de ce prince d'Aquitaine dont les possessions prenaient en tenaille le Béarn au Nord, à l'Est et à l'Ouest dont il devenait le vassal pour le Marsan et le Gabardan. Gaston III devait donc profiter de la phase d'organisation de l'Aquitaine anglaise et de l'effacement français pour consolider ses positions. Il utilisa habilement ce court moment pour mettre hors d'état de nuire la maison d'Armagnac et pour devenir l'homme le plus riche du Midi²⁸.

On ne sait pas vraiment ce qui déclencha la mise en branle des armées, mais de toute façon chacun l'attendait. Les deux partis depuis déjà longtemps se préparaient à une confrontation. Jean I s'était entouré de nombreux alliés tel que le comte de Comminges, ou les Albret. Fébus, quant à lui, renforçait ses places fortes et l'entraînement de ses troupes. Il se contenta de recruter une seule bande d'étrangers mais aussi des mercenaires. Les hommes de guerre s'attendaient à un choc décisif, ce devait être la confrontation entre deux conceptions militaires diamétralement opposées. La bataille se tint à Launac le 5 décembre 1362. Le comte d'Armagnac avait l'avantage du nombre, mais son armée était peu mobile, contrairement à celle de Fébus constitué d'archers et de chevaliers bien équipés et entraînés. Le combat dura entre deux et trois heures, la stratégie militaire de Fébus paya, sa victoire fut éclatante.

Cette victoire écrasante fut immédiatement exploitée sur deux plans : la propagande

²⁷ Edouard Plantagenêt (1330-1376) est plus connu sous le nom de Prince Noir. De son vivant, on utilisait plus généralement ses titres pour le désigner soit « prince de Galles » et, entre 1362 et 1372, « prince d'Aquitaine ». Il devait son surnom de « Prince Noir » moins à la couleur de la housse qui recouvrait son armure et qui le rendait reconnaissable durant les batailles, qu'à sa supposée « noirceur d'âme ».

²⁸ TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, un grand prince d'Occident au XIV^e siècle*, op.cit., p. 52.

psychologique et les finances. Dans les deux cas, l'action fut méthodique, Fébus faisant preuve d'une grande ingéniosité pour répandre partout son renom de guerrier invincible²⁹. C'est de cette bataille qu'il commença à constituer son fameux trésor grâce aux énormes rançons qu'il en tira³⁰. La bataille de Launac est réellement l'événement majeur dans la vie de Fébus.

Dès lors, cette victoire accomplie, le comte pensait avoir le courage nécessaire pour défier Edouard III, détenteur de l'Aquitaine. En effet, depuis 1347, Fébus considérait le Béarn comme un pays souverain. Mais cela n'avait jamais été reconnu officiellement, et surtout pas par le roi d'Angleterre auquel jusqu'à Gaston de Moncade, cet hommage avait été prêté en tant que duc de Gascogne.³¹ Dans tous les cas, le comte se devait de prêter hommage pour le Marsan et le Gabardan au roi d'Angleterre, mais on se demandait de quelle manière Fébus allait s'y prendre pour justifier l'indépendance du Béarn, il se devait d'être habile et audacieux. La tournée d'hommages du Prince Noir débuta dès 1364, il pria le comte de se rendre à Agen afin qu'il reconnaisse sa vassalité au royaume d'Angleterre. Avant de partir, Fébus ordonna à ses secrétaires de changer sa titulature, de « vicomte de Béarn » en « seigneur de Béarn », cela montre bien qu'il n'était pas prêt à courber l'échine devant le prince. Arrivé à Agen, il prêta hommage comme le veut la coutume au prince de Galles « pour les terres, possessions et choses qu'il reconnaît et doit tenir de lui à l'intérieur de la principauté d'Aquitaine »³². En ce qui concerne le Béarn, voilà ce que Fébus répondit « qu'il avait fait ledit hommage pour les vicomtés de Marsan et Gabardan et qu'il n'avait nullement à tenir le dit comté et terre de Béarn dans et sous les hommages susdits car il ne le tenait de personne [...] il promet de faire hommage et serment [...] chaque fois que le roi et le prince ou l'un d'eux le lui réclameraient à condition de lui prouver en forme suffisante qu'il devait tenir la terre et vicomté de Béarn en hommage et serment du roi et du prince [...] »³³

Une fois de plus, comme en 1347, l'assurance de Fébus joua en sa faveur, il sut détourner le problème avec habilité : il ne refusait pas catégoriquement l'hommage mais continuait tout de même à revendiquer l'indépendance du Béarn. Fébus repartit donc libre mais le Prince Noir fit rechercher les actes anciens prouvant que l'hommage avait bien été

²⁹ Chaque année et par tous ses Etats, le comte de Foix célébrait le souvenir de la bataille de Launac.

³⁰ Jean Ier d'Armagnac fut taxé à 300 000 florins, Bérard d'Albret à 100 000, Pierre Raimond de Comminges à 50 000. Au total, le comte de Foix dut retirer de sa victoire au moins 600 000 florins. Chiffres soutenus par Pierre Tucoo-Chala, *Gaston Fébus et la vicomté de Béarn(1343-1391)*, Bordeaux, 1959, p. 91.

³¹ PAILHES Claudine, *op.cit.*, p. 83.

³² *Ibid.*, p. 85.

³³ Cité par PAILHÈS Claudine, *op.cit.*, p. 85.

prêté pour le Béarn. Il les trouva, et convoqua alors le comte. Celui-ci sentit alors la situation peu à peu se refermer sur lui; par des manières détournées, il évita une à une les confrontations avec le prince d'Aquitaine. La paix risquait réellement d'être menacée si l'hommage n'était pas rendu. Or, au même moment, la guerre de Castille (1351-1369) obligeait le Prince Noir à intervenir. En effet, allié au roi Pierre le Cruel, il devait combattre à ses côtés afin de détruire la coalition créée par Henri de Trastamare, le frère bâtard du roi. Dès lors, le problème du Béarn n'était plus vraiment sa préoccupation première. Son expédition fut un succès militaire, mais le prince d'Aquitaine était affaibli dans son corps et ruiné dans ses finances. Fébus pouvait être tranquille, jamais plus le Prince Noir ne revendiquerait l'hommage du Béarn.

Le péril anglais passé, le comte se confrontait de l'autre côté au royaume français qui était en plein redressement en ces années 1370. Le roi de France, Charles V confia à son frère Louis le Languedoc. Entre temps, Jean I d'Armagnac, le vaincu de Launac, se remettait petit à petit de sa défaite, Charles V lui donnant l'argent nécessaire pour renflouer ses caisses. En juillet 1370, le duc d'Anjou conquiert la Bigorre qui était aux mains des Anglais, et y installa des hommes du comte d'Armagnac. Mais c'était là faire un affront au comte, et le duc d'Anjou le comprit vite. Il essaya d'en tenir mot au roi de France, mais celui-ci ne voulant rien savoir, continua à favoriser le comte d'Armagnac contre le comte. La Bigorre était un enjeu essentiel pour tous les partis en présence. Pour le roi, c'était une étape à franchir absolument dans sa conquête des domaines anglais. Pour les comtes de Foix et d'Armagnac, c'était un territoire qui empêchait la réunion de leurs domaines dispersés, entre Béarn et pays de Foix pour l'un, entre terres gasconnes et « Quatre Vallées » pour l'autre³⁴. Or, en 1373, Jean I d'Armagnac remplaça le duc d'Anjou³⁵ en sa qualité de lieutenant général de Languedoc. Ce qui ne pouvait pas laisser Fébus sans réaction... Celui-ci se tourna alors vers les Anglais, il fit une alliance avec le duc de Lancastre, Jean de Gand, qui dirigeait dorénavant les opérations anglaises sur le territoire. De cette connivence, Fébus obtint le château de Lourdes, par là-même il réaffirmait ses prétentions sur la Bigorre, et montrait à quel point le roi de France s'était trompé en misant sur le comte d'Armagnac.

En 1375, mourut Pierre Raimond II, le comte de Comminges. Il n'avait que deux filles, l'héritage devait aller à Marguerite, sa plus jeune fille âgée de 10 ans. C'était une

³⁴ *Ibid*, p. 100.

³⁵ Le duc d'Anjou fut rappelé par le roi de France pour affronter le duc de Lancastre qui venait de débarquer à Calais.

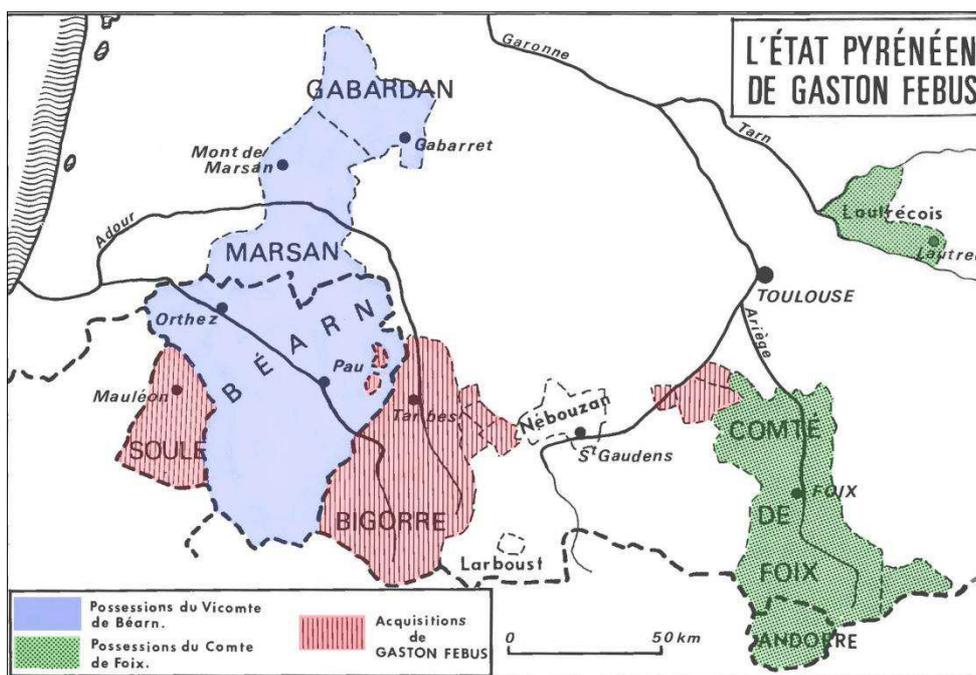
préoccupation de plus pour les comtes de Foix et d'Armagnac, car tous les deux souhaitaient avoir la main mise sur ce territoire, et pour ce faire ils devaient nouer une union avec Marguerite. Une paix pourtant fut convenue entre les deux comtes et la comtesse de Comminges, orchestrée par le duc d'Anjou en 1377. On reconnaissait toujours le statut particulier du Béarn, et Fébus promit de servir le roi de France contre le roi d'Angleterre. Enfin, pour consolider cette paix, était décidé le mariage entre le jeune Gaston de Foix-Béarn et Béatrix d'Armagnac. Tous les membres des familles de Foix, Armagnac, Comminges jurèrent de vivre en paix par le biais de ce traité, appelé plus tard traité de Tarbes. Ce fut une paix sans doute illusoire, car on n' avait pas fait mention dans ce traité, du statut de la Bigorre, mais également et surtout du fait que Marguerite de Comminges n'était toujours pas mariée et demeurait une proie facile. Le comte d'Armagnac se fit de plus en plus pressant auprès de la comtesse Jeanne, qui ne voulait rien entendre. À l'aide de conjurés, on fit alors enlever les deux femmes, Marguerite fut mariée de force à Jean II d'Armagnac. Celui-ci fut alors reconnu comme seigneur par les barons présents et par le Comminges. Quelques jours plus tard, le duc d'Anjou donna son approbation à cette union. Le clan Armagnac avait un degré d'avance.

En 1379, Fébus devait ratifier le traité définitif des accords de Tarbes : Jean II versait une indemnité de 100 000 francs au comte de Foix-Béarn et donnait sa fille en mariage au jeune Gaston ; de son côté Fébus devait reconnaître la validité du mariage de Jean II avec Marguerite de Comminges, et ainsi renonçait à toute prétention sur le Comminges. Fébus accepta, car par ces accords, il s'était fait également attribuer des territoires qui lui permettaient d'avancer dans la jonction de ses Etats³⁶. Surtout certains seigneurs commingeois restaient dans le giron de Foix, refusant de rejoindre le comte d'Armagnac. Les domaines de ces vassaux de Foix venaient couper le Comminges en deux. Petit à petit, l'Etat pyrénéen voulu par le comte de Foix-Béarn se constituait, ne restait plus que la Bigorre, qui restait hors de la main de Fébus. La Bigorre était française depuis 1370, mais toujours soumise aux attaques des Compagnons de Lourdes³⁷. Fébus se présenta alors comme un protecteur, il fit installer ses troupes sur le territoire dans le seul but, de protéger les habitants que les armées françaises étaient incapables de protéger. La vraie raison était autre,

³⁶ Il avait obtenu de nombreux territoires, les plus importants étant la châtelainie de Saint Julien qui le faisait avancer au cœur du Comminges, mais aussi les territoires de Mauvezin et de Goudon qui lui faisait occuper tous les territoires qui séparaient la Bigorre du Nébouzan.

³⁷ Le comté de Bigorre est cédé au roi d'Angleterre qui fait installer une garnison à sa solde dans le château de Lourdes. Ces routiers seront bientôt connus sous le nom de « Compagnons de Lourdes ».

car de cette façon, il occupait la Bigorre. Une nouvelle fois, il sortait vainqueur de son affrontement avec la maison Armagnac. De même, une continuité territoriale se dessinait entre Béarn et Foix, et lui assurait alors l'hégémonie sur les Pyrénées. À travers ses châteaux et ses places fortes, on observe encore aujourd'hui de quelle manière Fébus est toujours présent sur le territoire.



Les possessions territoriales de Fébus (1331-1391)³⁸

2) Fébus, l'homme de lettres

Le comte doit donc surtout sa renommée à l'homme avisé qu'il fut. Son audace, son habileté mais également sa pugnacité à maintenir le Béarn indépendant ont véritablement servi sa gloire posthume. Mais ce que l'on ne doit pas oublier, c'est qu'il fut également un prince éclairé et novateur. Érudit, Gaston Fébus avait en effet l'une des plus grandes bibliothèques de son temps. Il aimait lire et écrivait même, et cela dans tous les domaines (poésie par le biais de ses *Cansos*, littérature scientifique, religieuse).

³⁸ Disponible sur le site : www.ostaubearnes.fr/HISTOIRE_DU_BEARN.17.2.html [consulté le 20 mars 2014].

Ce serait en 1387 que le comte de Foix rédigea son *Livre de chasse*. La chasse est sans nul doute l'activité noble par excellence à cette époque, et le comte en est le principal représentant, on le considère même comme le plus grand chasseur de son temps. La chasse permet aux nobles de faire la démonstration de leur bonne condition physique, de leur courage, de leur détermination, en bref, elle permet l'exaltation physique du chasseur, ce qui ne pouvait déplaire à Fébus. Il ne se passait pas une journée sans que l'homme ne se voue à son activité préférée, ainsi pour lui, son *Livre de chasse* était sans nul doute le récit de toute une vie comme le montre la première phrase de son ouvrage :

« Moi, Gaston, par la grâce de Dieu, surnommé Fébus, comte de Foix, seigneur de Béarn, qui tout mon temps me suit délité par especial de trois choses, l'un est en armes, l'autre est en amours et l'autre si est en chasse ». ³⁹

Le comte érige ainsi la chasse sur le même plan que les armes et l'amour, les deux attributs de la littérature courtoise. Dans son livre, il décrit précisément les différentes pratiques de la chasse, la chasse à courre, la chasse aux pièges et aux engins. Il tient également une description précise des animaux chassés, que ce soit les ours ou bien les boucs. Il n'oublie pas également de faire l'éloge des chiens, en rappelant leur fidélité et leur sagesse. *Le Livre de chasse* est un véritable livre scientifique, Fébus trouve ses sources dans de nombreux traités sur la pratique cynégétique⁴⁰, mais le grand seigneur transmet également sa science et apporte son ton propre en faisant part de son expérience personnelle inégalée. On ressent à travers ses pages le plaisir que lui procurait cette activité. Le livre constitué d'enluminures, est écrit en français, et eut un succès immédiat hors du territoire de Fébus. Dès 1394, par exemple, Hardouin de Fontaine Guarin situe Fébus au rang des plus grands chasseurs de son temps dans son *Trésor de vénerie*⁴¹. De même, de nombreux manuscrits du livre furent réalisés au XV^e siècle.

C'est un autre homme qui se décrit dans *Le Livre des Oraisons*, on sent un Fébus moins exalté et beaucoup plus en pénitence dans cet ouvrage. En effet, le grand seigneur ouvre à Dieu son âme de pécheur, Claudine Pailhès l'affirme, c'est « un fait rarissime de voir un grand seigneur montrer à ce point son moi le plus intime »⁴². *Les Oraisons* sont un recueil de 3 prières en latin et de 34 prières en français, dans lesquels Fébus fait part de ses péchés et de sa volonté de miséricorde. Ce livre a suscité de nombreuses interrogations, car il

³⁹ FEBUS Gaston, *Le Livre de chasse*, texte intégral traduit en français moderne par R. et A. BOSSUAT, présentation et commentaires de M. THOMAS, Paris, éd. Philippe Lebaud, 1986.

⁴⁰ Notamment dans les traités d'Henri de Ferrières et de Gace de la Buigne.

⁴¹ PAILHÈS Claudine, *op.cit.*, p. 269.

⁴² *Ibid*, p. 11.

apparaît que le seigneur ne fut pas l'auteur de toutes ces prières, on lui en attribue au moins trois, les autres étant des copies, voire des juxtapositions de certaines œuvres de saints. Toujours est-il que cet ouvrage répond à un but précis, en effet il fut écrit à la suite d'une affaire privée, le drame d'Orthez⁴³. Fébus, tourmenté, a donc voulu se rapprocher de Dieu dans ce moment de deuil.

À travers ses écrits, on observe que le comte manie aussi bien l'occitan, sa langue maternelle que le latin ou le français. Il sait que s'il veut être lu et diffusé partout, il doit user du français qui est désormais la langue de diffusion à l'échelle des cours européennes, c'est pour cela qu'il écrit *Le Livre de chasse* en cette langue.

Fin diplomate, chef de guerre redoutable et stratège avisé, Fébus est l'un des plus grands seigneurs de son temps. Mais force est de constater la complexité du personnage qui s'épanouit également dans un milieu bien différent de la guerre, à savoir l'écriture. La gloire pourrait ainsi être totale, mais c'était sans compter la vie intime du comte qui elle, au contraire, est jonchée d'échecs.

III) Fébus en son intimité

Pour nombre d'historiens, la vie familiale de Fébus demeure un drame rempli de mystères. Autant Fébus sut s'imposer comme un grand seigneur face à ses suzerains et ses vassaux, autant il n'a jamais su être comblé dans sa vie intime. Une épouse chassée et séparée de son enfant, un fils mal aimé complotant alors contre son père, tout cela ne pouvait qu'aboutir à une issue fatale..

1) Une union malheureuse

Le mariage d'Agnès de Navarre et de Gaston Fébus fut célébré le 4 août 1349. On ne sait pas grand-chose sur cette princesse, mise à part qu'elle est la sœur de Charles le Mauvais, prince de Navarre. L'union ne fut pas heureuse, loin s'en faut. Princesse oubliée, rejetée voire même détestée par son mari, elle vécut sans doute les années les plus malheureuses de sa vie auprès du comte. Treize ans après leur union, en 1362, elle donna naissance à un fils, qui reçut alors le prénom traditionnel de Gaston. Agnès n'eut pas le

⁴³ En 1380, Fébus tue accidentellement son fils. On y reviendra dans la troisième partie.

temps de voir son fils grandir, quelques semaines plus tard, au lendemain de la victoire de Launac, sans raison compréhensible, elle était chassé du royaume et devait se séparer de son enfant.

Agnès de Navarre ne revint jamais en Béarn, et elle ne revit sans doute jamais son mari. Elle vécut à la cour de Navarre au côté de son frère, où elle mourut en 1397⁴⁴. Gaston Fébus aimait les femmes, sans nul doute, mais pas sa femme. Autour de lui, il avait de nombreuses maîtresses potentielles, mais jamais aucune n'a su faire naître en lui une passion démesurée, comme il le dit dans son *Livre de chasse* : « Et comme pour les deux premières (les armes et l'amour), il y a eu de bien meilleurs maîtres que moi, car de bien meilleurs chevaliers ont été que je ne suis, et bien des gens ont eu de plus belles aventures d'amour que je n'en eus, ce serait pour moi sottise d'en parler. »⁴⁵

Fébus s'était conduit de façon indigne envers sa femme, qui plus est princesse de Navarre, il risquait d'attirer la haine de son beau-frère, Charles le Mauvais. Celui-ci, craintif et manipulateur, avait toujours été l'antithèse de son beau-frère. Comme son surnom l'indique, Charles II de Navarre était un homme dangereux, un homme d'intrigues qui n'hésitait pas à se débarrasser de ses ennemis de façon peu conventionnelle. Il dut sans doute être profondément humilié dans son sang lors de la répudiation d'Agnès. Petit à petit, sa jalousie pouvait se transformer en haine.

De son côté, Gaston Fébus en chassant sa femme, avait pris un risque, son fils n'avait que quelques mois, sa descendance n'était alors pas assurée. Si le jeune Gaston venait à mourir, le seigneur ne disposait plus d'héritier. En effet, sans motif valable, son union avec Agnès de Navarre n'était pas annulée, il ne pouvait alors se remarier. En définitive, « se débarrasser » de sa femme impliquait, pour Fébus, de nombreux dangers. Sans doute, en avait-il conscience, on peut alors se demander pour quelles sortes de motifs, le seigneur voulut chasser Agnès. De nombreux historiens⁴⁶ se sont penchés sur la question, ils affirment que le motif officiel serait que la dot n'avait pas été complètement versée. Certes Fébus était très attaché à l'argent, mais cela semble un motif bien dérisoire face aux conséquences de cet acte. Qui plus est, le non-paiement de dot est chose courante et une simple affaire d'argent aurait pu se résoudre en privé. Ensuite, une mésentente dans le couple semble s'imposer, mais là encore ce n'est pas une raison valable pour défaire une union. Aucune

⁴⁴ PAILHES Claudine, *op.cit.*, p. 301.

⁴⁵ Citation tiré de FEBUS Gaston, *Le Livre de chasse*, texte intégral traduit en français moderne par R. et A. BOS-SUAT, présentation et commentaires de M.THOMAS, Paris, éd. Philippe Lebaud, 1986.

⁴⁶ PAILHES Claudine, *op.cit.*, pp. 302 à 306.

explication ne semble justifier son geste. Comme l'affirme Claudine Pailhès : « Contrairement aux autres actions de sa vie, Fébus a commis là un acte qui paraît irraisonné »⁴⁷.

Dès lors, le comte se devait d'élever seul son fils à sa cour. La tradition dit qu'il portait davantage d'intérêt à ses bâtards qu'à son fils légitime qu'il n'aimait guère, sans doute celui-ci lui rappelait-il sa mère. Toujours est-il que le jeune Gaston grandit dans cette atmosphère, seul sans connaître sa mère, chétif et dans l'ombre de son père. Dans les *Chroniques* de Froissart, on parle peu de lui jusqu'au moment où le drame d'Orthez en 1380 le met en lumière.

2) Le drame d'Orthez

Le drame d'Orthez est sans nul doute l'événement le plus tragique de la vie de Gaston Fébus. Tous les ingrédients du drame antique y sont réunis : le fils essaye de tuer le père, le père tue le fils. On pourrait résumer ainsi rapidement la situation, néanmoins il faut revenir sur les tenants et les aboutissants de cette histoire qui eut des conséquences dramatiques. Nous savons peu de choses sur l'événement de 1380, les nombreuses archives furent détruites de peur de porter le discrédit sur ce grand seigneur, encore une fois c'est Froissart qui nous en livre le récit le plus détaillé.

Il raconte que le jeune Gaston se rendit au royaume de Navarre pour y retrouver sa mère et la persuader de revenir auprès de lui. Son oncle, Charles, profitant de la naïveté du jeune homme, lui donna un philtre censé redonner l'envie à son père de revoir sa mère. À la cour d'Orthez, Gaston partageait sa chambre avec son frère bâtard Yvain, celui-ci remarqua la présence d'une étrange bourse contenant le fameux breuvage. Gaston refusa de lui dire ce qu'elle contenait, Yvain rapporta alors cette conversation à son père. Le comte de Foix, soupçonneux, attendit alors l'heure du dîner pour demander des explications à son jeune fils. À l'heure du repas, le père surveillait le fils qui goûtait comme à l'accoutumée les plats de son père, il vit alors que Gaston était en possession de la bourse en question. Comprenant sans doute la manœuvre, il la lui arracha, le jeune Gaston tremblait de peur et devint blanc. Fébus donna de la poudre à un de ses lévriers, qui mourut aussitôt. Le seigneur voulut tuer sur le champ son fils, il en fut empêché par ses chevaliers et écuyers. Le seigneur ne pouvait se résoudre à chasser son seul fils légitime, il ne savait en définitive pas quel châtement donner à ce fils, il faut dire qu'il ne connaissait pas encore toute la trame de l'histoire. S'il en

⁴⁷ *Ibid.*, p. 306.

avait été autrement, peut-être aurait-il été un peu plus indulgent, quoiqu'il en soit, il fit enfermer le garçon dans la tour d'Orthez. Le jeune Gaston resta dix jours dans une salle de la tour, il ne mangeait plus, et semblait se laisser mourir. Un jour, le comte, fou de rage se rendit auprès du jeune homme, il porta alors son petit couteau, avec lequel il se nettoyait les ongles, au cou de son fils afin de le forcer à se nourrir. Il le toucha alors à la gorge, l'enfant faible de jeûner mourut sur le coup. Le père déraisonné par son geste n'en crut d'abord par la vraisemblance, et demanda à un chevalier d'aller vérifier. Le jeune Gaston était bien mort. Le comte appela alors son barbier pour le raser, et il se vêtit de noir.⁴⁸ Tourmenté par son geste, il quitta sa résidence préférée d'Orthez pour Pau, il n'y reviendra que quatre ans plus tard.

Ainsi est donnée la version de Froissart. Elle innocente le jeune Gaston d'avoir voulu empoisonner son père, mais elle victimise également Fébus, toute la faute retombe sur Charles le Mauvais, qui profita de la naïveté du jeune garçon. Néanmoins le récit comporte de nombreuses invraisemblances. En effet, Gaston avait tout de même 18 ans, faut-il être à ce point naïf pour croire que la poudre était un philtre d'amour ? Il n'y a également aucune trace du séjour du jeune homme en Navarre avant 1380, on peut alors se demander si le poison venait réellement de Charles le Mauvais. Nous ne saurons sans doute jamais ce qui s'est vraiment passé en 1380 dans cette tour. Toujours est-il que ce drame va nouer l'existence de Fébus, d'emblée l'événement le submerge, et le hante, c'est d'ailleurs de là qu'il écrivit ses *Oraisons*. Alors qu'il semblait maître de son destin, le drame d'Orthez apparaît comme le seul acte de sa vie qui lui ait échappé. Les conséquences en sont dramatiques, Fébus n'a plus d'héritier légitime. Âgé de presque 50 ans, il ne peut se résoudre à laisser un pays sans héritier, donc sans autorité. Fébus se doit de donner un successeur à son peuple et de le protéger. La fin de sa vie fut alors surtout consacrée à la recherche de son successeur potentiel.

3) « L'an 1391 trépassa de la vie le comte de Foix Fébus, sans aucun héritier légitime.... »

C'est ainsi que Michel du Bernis note la mort de Fébus. Froissart est celui qui donne encore une fois le récit le plus précis de sa mort. Le grand seigneur mourut subitement au moment où il allait se mettre à table à l'Hôpital d'Orion à la suite d'une partie de chasse. La chasse était en effet toujours l'occupation favorite du comte, celui-ci était alors âgé de 60 ans,

⁴⁸ *Ibid.*, p. 315.

et on peut penser que cette sorte d'activité était désormais plus fatigante et plus harassante pour lui. La mort subite frappe les esprits, Gaston Fébus n'avait pas fait de testament, et l'on pouvait alors craindre pour la suite. Fébus laissait derrière lui de nombreux territoires mais également un trésor conséquent, le fameux trésor d'Orthez. Qui allait alors lui succéder ? Le trésor était sous la garde des bourgeois d'Orthez et d'Yvain de Béarn, un des fils bâtards de Fébus. Les tractations furent nombreuses, les fils bâtards dans un premier temps réclamèrent leur part, mais ils durent bien se rendre compte que la situation était délicate...Les Etats de Béarn⁴⁹, ayant toujours statut de terres souveraines, imposaient alors le respect du testament du père de Fébus, Gaston II, faisant ainsi des Castelbon les héritiers légitimes. C'est cette décision qu'on décida de respecter. Pour faire taire toute revendication territoriale aux fils bâtards, une partie du trésor d'Orthez leur fut reversée. De ce fait, Mathieu de Castelbon, prince catalan âgé de 14 ans, héritait du domaine de Foix-Béarn de Gaston Fébus en 1391.

Dès sa mort, le comte de Foix fut reconnu comme un grand seigneur par ses contemporains. La légende est en marche... Déjà des traits de l'homme se démarquent plus que d'autres. Il est à la fois une figure d'insoumission qui transgresse les codes moraux d'une époque noire, un novateur et un lettré, mais aussi un homme intransigeant, voire violent. Tout cela nourrit la complexité du personnage. Il n'en demeure pas moins une figure locale qui continue à semer de ci, de là, son souvenir sur le territoire..

⁴⁹ TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, prince des Pyrénées, op.cit.*, pp. 367-376.

CHAPITRE 2 : Les trois mémoires de Fébus

Figure locale emblématique du Béarn, il semblerait que même sept siècles plus tard, le personnage de Gaston Fébus soit toujours présent sur son territoire et force est de constater que c'est la complexité du personnage qui a réellement servi sa gloire posthume. L'homme possédait en effet différentes facettes, et ce sont ces différentes images que l'on retient de Gaston Fébus et qui façonnent alors ses mémoires. On ne peut pas alors parler d'une mémoire mais bien des mémoires de Gaston Fébus. Les différentes villes étudiées, à savoir Montaner, Morlanne, Orthez, Pau et Sauveterre-de-Béarn, semblent dégager trois principales représentations du personnage, tout d'abord l'image la plus connue et la plus perceptible est celle du grand seigneur que Fébus a pu être notamment à travers ses nombreuses fortifications ; ensuite une seconde image, cette fois, c'est la représentation légendaire de Gaston Fébus en comte soleil ; enfin une dernière image plus dérangeante et d'ailleurs peu visible dans les villes étudiées serait l'image violente et infanticidaire du comte.

I) Gaston Fébus, le grand seigneur

Lorsqu'on parle de Gaston Fébus dans le Béarn, ce que les locaux retiennent c'est sans nul doute l'image de l'homme courageux, avisé et responsable de l'indépendance du Béarn. C'est une image positive, révélatrice du grand seigneur que Fébus a pu être. Cette représentation est perceptible au travers de ses châteaux mais aussi par le biais et la portée de son *Livre de chasse*.

1) Le bâtisseur

Gaston III avait plusieurs châteaux résidentiels. Comme ses ancêtres depuis Gaston VII, il résida principalement au château Moncade à Orthez, ne se rendant dans ses autres châteaux béarnais qu'en des occasions très ponctuelles. Le comte de Foix possède donc à la fin du XIV^e siècle une dizaine de châteaux répartis en deux groupes distincts dans ses territoires, tant fuxéens que béarnais. Le premier caractérise les fortifications élevées par ses aïeux à partir du XII^e siècle, soit vraisemblablement Bellocq, Foix, Orthez et Mazères ; le second les constructions qu'il a entreprises aux environs du dernier tiers du XIV^e siècle à Montaner, Morlaàs, Morlanne, Pau et Sauveterre-de-Béarn.

De prime abord, on observe que les châteaux élevés par Fébus sont davantage destinés à la résidence. Un plan centré, dit fébusien, leur sert de modèle. Ce plan, associé au nom du comte, marque alors architecturalement le paysage béarnais en imposant un style distinctif. Bien souvent, Gaston Fébus confiait ces travaux à son architecte, Sicard de Lordat. Les caractéristiques des résidences fébusiennes étaient multiples. Ces châteaux se composaient d'une enceinte polygonale, faite de pierres ou de briques et galets, contre laquelle étaient adossés des logis disposés, souvent en continu, autour d'une cour intérieure ; et d'une tour maîtresse. À l'intérieur de l'enceinte du château, on trouvait le corps de logis seigneurial qui comptait en général deux niveaux. Le rez-de-chaussée était réservé à l'usage servile tandis que le seigneur et son entourage vivaient à l'étage. Là se tenaient la cuisine, la grande salle, les « chambres » et une chapelle. La résidence s'y exprime par la différenciation des espaces, des pièces et des niveaux. Le caractère privatif de chaque « chambre » était alors renforcé⁵⁰. La plupart du temps, Fébus employa la brique pour ses forteresses. L'hygiène faisait aussi partie intégrante du parti pris de construction. On observe la présence de latrines et de canaux d'évacuation des eaux hors les murs de l'enceinte, ce souci d'hygiène donnait à ces résidences un confort qui ne devait pas être si courant en ce temps. Enfin les tours relevaient d'un double emploi : à la fois défensif au rez-de-chaussée et résidentiel aux étages. Dans la plupart de ses châteaux, la tour maîtresse est le symbole de la souveraineté du comte, ses tours imposent par leur masse et leur hauteur dans le paysage.

Que reste-t-il aujourd'hui de ces châteaux ? De quelle manière la mémoire de Gaston Fébus se perpétue à l'intérieur de ces forteresses ? Ce sont à ces questions essentielles que nous allons répondre dans cette partie. On observe trois types de mémoires en ces lieux, tout d'abord une mémoire forte portée par des châteaux qui n'ont cessé de valoriser Fébus. Ensuite, on distingue une mémoire menacée où les souvenirs du personnage s'effacent peu à peu, et enfin dans un dernier cas, on observe que la mémoire de Fébus est occultée au profit d'un autre personnage.

⁵⁰ GALÉS Françoise, Les résidences de Gaston Fébus en Béarn, In: *Archéologie du Midi médiéval*. Supplément n°4, 2006. Résidences aristocratiques, résidences du pouvoir entre Loire et Pyrénées, Xe-XVe siècles. Recherches archéologiques récentes, 1987-2002, p. 154.

➤ Une mémoire forte

- Le château Moncade d'Orthez

Le château Moncade a été construit vers 1242 par Gaston VII de Moncade (1229-1290) sur un emplacement stratégique, une butte culminant à 100 mètres d'altitude. Il avait été construit afin de renforcer la défense du nord-ouest du Béarn, au moment du transfert de la capitale de Morlaàs à Orthez.

Il devint le siège de la cour fastueuse de Gaston Fébus qui compléta les fortifications. Aujourd'hui de ses vestiges, le donjon est l'élément principal, il ne reste quasiment rien du logis seigneurial.

C'est véritablement les *Chroniques* de Froissart qui permettent de se faire une idée de ce qu'était le château Moncade durant l'époque de Gaston Fébus, il nous décrit les grandes fêtes qui avaient lieu dans la forteresse, c'était vraisemblablement la résidence préférée du comte. En outre, autour du château gravitent les hauts faits de la vie de Gaston Fébus, il serait né dans ce château, le donjon aurait abrité le fameux trésor d'Orthez, mais surtout c'est dans ce lieu qu'aurait eu lieu l'assassinat du jeune Gaston par son père. C'est un lieu empreint de légendes qui se doit alors de perpétuer la mémoire du personnage.

Force est de constater que le site extérieur comme intérieur est aménagé pour faire découvrir son histoire. Il y a toujours la présence du fossé du château, c'est l'un des rares fossés parementés qui existe en France, il constitue réellement un exemple exceptionnel d'architecture militaire médiévale. Construit sous Gaston Fébus, il est original par sa structure géométrique mais également par sa finition soignée⁵¹. Il souligne les progrès de l'architecture militaire. Il est encore aujourd'hui très bien mis en valeur. Pour ce qui est du logis seigneurial, il ne subsiste que quelques vestiges intéressants, mais on peut avoir une idée de ce à quoi il ressemblait grâce aux descriptions de Froissart qui y séjourna en 1388. Aujourd'hui un panneau à l'extérieur du château nous reproduit à l'identique le logis seigneurial de l'époque.

En définitive, il y a seulement le donjon qui matérialise réellement la présence de Gaston Fébus à Orthez⁵². Cette tour maîtresse constitue véritablement la pierre angulaire de la mémoire du personnage dans la ville, et cela, sans nul doute, les Orthéziens ainsi que le

⁵¹ *Ibid*, p. 152.

⁵² Voir annexe n°2 et n°3.

ministère de la Culture l'ont bien compris. En témoigne le fait que la tour Moncade fut classée au titre de monuments historiques dès 1840. Ensuite les douves appareillées avec le sol et le sous-sol archéologiques ont été inscrites au titre des monuments historiques le 2 mars 1992. Enfin la motte féodale avec les vestiges du logis, l'enceinte talutée surmontant les douves appareillées, la deuxième enceinte et la fausse-braie qui ont été classées le 17 février 1995. Plus récemment, la tour a également obtenu le label « Maison des illustres » en 2012, une distinction qui est valable pour cinq ans. C'est une véritable reconnaissance pour Orthez, mais également une façon de perpétuer la mémoire de Gaston Fébus dans la ville. Ce label est un dispositif de valorisation du patrimoine et de l'action culturelle, il permet de donner une meilleure visibilité des personnalités qui ont habité en ces lieux. Orthez peut dès lors se vanter d'abriter les deux⁵³ seules « Maison des illustres » du Béarn.



La distinction "Maison des illustres" sur les murs de la tour Moncade.

Aujourd'hui la tour Moncade se visite. Composée à l'origine de quatre niveaux séparés par des planchers, il ne subsiste actuellement qu'un seul plancher au niveau du premier étage. De multiples initiatives ont été prises pour faire revivre le château et son illustre habitant, actions permises notamment par Orthez Animations. En effet, en 2012, un jeune étudiant d'architecture et de paysage de Bordeaux, Paul Piquemal, a fait revivre le château Moncade grâce à la 3D. C'est une avancée considérable pour saisir au mieux la forteresse dans toute sa globalité. Tout un cadre de vie est recréé à l'identique. Les nouvelles technologies s'allient finalement à l'histoire pour faire revivre le personnage. C'est également pour un souci d'accessibilité que ce film fut créé. En effet, certaines personnes, de par leur

⁵³ La maison Chrestia du poète Francis Jammes est également « Maison des illustres ».

âge ou en fauteuil roulant, ne peuvent pas accéder au premier étage de la tour Moncade, dès lors pour ne pas qu'elles se sentent lésées dans leur visite, l'association « Orthez Animations » a pensé ce projet, en collaboration avec des historiens et des graphistes⁵⁴.

Nous avons d'ores et déjà souligné l'importance du château Moncade dans la vie de Gaston Fébus. Dès lors, beaucoup de choses ont été mises en œuvre pour mettre en valeur la forteresse, chose délicate quand on observe ce qu'il en reste. Or, les autres châteaux que nous avons étudiés sont, eux, plutôt bien conservés, telle la forteresse de Montaner qui demeure sans nul doute la bâtisse qui symbolise le mieux les intentions et les ambitions de Gaston III⁵⁵.

- Le château de Montaner

C'est dans les derniers tiers du XIV^e siècle que Fébus élève l'imposante forteresse de briques. Elle occupe un secteur frontalier aux confins de la Bigorre et de l'Armagnac, et jouit de ce fait d'un emplacement stratégique pour la politique fébusienne. Le château a une fonction plus symbolique que stratégique car il est éloigné des voies importantes de communications. Il est architecturalement le plus abouti de tous, or on sait que Fébus n'y a probablement pas vécu⁵⁶. Montaner était à la fois une forteresse et un palais. D'un côté, c'était un château fort très imposant et difficile à attaquer, de l'autre c'était une résidence qui pouvait accueillir le seigneur et sa cour. La brique, dont le donjon est constitué, lui vaut le surnom de grande forteresse rouge⁵⁷.

Au XIX^e siècle, le château tombait en désuétude et était menacé de démolition. Les Montanerais se sont révoltés soucieux de conserver leur patrimoine, il fut sauvé de la ruine et classé aux monuments historiques en 1840. En 1854, les vestiges sont achetés par le département des Basses-Pyrénées. En 1983, l'association « Pierres et Vestiges » le sort une fois de plus de la ruine en organisant des stages de restauration pour les jeunes. Montaner a d'ailleurs conservé le fameux *Fébus me fe*, ce qui est rare pour un édifice de l'époque.

⁵⁴ Voir annexe n°4.

⁵⁵ TUCCO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, prince des Pyrénées (1331-1391)*, Pau, J&D éd., 1991, p. 191.

⁵⁶ En effet, sa construction a sans doute débuté en 1374 et dans les textes, les travaux ne sont toujours pas terminés cinq mois avant la mort de Fébus.

⁵⁷ Voir annexe n°5 et n°6.



L'original (à gauche) et la copie *Fébus me fe* sur le donjon de Montaner.

Depuis, le château propose un nouveau parcours de visite qui permet une immersion totale à l'époque médiévale. C'est un parcours qui se fait dans l'endroit clé de la forteresse, à savoir la grande tour. Un escalier en colimaçon nous permet de visiter tour à tour les étages du donjon, chaque pièce s'articule autour de la vie de Gaston Fébus. La nouvelle scénographie permet une immersion totale dans la vie du grand seigneur.



Au rez-de-chaussée du château, des panneaux explicatifs sur Fébus.

En ce sens, une pièce située au troisième étage est intéressante et bien présentée, c'est la reconstitution d'un repas de la Cour de Fébus. Représentés par des mannequins, le seigneur et ses hôtes dégustent leurs mets ; plus anecdotique et symbolique, la présence du jeune Gaston tenant dans ses mains le fameux philtre d'amour qui le conduira à sa perte. C'est une mise en scène pour le moins originale et susceptible d'intéresser tous les publics.



Fébus revisité



Le jeune Gaston

À ce propos, un livret est distribué à chaque visiteur, c'est un feuillet lié au parcours que chacun emprunte. En effet, sur le parcours, des repères sont fixés sur des poteaux, chaque repère est représenté par une lettre de l'alphabet qui renvoie à une question du livret. C'est une sorte de jeu questions-réponses sur le château mais également sur Gaston Fébus, ce guide permet d'une façon ludique de mieux saisir le seigneur qu'était Fébus mais également de mieux comprendre le fonctionnement des châteaux médiévaux⁵⁸.

Montaner est sans aucun doute le château le plus représentatif de l'époque fébusienne. Même si le seigneur n'y a probablement jamais vécu, tout est fait à l'intérieur pour que résonne son souvenir. On le verra également, autour du château se développent aussi différentes animations, notamment par le biais de l'association « Les amis du château de Montaner », qui mettent en valeur le personnage de Fébus. À échelle plus réduite, le

⁵⁸ Voir annexe n°7.

château de Morlanne perpétue également le souvenir du seigneur dans le Béarn.

- Le château de Morlanne

Aux confins des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, Morlanne est perchée sur une crête dominant deux rivières aux noms symboliques : Luy de France et Luy de Béarn, ici se trouvait la frontière entre la principauté et la Gascogne demeurée sous le contrôle des rois d'Angleterre. Arnaud Guillem, le frère bâtard de Fébus, y fit construire un château⁵⁹ dont les plans et les modes de construction reflètent parfaitement les désirs de Fébus⁶⁰.

En 1969, Raymond Ritter (1894-1974) et sa femme acquièrent Morlanne et décident de restituer à l'édifice son caractère de forteresse médiévale : restauration de la muraille, reconstruction de la moitié supérieur du donjon... Érudite, historien, passionné de Gaston Fébus, Raymond Ritter a permis au château de Morlanne de renaître de ses ruines. En 1971, il lègue le château au département des Pyrénées-Atlantiques ainsi que la riche collection de meubles et objets d'art que le couple possédait. Ils continuent tout de même à habiter dans le château. La forteresse a fait l'objet d'une restauration exemplaire, et d'extérieur, elle semble garder tous ses attraits du XIV^e siècle⁶¹. Cette restauration est même couronnée en 1971 par le deuxième prix du Concours national des chefs-d'œuvre en péril. En 1975, le château est inscrit aux monuments historiques. En 2003, Hélène Ritter meurt. Le conseil général décide de la fermeture du château au public, en effet, la présence de termites menace la conservation de la bâtisse. En 2005, le rez-de-chaussée est réouvert au public. Or, depuis le début d'année le château a fermé ses portes, en effet un grand chantier de réhabilitation et de conservation est entrepris par le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et la Communauté de Communes du canton d'Arzacq.

Actuellement se prépare une nouvelle scénographie et un espace consacré au mobilier et à la collection Ritter, mais aucune information n'a encore été donnée sur la teneur des expositions. Un accueil est toutefois maintenu dans une bâtisse attenante, où des panneaux explicatifs et un diaporama retracent la vie du château. Un livret de découverte et des animations sont également proposés pour le public scolaire⁶². Ce qu'on peut regretter, c'est le peu d'intérêt que l'on porte au seigneur Gaston Fébus. En effet, il semblerait que

⁵⁹ Voir annexe n°8.

⁶⁰ TUCOO-CHALA Pierre, *op.cit.*, p. 185.

⁶¹ Voir annexe n°9.

⁶² Voir annexe n°10.

l'importance des collections des époux Ritter éclipe un peu trop, à mon goût, la mémoire du comte en ce lieu.



Un panneau explicatif retraçant l'histoire du château.

➤ Une mémoire menacée

- Le château de Sauveterre-de-Béarn

Le château de Sauveterre est enserré au centre de la ville et surplombe le gave d'Oloron. Il se compose aujourd'hui d'une enceinte polygonale irrégulière, commandée par une tour carrée. Les murs périphériques ainsi que les différentes baies et vestiges qui le composent (fenêtres à coussièges, évier, cheminées), permettent de le restituer en partie. Ce château, un des plus méconnus parmi ceux ayant appartenu à Gaston Fébus, présente en outre un intérêt majeur dans l'histoire de la fortification castrale béarnaise⁶³.

Sous le règne du comte, les fortifications de Sauveterre-de-Béarn sont renforcées et améliorées. Le château de Sauveterre et le pont de la légende, construits par Gaston VII

⁶³GALES Françoise, Le château de Sauveterre-de-Béarn, http://www.societes-savantes-toulouse.asso.fr/samf/memoires/t_63/147_160_Gales.pdf, [en ligne], (consulté le 15 mai 2014).

Moncade, sont alors rebâti par Gaston Fébus. On dispose de très peu d'informations sur ce château, mais on peut tout de même le relier au comte lorsqu'on observe sa conception qui suit le plan fébusien. Il appartient aujourd'hui à des propriétaires privés et ne bénéficie d'aucune protection au titre des monuments historiques ; son état de conservation inspire quelques craintes. Il n'est d'ailleurs pas visitable actuellement.

C'est sans doute la tour Montréal qui s'impose à Sauveterre, car elle dépasse en hauteur tous les autres monuments du bourg⁶⁴. Haute de 37 mètres, la tour sert d'assise à la majeure partie de la ville de Sauveterre. Elle s'intègre dans la ligne de défense de la ville. Elle aurait été construite sous Gaston VII Moncade, elle aurait servi d'entrepôt sous Gaston Fébus. Sa dimension résidentielle était limitée, le château était mieux organisé pour cette fonction. C'est probablement cette tour qui peut être l'objet d'une valorisation aujourd'hui, le château étant sans doute trop endommagé. Elle fut classée au titre de monument historique en 1886, et en 1937, elle fut rachetée par la commune. En 2001, le service régional d'Archéologie décide d'intervenir pour restaurer l'édifice, cependant les travaux ne purent aller à leur terme car le volume important des terres à évacuer n'avait alors pas été pris en compte⁶⁵. Encore aujourd'hui, la tour n'a pas trouvé sa vocation, des problèmes d'humidité l'obligent à fermer ses portes au public.

À Sauveterre-de-Béarn, une sérieuse politique de valorisation du patrimoine local devrait être mise en place, aucune initiative probante n'a abouti. La mémoire de Gaston Fébus ne peut s'exprimer autour de ce patrimoine monumental.

➤ Une mémoire occultée

- Le château de Pau

La première fortification du château date du XI^e siècle. À l'époque de Gaston Fébus, la forteresse de Pau était déjà un ouvrage militaire important. Le seigneur va transformer le château pour en faire une citadelle imprenable de 1370 à 1378. Les deux ensembles les plus spectaculaires construits sous son ordre sont la Tour dite de la Monnaie et le donjon de

⁶⁴ Voir annexe n°11.

⁶⁵ BOURREZ Alain, Sauveterre, agir ensemble, La tour Montréal, un passé, pour quel destin ? le 30 octobre 2010, <http://agirpourdemain.canalblog.com/archives/2010/10/30/19468976.html>, consulté le 13 mai 2014.

briques⁶⁶. Il a été classé monument historique en 1840.

La Tour de la Monnaie ne reçut ce nom qu'au XVI^e siècle, quand y furent transférés les ateliers monétaires de Morlaàs. Elle était dite du moulin au XIV^e siècle car flanquée d'un canal destiné à mouvoir les roues de celui-ci. Haute de 18 mètres, elle comporte trois étages. Cette construction purement militaire, sans cheminée, avait été conçue comme une défense indépendante, sa mission essentielle était de surveiller le débouché de la passerelle jetée sur le gave⁶⁷. Contrairement au donjon, elle n'est pas construite uniquement en briques.

Le château de Pau ne donne qu'une vision imparfaite des conceptions de Fébus en matière de forteresse, même si l'empreinte mémorielle de Fébus y est toujours visible, notamment par la présence de son écusson *Fébus me fe* sur le château. Aujourd'hui, peu de choses semblent être mises en œuvre pour mettre en valeur le personnage dans les murs de la forteresse, il faut dire que la relation mémorielle de la ville avec Henri IV est forte et a tendance à éclipser la mémoire du comte.

L'ensemble des châteaux de Fébus organise un véritable maillage territorial : ces forteresses sont élevées en des sites stratégiques, et relèvent toutes de la marque architecturale du comte. Lui qui souhaitait en son temps « un pays ceint de tours se dressant haut dans le ciel », c'est toujours chose faite, sept siècles plus tard. Ces châteaux présentent des marqueurs territoriaux qui rappellent l'omniprésence du comte à chacun. La mémoire de Fébus s'est forgée autour de ce patrimoine monumental. Les forteresses demeurent des « objets » de mémoire qui focalisent toujours l'attention, et qui touchent les cœurs. Mais au-delà, il faut également que la mémoire du seigneur perdure en ces lieux, c'est pour cela que de multiples initiatives sont prises pour faire connaître le personnage, des actions plus ou moins élaborés suivant les châteaux.

2) Le chasseur

Le comte a fait de la chasse sa principale activité; à son époque, il était reconnu comme le chasseur par excellence. Le *Livre de chasse* est sans doute le document le plus long et le plus important qu'il nous ait laissé sur lui-même. Ce n'est pas seulement un traité technique sur la pratique cynégétique, c'est également une sorte de biographie ponctuée d'anecdotes

⁶⁶ Voir annexe n°12.

⁶⁷ TUCOO-CHALA Pierre, *op.cit.*, p. 184.

sur sa vie. Le livre comporte cinq parties. La première est une histoire naturelle consacrée à la description des animaux qu'il chasse, il les répartit en deux catégories : les bêtes douces et les bêtes mordantes. On connaît le grand intérêt que porte Fébus aux chiens, c'est donc naturellement que la deuxième partie leur est dédiée. La troisième, sans doute la plus intéressante, relate toutes les qualités qu'un bon veneur doit maîtriser parfaitement, Fébus se relève ici un bon pédagogue dont les conceptions sont extrêmement directives. Enfin la quatrième et la cinquième partie concernent respectivement à la chasse à courre pour l'une et à la chasse avec les pièges et engins pour l'autre⁶⁸.

Pour son livre, le comte a pu s'inspirer d'un certain nombre d'ouvrages français récents abordant le même sujet. Mais il a aussi modelé cet ouvrage avec son expérience personnelle ; il demeure le manuel de référence pour tous chasseurs du XIV^e siècle. Le livre a traversé les siècles et les frontières, la mémoire du chasseur Gaston Fébus ne concerne pas seulement le Béarn, il est intéressant de voir de quelle manière cette mémoire s'est transmise.

Par sa conception, les pages de Fébus furent recopiées mais jamais égalées, à ce jour, 44 manuscrits ont été recensés, ils datent presque tous du XV^e siècle pour céder la place aux livres imprimés au XVI^e siècle. Les deux versions originales ont été perdues, la Bibliothèque nationale possède une quinzaine de manuscrits⁶⁹, cet attrait pour le livre montre bien les qualités littéraires et pédagogiques de cet ouvrage. Ce succès est dû également à la lucidité de Fébus qui écrivit son traité en français, et non en occitan, dès lors, il pouvait être lu par un plus grand nombre.

Néanmoins, le texte fut altéré au fil du temps, remodelé à la guise de différents auteurs. À ce propos, Buffon a sans doute donné lieu à la plus grande erreur d'interprétation du livre. Au XVIII^e siècle, pour écrire son *Histoire naturelle* (1749-1789), le célèbre naturaliste, ayant du prendre des renseignements dans certaines éditions de qualité médiocres du traité, ignora que Fébus avait été en Suède et en Norvège pour chasser le renne, il estima que si le seigneur avait consacré un chapitre à cet animal, c'est seulement parce qu'il pouvait le chasser dans les Pyrénées à son époque⁷⁰. Dès lors, naquit l'idée qu'il existait une variété de renne pyrénéen à l'époque médiévale, et cette idée perdura longtemps. Il faudra attendre le XIX^e siècle pour qu'un autre savant, trouvant impensable l'existence du renne à cette époque, rétablisse la vérité. L'anecdote prête à sourire, mais elle montre à quel point le livre du

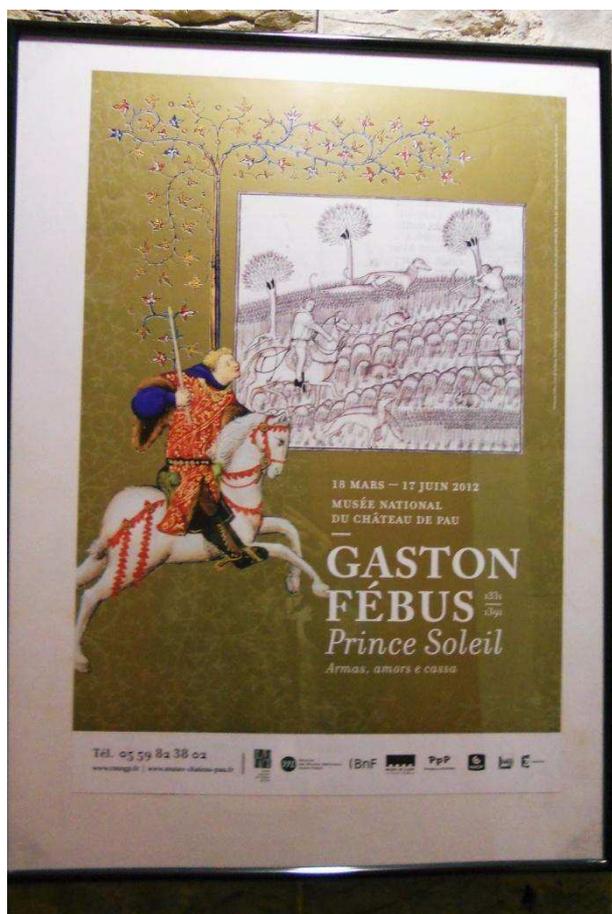
⁶⁸ *Ibid*, pp. 341-342.

⁶⁹ TUCOO-CHALA, *Gaston Fébus, un grand prince d'Occident au XIVE siècle*, Pau, Marrimpouey, 1983, p. 184.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 186.

comte avait été dénaturé. C'est seulement en 1971⁷¹ et avec l'aboutissement d'une trentaine d'années de recherche et la confrontation de tous les manuscrits connus, que l'on détiendra, enfin, une édition irréprochable du *Livre de chasse*.

Dès lors, cette qualité lui étant reconnue de nombreuses expositions et animations vont être dédiées à ce côté-ci du personnage, notamment à Pau.



Affiche de l'exposition "Gaston Fébus, Prince Soleil, Armas, amors e cassa".

L'exposition eut lieu du 17 mars au 17 juin 2012 et s'intitulait « Gaston Fébus, Prince Soleil Armas, amors e cassa », elle était le deuxième volet d'un projet entrepris en collaboration avec le musée de Cluny et la bibliothèque nationale de France. À Pau, elle était organisée par Paul Mironneau, le conservateur général du patrimoine et directeur du musée national de Pau. L'exposition proposait un parcours guidé par un ensemble de riches manuscrits et objets d'art empruntés et réunis pour évoquer Gaston Fébus, ces œuvres directement liées à la vie du seigneur reflétaient les raffinements, le rayonnement du comte. Le propos mettait en lumière une personnalité singulière, en insistant tout particulièrement

⁷¹ *Ibid.*, p. 187.

sur le succès de son *Livre de chasse*, et sur les magnifiques manuscrits qui l'ont rendu célèbre. Tout au long de cette période, des visites commentées de l'exposition étaient prévues, d'après Virginie Arbouin⁷², il y eut 25 000 visiteurs, d'origines diverses, des Palois bien sûr, mais également des personnes pour qui Gaston Fébus était totalement inconnu. C'est une exposition qui eut un réel succès et qui égala même certaines expositions relatives à Henri IV⁷³, on observe donc un engouement progressif pour le personnage à Pau.

Le lieu, d'ailleurs, n'a pas été choisi au hasard, car cet événement permet aussi de regarder le château, et de le voir non plus seulement associé à Henri IV mais également au comte. Nous avons d'ores et déjà montré que la relation avec le roi de Navarre et les Palois était très forte. Il est vrai que lorsque le château de Pau fut l'objet d'un grand projet de réhabilitation au XIX^e siècle sous Louis Philippe, c'est la mémoire d'Henri IV qui est avant tout privilégiée. Pourtant la mémoire de Fébus est elle aussi présente dans ces aménagements : le blason original avec sa signature est copié dans la cour d'honneur pour être visible du public, ses initiales en style gothique sont portées à plusieurs reprises sur la façade nord de la cour d'honneur. Il faut également noter qu'en 1860, l'Etat commande pour le château une statue de Fébus au sculpteur Henri de Triqueti. Il est stipulé que la statue sera placée en extérieur, devant la façade ouest du château. Véritable ode au prince pyrénéen, la statue est exécutée en marbre blanc de Saint-Béat, et représente Fébus en chasseur. Plus qu'une simple effigie, il s'agit d'une œuvre qui, par sa « mise en scène » fait bel et bien partie du monument.

À Pau, l'année 2012 était sans nul doute dévolue à Gaston Fébus. Pour mieux le faire connaître du jeune public, l'opération les « Portes du Temps » était aussi consacrée au personnage. C'est une action lancée en 2005 par le Ministère de la Culture et de la Communication, elle se déroule pendant les vacances d'été, le public visé est donc celui des centres de loisirs des Pyrénées-Atlantiques. Le but de l'opération est de faire découvrir le patrimoine à des jeunes (de 5 à 17 ans) et notamment à ceux issus des zones prioritaires (les zones dites « difficiles » des villes). C'est à l'occasion de l'exposition, que le château a souhaité que les « Portes du Temps » s'inscrivent dans cette thématique. Ainsi, les enfants ont pu découvrir des éléments forts d'architecture et d'époque fébusienne, mais aussi les pratiques médiévales de la teinture, de la musique ou encore de la chasse au temps de Gaston Fébus. Différentes animations furent prévues dans le cadre de cette opération, dont

⁷² Virginie Arbouin est ingénieur des services culturels et responsable du service des publics au musée national du château de Pau. Cet entretien eut lieu le 11 novembre 2012.

⁷³ Selon Virginie Arbouin.

une centrée sur l'amour de la chasse de Gaston Fébus, ainsi des ateliers étaient conçus autour de la fauconnerie, des différentes races de chiens (en lien avec la statue qui se trouve dans le jardin du château) et de la connaissance des empreintes d'animaux sauvages. Il y avait également deux autres ateliers qui s'inspiraient des ouvrages du seigneur. Le premier était une découverte ludique des enluminures du *Livre de la Chasse* à travers le jeu des 7 erreurs. Les enfants étaient ainsi amenés à observer l'enluminure en détail et étaient confrontés à la représentation des animaux de l'époque et aux scènes liées à la chasse.⁷⁴

Force est de constater que l'image du grand seigneur est très répandue lorsqu'on parle de Gaston Fébus. Ses châteaux sont là, toujours présents, pour alerter les visiteurs, mais le comte demeure également pour tous un grand chasseur, valorisé par l'exposition de Pau de 2012. Une opération également lancée en 2012 intitulée « Valoriser le Béarn fébusien » synthétise sans nul doute ces deux côtés du prince. Cette action organisée par le conseil général des Pyrénées-Atlantiques et l'office de tourisme de Pau, en partenariat avec le musée national du château de Pau, consistait à organiser deux journées d'exception dédiées à Fébus. La première journée consistait en la visite de l'exposition au château de Pau et la deuxième se poursuivait à Montaner par la visite de la forteresse⁷⁵.

⁷⁴ LABARTHE Charlotte (sous la direction de Sylvaine GUINLE-LORINET), *Les « Portes du temps » au musée national du château de Pau : des jeunes et des patrimoines*, Pau, 2013, pp. 77-104.

⁷⁵ Voir annexe n°13.

II) Gaston Fébus, le comte soleil

La figure de Fébus demeure significative, l'on comprend sans effort l'attachement que la figure suscite, le « pourquoi Gaston Fébus » n' a pas besoin d'être posé. Une autre image peut être également perceptible lorsqu'on parle du comte, une représentation véhiculée par la tradition orale, plutôt que par l'écrit. En effet, une mémoire populaire, tout entière imprégnée de légende et d'imaginaire gravite autour du personnage. Aujourd'hui, en dépit des faces sombres que l'histoire révèle, l'image du comte soleil reste obstinément la marque du comte Fébus.

1) Le légendaire Fébus

« Et je vous dis qu'en mon temps, j'ai vu beaucoup de chevaliers, rois, princes et autres ; mais que je n'en vis jamais qui eut de si beaux membres, une si belle allure, une si belle taille, le visage beau, sanguin et riant et les yeux vairs, amoureux, là où il lui plaisait de jeter son regard. De toutes choses, il était si parfait qu'on ne le pourrait trop louer. » (Froissart)

« Homme d'une grande intelligence, d'une belle stature et d'un beau visage, prompt à la colère mais sachant plaisanter, il dépasse ses ancêtres par ses hauts faits. » (Bertrand Hélie)

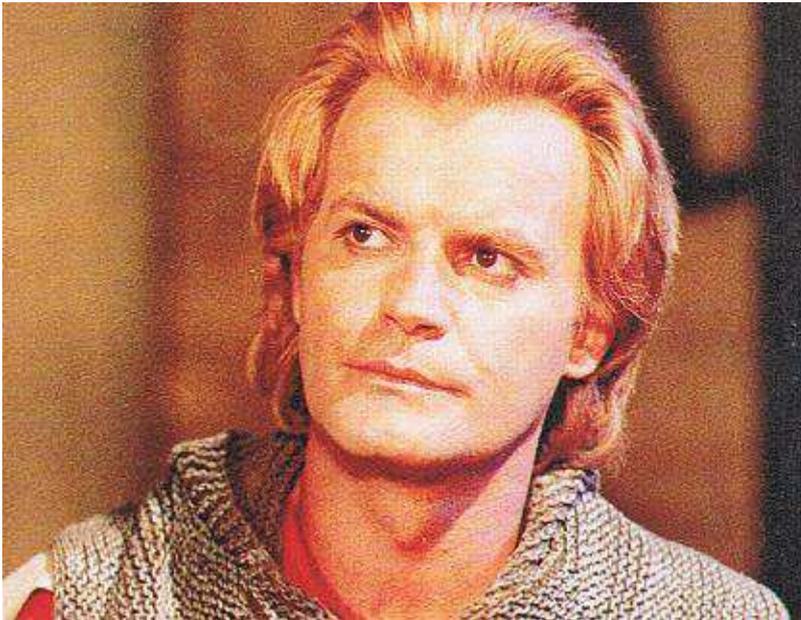
Les témoignages des contemporains ne manquent pas pour décrire la beauté du comte. Aujourd'hui, on ne peut pas vraiment savoir à quoi ressemblait réellement Gaston Fébus. Aucun portrait n'existe de lui, il y a bien quelques miniatures, mais elles se contentent d'esquisser seulement une silhouette. Pourtant, une tradition solidement enracinée conserve le souvenir d'un homme alliant la force d'un chevalier au charme d'un poète.

Son surnom aussi y est probablement pour quelque chose. Il se l'est donné lui-même, et à partir de 1360, il l'inscrit orgueilleusement dans la pierre de tous ses châteaux, Montaner et Pau témoignent encore de la fière affirmation *Febus me fe*. Que signifie réellement ce surnom ? Fébus était le nom d'un dieu, dans l'Antiquité grecque et il s'épanouit à l'époque romaine comme le plus « grand parmi les dieux », à la fois dieu soleil, prophète, musicien, archer et médecin. Le seigneur érudit qu'était le comte avait sans doute du lire Ovide qui retranscrivait la vie des dieux de la mythologie dans ses écrits. Il savait ce qui se cachait sous le diminutif « Fébus ». Dans tous les cas, ce n'était pas banal de s'attribuer le nom d'un dieu, à côté des « Le grand », ou des « Le bon », de ces surnoms donnés aux rois de France par des historiens, le comte de Foix-Béarn dénote. On ne sait pas si durant l'époque de Fébus, son surnom était d'usage populaire, en tout cas, ce qui est sûr c'est que

l'est aujourd'hui. Son surnom lui donne la beauté de ce dieu soleil, on disait même que sa beauté égalait celle de ce dieu, semblable à lui avec son opulente chevelure blonde qu'il laissait toujours flotter au vent. C'est d'ailleurs de cette manière que le comte est représenté aujourd'hui. En effet, la statue du comte à Pau donne cette image de Fébus. Le seigneur y est représenté en pied accompagné de son fidèle compagnon, le lévrier. La statue représente un homme grand et fort, de très belle apparence, avec une belle chevelure. Il a un beau visage, les traits fins, son regard est porté vers les Pyrénées, vers son éternel royaume. Il n'y a pas seulement dans le Béarn que le comte est décrit de cette manière, les bandes dessinées et la série qui lui sont dédiées le dépeignent aussi de cette façon.



La statue de Fébus à Pau sculpté par Henri de Triqueti.



Gaston Fébus interprété par Jean- Claude Drouot⁷⁶



Fébus en bande dessinée⁷⁷

Ses armoiries et sa devise sont également le propre du comte. Les armoiries permettent de voir l'appartenance à la lignée, tandis que la devise est plus personnelle et identifie davantage l'individu. Les armes des Foix-Béarn étaient les armes écartelés de Foix et de Béarn : pour le Béarn, c'était deux vaches rouges, tournées vers la gauche, avec au cou une cloche bleue. Son cri de guerre *Febus aban* et sa devise *Tocquey y si gauses* affirmaient haut et fort la puissance du comte. Cette devise serait d'ailleurs toujours la devise de la ville d'Orthez. En tous les cas, les armoiries de Fébus et son cri de guerre sont toujours présents sur les murs de la mairie d'Orthez.

⁷⁶ Jean-Claude Drouot interpréta le célèbre comte dans une minisérie de six épisodes intitulée *Gaston Phébus. Le Lion des Pyrénées*. Elle fut réalisée en 1978 par Jacques ARMAND et Bernard BORDERIE. Voir annexe n°14. Le choix de Jean-Claude Drouot n'est pas anodin, c'est un comédien adepte des séries médiévales et qui avait déjà fait ses preuves en interprétant Thierry La Fronde dans la série éponyme.

⁷⁷ Tiré de TUCOO-CHALA Pierre, DE HUESCAR José, *Gaston Fébus et le Prince noir*, Loubațières, 1985.



Le blason et la devise de Fébus sur les murs de la mairie d'Orthez.

Sa mort est, elle aussi, à plus d'un titre légendaire. Certains peuvent voir dans le nom du village où il fut frappé par la mort, l'Hôpital d'Orion, un signe du destin. Orion était en effet un chasseur béotien d'une taille gigantesque et d'une grande beauté au point d'avoir suscité la jalousie d'Artémis-Diane, la chasseresse, sœur de Phoibos-Apollon. La déesse s'était alors débarrassée de lui et de son chien Sirius, en les envoyant dans les nuées après les avoir transformés en une constellation qui brille toujours dans notre firmament⁷⁸. Le comte avait placé sa vie sous l'égide des dieux, et comme eux, il apparaît héroïque à certains égards.

Paul Mirat, à propos du comte de Foix me disait « Fébus ? Mais Fébus c'est notre héros ! »⁷⁹. À croire que c'est là aussi que réside la puissance de Fébus, c'est ce côté héroïque que les légendes lui prêtent et qui lui assurent alors une postérité immédiate. Il fascina ses contemporains, mais il fascine tout autant les Béarnais d'aujourd'hui.

⁷⁸ TUCOO-CHALA, *Gaston Fébus, prince des Pyrénées, op.cit.*, p. 341.

⁷⁹ Paul Mirat est le petit-fils de Paul Mirat (1885-1966), artiste palois, il a mis en scène dans ses peintures les hauts faits de Gaston Fébus. Dès lors, Paul Mirat, petit-fils, est très attaché à l'œuvre de son grand-père. Il travaille actuellement au pavillon des Arts à Pau, pour *Les villes et Pays d'art et d'Histoire*. Cet entretien eut lieu le 11 novembre 2014.

2) Une gloire multiforme

Fébus forgea lui-même sa renommée. Mais il fut également aidé par les chroniqueurs et poètes de l'époque, qui lui écrivirent un véritable panégyrique. Bertrand Hélie dit de lui : « Par ce courage de l'âme et cette force invaincue, il n'y avait aucun prince qui ne le craignait et ne le souhaitait pour ami.[..]»

Mais celui qui, sans nul doute, a contribué à nourrir la légende de Fébus, c'est Froissart. Dans ses *Chroniques*, il narre les faits de la vie du comte comme des sortes d'aventures et toujours en des termes glorieux, il dépeint le seigneur comme un prince habile, respecté, aimé et craint. Il est accueilli à Orthez en 1388, Gaston Fébus a alors 57 ans. C'était en leur temps, deux personnages célèbres qui se rencontraient. Le comte reçut fort bien le chroniqueur, et celui-ci put alors voir à l'œuvre le faste et la magnificence de la cour d'Orthez. Fêtes et réceptions furent largement rapportés par le chroniqueur, cela montre à quel point elles l'avaient impressionné. Fébus utilisa le faste en sa cour pour donner de lui une image brillante et puissante, il y réussit pleinement en son temps, et aujourd'hui, c'est aussi une image qui est profondément ancrée dans la tradition, en témoigne la mise en scène d'un festin à l'époque de Fébus à Montaner.



Un repas fébusien à Montaner

Autre fait relaté par Froissart, il semblerait que le comte était un savant érudit et un homme cultivé. Dès son enfance, il montra un goût prononcé pour les livres. Sa bibliothèque était remplie de romans de chevalerie, de chroniques des croisades, des œuvres de Justinien, Tite-Live et d'autres auteurs antiques, mais aussi, des livres scientifiques, politiques et des nouveautés littéraires. Le seigneur était au fait de tout ce qui se passait au niveau culturel à l'époque. Il faut le rappeler, le comte fut le seul écrivain de son temps. Protecteur des arts et lettres, il était également un ardent défenseur de la musique. Sa cour accueillit nombre de musiciens et était ouverte aux nouveautés. Fébus lui-même aurait écrit des *cansos*. On appelle *canso*, un poème, une sorte de chanson d'amour traditionnelle de la poésie d'oc. Celle attribuée au comte de Foix est encore chantée aujourd'hui, *Aqueros Moutanhes*. Les Pyrénéens l'appellent « la chanson de Gaston Fébus » ou *Se canto* et lui attribuent sans réserve, les historiens en sont moins sûrs. Quoi qu'il en soit, les occitans la chantent souvent en de grandes occasions, et se souviennent alors de leur prince pyrénéen :

« *Aquellas montanhas que tant hautas son m'empachon de veyre mas amores on son. Se canta, que canta, canta pas per ieu, canta per ma miaqu'es alein de ieu.* ⁸⁰ »

Cette chanson parle de son amour perdu, et surtout de son pays et de ses montagnes. L'Occitanie considère *Se canto* comme son hymne. Symbolique, le chant est aussi repris en cœur par les supporters du Toulouse FC en brandissant les écharpes lors de toutes les rencontres de ce dernier. À partir de la saison 2010-2011, le chant est également diffusé et chanté à l'entrée des joueurs sur la pelouse, devenant ainsi le véritable hymne du club toulousain.

Comme l'affirme Claudine Pailhès « Gaston Fébus a programmé sa gloire et sa gloire a traversé les siècles. »⁸¹, les légendes retranscrivent une mémoire, une tradition populaire pour les locaux dans lesquels le persistant souvenir de Fébus se fait beau et héroïque. Cette mémoire populaire, amas de légendes et de traditions, allait véritablement donner au personnage son socle premier. Mais le comte soleil a aussi sa part d'ombre, il avait en effet deux facettes, une image d'un côté positive relayée par cette légende dorée, mais aussi une image plus dérangeante que le seigneur s'évertuait d'ailleurs à dissimuler⁸².

⁸⁰ Ces montagnes qui sont si hautes m'empêchent de voir où sont mes amours. Si [l'oiseau] chante, que chante-t-il ? Il ne chante pas pour moi, il chante pour ma mie qui est loin de moi.

⁸¹ PAILHÈS Claudine, *op.cit.*, p. 10.

⁸² Bien souvent, les archives néfastes sur le seigneur étaient supprimées.

III) La mémoire « noire »

C'est une image peu visible que cette représentation là de Fébus dans le Béarn. Tous les locaux le savent, mais personne n'en parle. C'est pourtant le côté obscur du comte qui nourrit toute la complexité du personnage. Il fascina ses contemporains autant pour l'admiration qu'il suscitait, que par la peur qu'il provoquait. Il fut l'homme du soleil bien sûr, mais également de la nuit avec tout ce que cela implique. Il convient donc de s'intéresser à cette image du grand seigneur, elle est peu évidente à déceler dans le Béarn, néanmoins elle demeure toujours présente dans l'imaginaire collectif.

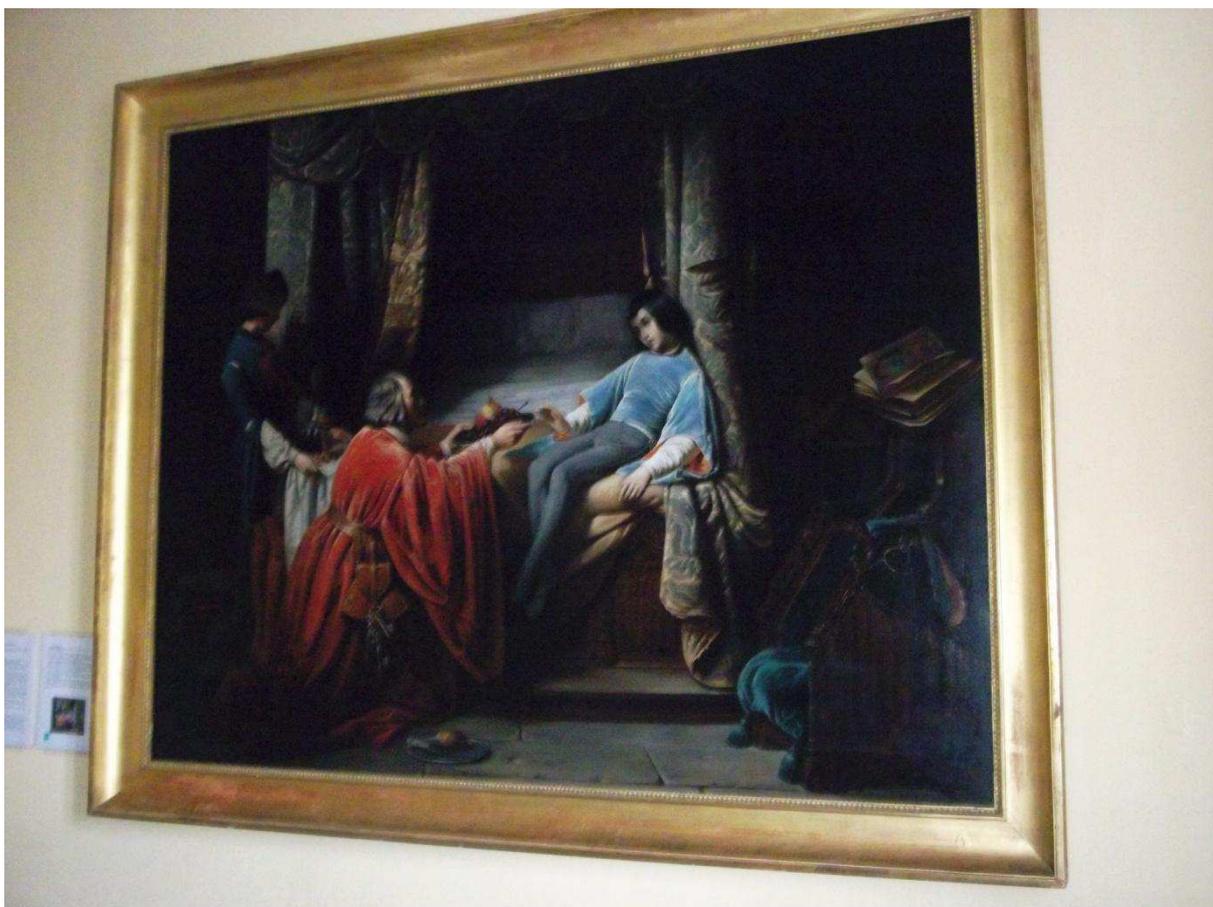
1) L'infanticide

Le drame d'Orthez a profondément marqué la vie de Gaston Fébus. Le comte perdait son seul fils légitime, et cela par sa faute. Même si son geste fut involontaire, l'ébranlement psychologique du seigneur lui ne fit aucun doute, « Jamais je n'aurai de joie aussi parfaite qu'avant »⁸³ aurait-il dit à l'un de ses écuyers. Toujours est-il, qu'après cette année 1380, le comte se réfugia à Pau, pour écrire son *Livre des Oraisons*, une façon comme une autre de tenter d'absoudre son acte. Il fit également en sorte d'entourer cet infanticide d'un halo de silence absolu, peu de chroniqueurs le relatent, mis à part Froissart. Encore aujourd'hui, une sorte de voile est posée sur le drame.

Pour en avoir conscience, il faut se rendre à Orthez, là où tout se déroula. En effet, si le château Moncade est répandu pour avoir été le siège fastueux de la cour de Fébus, il l'est aussi pour avoir été le lieu du crime. C'est sans doute au rez-de-chaussée de la tour, véritable cul-de-basse-fosse, alors seulement accessible par le premier étage, que le duc tua son fils. Le silence qui entoura cet acte a sans nul doute nourri les légendes d'alors, en effet suite au drame et pendant des décennies, on disait que les colporteurs, marchands et voyageurs, évitaient la route qui mène au château Moncade, persuadés d'avoir entendu dans les nuits les gémissements du jeune Gaston, frappé dans la fleur de l'âge et privé des sacrements religieux. Le temps passe mais il semblerait que les Orthéziens soient toujours sensibles à ce qui s'est passé à la tour Moncade en 1380. Lors des visites commentées au château d'Orthez, le guide a tôt fait de rappeler ce drame, qui sans le vouloir, a permis de constituer la célébrité de la tour.

⁸³TUCOO-CHALA, *Gaston Fébus, prince des Pyrénées, op.cit.*, p. 215.

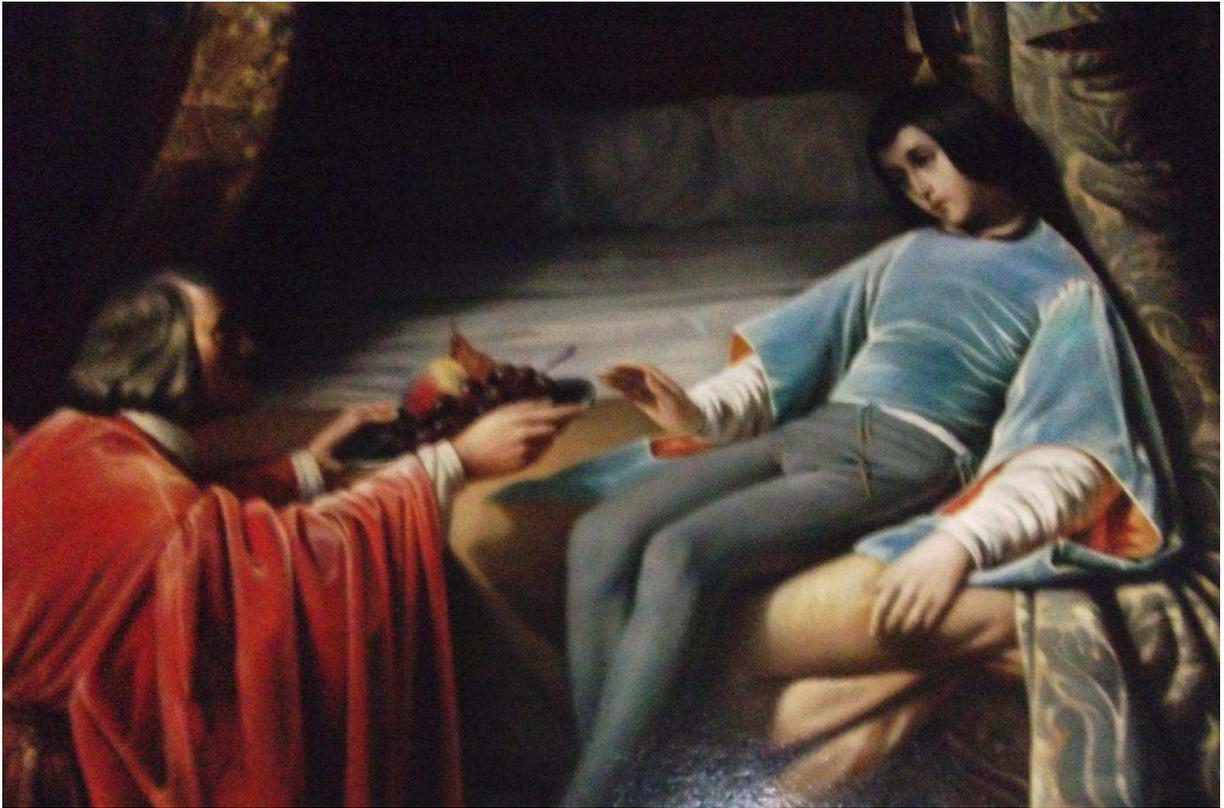
Il n'y pas seulement au château que le drame fait écho, à la mairie, dans la salle du conseil, un tableau propose son interprétation du crime.



L'Ange de Foix d'après Claudius Jacquand.

Ce tableau (2,08m x 1,65m) a été acquis par la ville d'Orthez en 1841 et classé à l'inventaire des monuments historiques en 2003. Il a été réalisé par Claudius Jacquand (1803-1878). Il s'agit d'une copie de la main même du peintre qui avait produit l'original. Cette pièce initiale est aujourd'hui exposée au musée de Leipzig.

La toile est désignée sous le nom de « L'Ange de Foix », elle représente les quelques minutes qui précèdent le drame. Volontairement, le peintre restitue les faits de façon très approximative. Ainsi, le tableau nous montre un jeune enfant alors que le prince héritier était marié et avait environ 19 ans. Fébus est représenté agenouillé au pied du lit de son fils, l'implorant de cesser sa grève de la faim (alors qu'on sait que la scène qui entraîna la mort du jeune homme fut particulièrement orageuse).



Détail du tableau

L'élément le plus intéressant finalement, symbolique et discret, est la présence du fameux couteau (qui donnera la mort) posé dans un plat au sol près de Gaston Fébus.

La présence de ce tableau à Orthez est due à l'implication de Raymond Planté, alors maire d'Orthez, qui passa commande en 1841 auprès de Claudius Jacquand, peintre de renom de l'époque, de cette œuvre. L'élu était un féru d'histoire et érudit, il se passionnait alors pour la période médiévale flamboyante de la vie de la cité. Il était en instance d'achat des ruines du château Moncade et entreprenait des démarches pour faire classer ce bâtiment.⁸⁴

Dans ce tableau, la scène est représentée sobrement, pudiquement, le comte ne paraît pas violent. La toile, en tout état de cause, ne porte pas le discrédit sur Fébus. De même, l'œuvre se trouve dans la salle du conseil de la mairie, un lieu qui apparaît d'emblée inapproprié mais qui a le mérite de souligner tout de même l'empreinte du drame chez les Orthéziens.

Les habitants sont attachés à leur héros local, le temps y est aussi pour quelque chose. En effet plus les siècles passent, plus l'on oublie le crime d'Orthez pour garder finalement de

⁸⁴ Notice qui se trouve sur le cartel du tableau.

Fébus seulement les côtés positifs du personnage. Un exemple pour illustrer ce propos, serait qu'aujourd'hui le collège-lycée d'Orthez se nomme Gaston Fébus. Ce n'était pourtant pas chose qui allait de soi sous la III^e République, en effet le lycée n'avait pu être baptisé sous ce nom, les autorités académiques jugeant irrespectueux de placer un établissement d'enseignement sous le vocable d'un homme qui avait tué son fils⁸⁵.

Bien évidemment, le mystère qui entoure le drame d'Orthez continue de hanter les imaginations, mais c'est un drame fortuit qui ne semble pas, ou peu, avoir porté le discrédit sur Fébus. Le tableau étudié ne représente pas un Fébus violent, pourtant pour certains, si le seigneur faisait peur, c'est bien par ses excès de colère répétés qui l'auraient mené alors à des actes de violence sans précédent (le drame d'Orthez en est sans doute un exemple).

2) L'homme violent adepte de sorcellerie

La part de Froissart dans la légende fébusienne est grande car son œuvre eut une grande diffusion mais aussi parce que ses récits n'étaient pas toujours un panégyrique du comte, certains étaient même pleins de violence et d'un fantastique qui les rendaient fascinants.

Ces récits donnent à voir une autre facette du comte, plus mystérieuse et inquiétante. On ne pense pas que Froissart ait pu les inventer, il a dû les entendre à la cour d'Orthez ou on les lui a racontés volontairement. Toujours est-il que Froissart conte des histoires qui font froid dans le dos. Il raconte par exemple comment Fébus aurait tué son cousin, Pierre Arnaud de Béarn. Un jour il l'invita sur ses terres, il voulait obtenir de lui son château de Lourdes. Or, celui-ci ne voulant pas risquer de trahir le roi d'Angleterre, refusa, le comte lui aurait alors porté plusieurs coups de couteau et l'aurait fait ensuite jeter, alors qu'il n'était que blessé, dans un fossé le laissant alors mourir sans soin. Ce récit est étonnant, parce qu'il est totalement faux. En effet, le dénommé Pierre Arnaud de Béarn était présent et bien vivant aux funérailles du comte de Foix, Froissart a rapporté ce récit sans en vérifier les sources. Cette scène de violence inouïe, totalement inventée, contribue à remettre en question le côté violent de Gaston Fébus.

Mais on ne peut passer sous silence ce trait de caractère de la personnalité de Fébus qui en fit sa force politique mais également son malheur privé : la colère incontrôlable, démesurée allant jusqu'à la fureur aveugle, tyrannique et cruelle. La façon indigne dont il a fait preuve en renvoyant son épouse *manu militari* chez elle et son emprisonnement à

⁸⁵ Anecdote racontée par TUCOO-CHALA dans *Gaston Fébus, prince des Pyrénées, op.cit.*, p. 397.

Bellocq montrent de quelle manière le comte pouvait être démesuré dans ses actions. En ce sens, Chantal Saulnier livre une interprétation intéressante sur le caractère violent de Fébus. En effet, elle affirme que la passion qu'avait Fébus pour la chasse n'était pas anodine. Elle lui permettait de maîtriser plus légitimement sa violence naturelle, de l'extérioriser tout en la confortant. Sa passion pour la chasse montre que cette activité fut la manifestation d'une violence maintenue mais permanente, c'est sans doute pour cela que le comte préférait la chasse aux fauves qui était sans nul doute la chasse la plus violente⁸⁶. Cette activité était un moyen d'exprimer sa violence tout en la contrôlant. Pour ne pas que cette violence s'exprime autrement que par la chasse, Fébus se devait de garder une maîtrise de soi totale, il l'affirme lui-même dans ses *Oraisons* : « Seigneur, j'ai en moi beaucoup d'autres choses comme colère et impatience »⁸⁷. On pourrait également voir dans sa devise *Tocquey si gausez*, un appel au défi certes, mais également à l'affrontement.

Cette violence n'est tout de même pas l'apanage du comte, comme l'écrit Pierre-Tucoc Chala : « En ce XIV^e siècle, où princes et rois accumulèrent tant de forfaits, Fébus ne fut ni pire, ni meilleur ; on serait tenté de dire qu'il fut moins bien cruel que bien d'entre eux s'il n'avait pas perdu tout contrôle de lui au moment du drame d'Orthez. »⁸⁸.

Un autre trait de la personnalité du comte est sans doute à souligner, Fébus aurait été adepte de « nécromancie ». Les *Chroniques* de Froissart rapportent certains récits dans ce sens. La nuit, dit-on, le comte parlait aux esprits qui le renseignaient alors sur son royaume et sur l'avancée de ses ennemis. Il faut dire que le comte semblait savoir tout ce qui se passait dans ce monde, et cela faisait poser beaucoup de questions. Un halo mystérieux entourait Gaston Fébus, et son mode de vie favorisait ce sentiment. En effet, c'était un homme de nuit : il vivait la nuit et dormait le jour. L'imaginaire médiéval rapproche ce rythme inquiétant du monde surnaturel. Le comte sorcier, magicien, beaucoup de rumeurs circulaient à ce sujet dans la cour d'Orthez. Cette « légende noire » qui lui était accolée, Fébus la connaissait, mais il ne faisait rien pour l'atténuer, au contraire. Elle lui permettait

⁸⁶ SAULNIER, Chantal de. *Gaston Fébus : de la violence contrôlée à la folie meurtrière* In : *La violence dans le monde médiéval* [en ligne]. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 1994 (généré le 01 juin 2014). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pup/3177>>.

⁸⁷ GASTON FÉBUS, *Le Livre des Oraisons*, édition critique avec traduction par TILLANDER Gunar, TUCOO-CHALA Pierre, Pau, Editions Marrimpouey Jeune, 1974, Oraison 11.p. 57.

⁸⁸ TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, prince des Pyrénées, op.cit.*,p. 282.

aussi d'être respecté par ses sujets et craint, le comte fascinait et c'était cela sans doute que Fébus cherchait.

Dans les villes étudiées, il y en a peu qui mettent en avant ce côté-ci du personnage, mais la tenue d'un spectacle à Sauveterre-de-Béarn en 2003 montre que la « légende noire » du comte n'est pas oubliée. Ce spectacle théâtral, musical et chorégraphique intitulé « Fébus Aban ! »⁸⁹ a été mis en scène par Alain Muñoz de l'institut culturel d'occitan. Il eut lieu deux soirs d'été les vendredi 8 et samedi 9 août. C'est un événement en plein air qui réunit plus de 150 bénévoles, de l'association « Sauveterre Espace Culturel » mais également dans les villes à côté, il est structuré selon la tradition béarnaise de la pastorale. C'est un spectacle de 1h45 qui s'est inspiré des *Chroniques* de Froissart, des contes et légendes pyrénéens, des ouvrages de Pierre Tucoo-Chala ; il est à la fois joué, chanté, dansé, interprété. Les chansons sont à la fois des chants en occitan et en français.

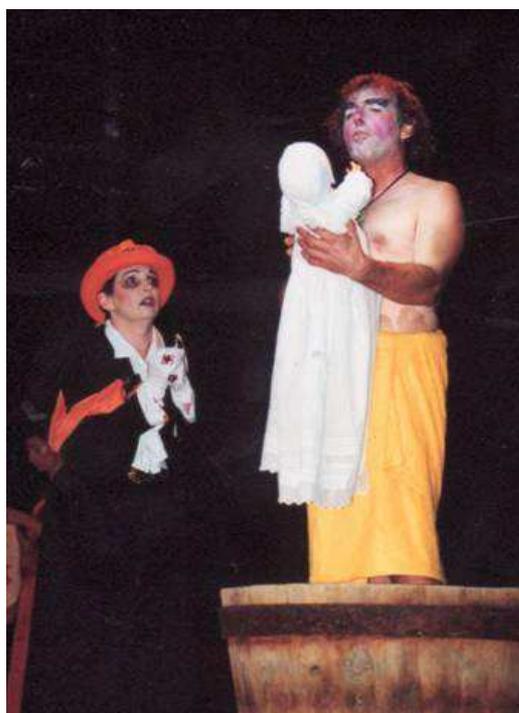
C'est un spectacle totalement anachronique qui mêle l'histoire au fantastique, le réalisme à l'imaginaire. Mais d'emblée on sent le parti pris du metteur en scène « Point de médiévalerie.. « Fébus aban ! » nous montre ce que nous sommes, les marionnettes consentantes d'un pouvoir répressif et barbare [...] Fébus-Ubu soumet son monde, s'en amuse et le manipule jusqu'à l'écoeurement, jusqu'à la mort, comme le roi fou d'une mauvaise opérette. »⁹⁰. Le spectacle s'articule autour de grands thèmes importants de la vie de Gaston Fébus, Froissart nous guide et nous aide à mieux comprendre les scènes qui se jouent sous nos yeux. On nous dépeint un Fébus, brigand, un prince sans scrupules et sanguinaire qui n'hésite pas à exterminer son peuple à des fins diplomatiques. On entrevoit un comte burlesque à la limite de la folie. Tous sont à ses ordres et craignent ce seigneur impétueux.

⁸⁹ Voir annexe n°15.

⁹⁰ Discours d'entrée par Alain Muñoz disponible sur le programme du spectacle.



Agnès de Navarre, Fébus au centre et Charles le Mauvais



Fébus répudie sa femme et garde le jeune Gaston

La représentation de la mort de Fébus est intéressante, elle interprète la mort légendaire du comte. La scène montre que ce sont les créatures de la forêt qui se rebellent contre le chasseur, puis sa rencontre avec le Léviathan le mène à la mort. Le prince mort, c'est le temps du Carnaval, les Béarnais se vengent de leur prince, fêtent la mort de leur seigneur qui n'est plus à cet instant qu'une marotte désarticulée.

Ce spectacle revisite totalement la vie du grand prince pyrénéen, il ne se veut pas historique mais bien créatif. Les chorégraphies, les décors et les accessoires servent cette démarche artistique novatrice. 2500⁹¹ personnes assistèrent au spectacle, ce fut un réel

⁹¹ Selon Michel Casamayor.

succès pour la ville de 1400 habitants. Des vidéos ainsi que des cd des musiques furent réalisés. Annie et Michel Casamayor⁹², tous deux appartenant à la troupe de théâtre de Sauveterre, me confiaient leur plaisir d'avoir joué dans cette pièce, et malgré le côté noir dépeint dans la pièce, ils demeurent attachés à leur héros local.

Pourquoi Gaston Fébus est-il toujours présent dans la mémoire collective en ce XXI^e siècle ? Sans doute grâce à Froissart et ses *Chroniques*. Mais aussi et surtout grâce à lui-même, Fébus a forgé sa propre gloire, qui continue à perdurer sept siècles plus tard... La complexité du personnage a vraisemblablement nourri les mémoires du comte. Aujourd'hui, on observe réellement une actualité Fébus.

⁹² Annie et Michel Casamayor appartiennent à la troupe « Fébus » de Sauveterre-de-Béarn, Michel a joué Gaston Fébus lors du spectacle. Cet entretien eut lieu le 25 février 2014.

CHAPITRE 3 : Aujourd'hui, quelle est l'actualité de Fébus ?

Aujourd'hui, on observe réellement une vogue fébusienne. L'image du seigneur pyrénéen est à la fois multiple et fédératrice, Fébus est un personnage incontournable de l'histoire de la région. Tout ce que le seigneur avait imaginé pour promouvoir son image de marque fonctionne toujours sept siècles plus tard. Il inspire même, de nombreux événements lui sont encore consacrés. On observe également une instrumentalisation de plus en plus perceptible de son nom, qui tend d'ailleurs à dénaturer le personnage en tant que tel. Enfin, dans un dernier temps, on peut réfléchir sur des projets de valorisation du personnage, même si beaucoup de choses ont déjà été faites, on peut tenter d'apporter un autre regard sur Fébus.

I) Le lien indéfectible des Béarnais à Gaston Fébus

Le comte fut érigé en pure incarnation du Béarn, c'est une figure qui colore le paysage béarnais. Il est capable de susciter de l'attachement, et véritablement un lien avec les locaux s'est créé. Ceux-ci se sentent alors concernés quand il s'agit de mettre en valeur le personnage. Dès lors, nombreuses vont être les opérations pour célébrer et rendre hommage au seigneur pyrénéen.

1) « 600 ans après, Gaston Fébus renaît de ses cendres » : La commémoration à Orthez

L'année 1991 marque le 600^e anniversaire de la mort de Fébus. Orthez, le fief du comte de Foix se doit alors d'immortaliser le moment. La ville multiplie les événements et les manifestations cette année-là. C'est de cette façon qu'il présente leur droit, légitime, de se faire le terrain de la commémoration de Fébus.

« Orthez a le privilège d'avoir compté parmi ses enfants, un des personnages les plus marquants de ce XIV^e siècle, adoré par ses sujets, haï par ses détracteurs et jaloué par les grands de son époque, souvent contesté (et même aujourd'hui) mais dont l'intelligence, et le génie de la gestion et le rayonnement ne font aucun doute.

De plus ce héros médiéval et « médiatique » a su donner de lui l'image mythique du prince Soleil que les romanciers contemporains ont su exploiter à fond, au détriment de la vérité historique, mais au profit de ses descendants que nous sommes et qui n'avons pas de temps à perdre pour l'exploitation touristique et économique de ce cliché. »⁹³

⁹³ Présentation contenue dans le portfolio retraçant les activités de la ville pour Fébus.

L'expression à retenir est sans doute : « au profit de ses descendants que nous sommes », elle montre l'attachement quasi filial que les habitants portent à Fébus. La commémoration sert également de prétexte afin de renforcer le dynamisme culturel de la ville.

Pour l'occasion, l'association « FÉBUS 91 » est créée. Son rôle ne se veut pas être limité à la commémoration, elle souhaite prolonger l'action culturelle entreprise. Par le biais d'animations, concerts, expositions, ou débats, la ville d'Orthez est en effervescence toute l'année 1991. L'association, les Orthéziens mais également Pierre Tucoo-Chala vont faire vibrer l'année au son de Fébus. Il est intéressant de revenir sur les principales manifestations qui eurent lieu en l'honneur du seigneur.

Tout d'abord, des manifestations à échelle régionale voire nationale vont être proposées⁹⁴. Un spectacle vivant contemporain est mis en place en juin, il est orchestré par « les Arlequinades », une structure qui met en scène ce genre d'événements. Pendant trois jours, la ville vit au rythme de ses festivités, qui restent sans doute le point culminant de cette année Fébus. En effet, l'idée est de créer l'événement spectaculaire en se servant de la démesure du personnage Fébus, retranscrite au XX^e siècle. Pour ce faire, les actions sont multiples, la mairie est « enveloppée » d'un drapé rouge. Le soir du 22 juin, une mise en scène rocambolesque de la vie de Fébus est retranscrite avec la présence de trapézistes, d'échassiers géants. Ce sont des images fortes qui plongent la cité dans une féerie totale. Les faits glorieux de Fébus sont expliqués au travers de ces actions, ils perdent alors quelque peu leur réalisme et pose un peu plus le personnage dans la légende plutôt que dans la réalité, ce qui peut sembler regrettable. Des conférences et des expositions vont être également mises en place cette année-là, le cycle de conférences est placé sous le signe de la « redécouverte » du comte. L'homme se donne à voir sous toute sa complexité, et qui de mieux pour en parler, sans doute, que son meilleur biographe à savoir le professeur Pierre Tucoo-Chala. L'ensemble des conférences sont guidés par l'historien, c'est d'ailleurs lui qui avait émis l'idée d'organiser un hommage en l'honneur du seigneur pyrénéen. Les prises de parole du professeur sont en lien avec la ville d'Orthez, par exemple la conférence du 14 janvier mettait à l'honneur la vie de cour et les cérémonies à Orthez pendant l'époque de Fébus. Elles eurent un réel succès,

⁹⁴ Voir annexe n°16 et n°17.

selon Jacques Canet⁹⁵, plus de 250 personnes furent présentes. Les expositions mirent également en lumière le personnage, une d'elle était consacrée à Paul Mirat, celui là même qui illustra de manière fantaisiste et originale les scènes de cour de Fébus.



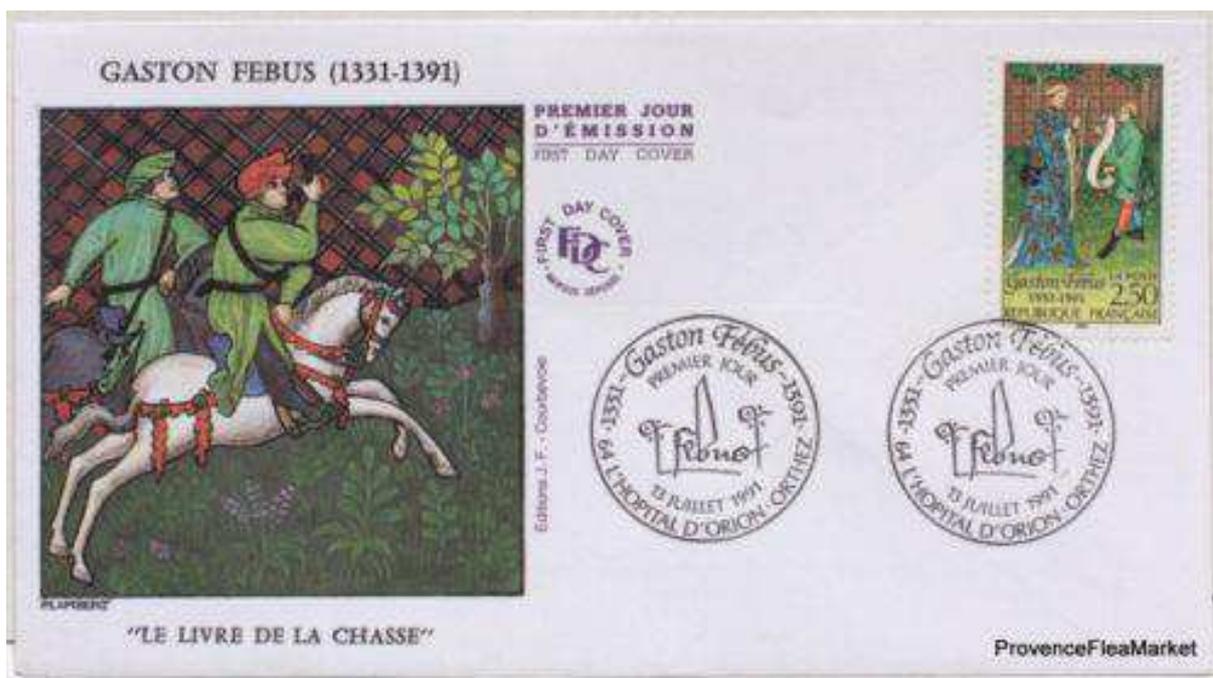
Une des peintures de Paul Mirat. Fébus est au centre⁹⁶

Des animations culturelles locales sont également proposées pour mettre en valeur le comte de Foix. Pour cela, ce qui est sans doute important de retenir, c'est que la ville mise aussi sur la jeunesse pour perpétuer le souvenir de Fébus. Diverses opérations sont en effet dirigées essentiellement pour et par les enfants, l'une des plus importantes étant « Les rêves de Fébus enfant » qui eut lieu les 24 et 25 mai. C'était un projet des écoles d'Orthez qui nécessita neuf mois de travail. Les 900 enfants des écoles présentaient sous forme de tableau historique vivant les rêves de Fébus enfant. La vie de Fébus est assez édulcorée, et certains faits sont occultés, cela est fait afin de ne pas heurter la sensibilité des enfants. Quoiqu'il en soit, le personnage devient source d'inspiration et contribue à nourrir l'imagination des enfants.

Il y a également des actes plus symboliques, comme la création du timbre Gaston Fébus. Sa première émission eut lieu les 13 et 14 juillet, il fut émis pour six mois. Le succès fut immédiat : le timbre obtenu le 41^e grand prix de l'art philatélique.

⁹⁵ Jacques Canet est le directeur du service culturel à la mairie d'Orthez, il fut coordinateur de l'année Fébus aux côtés de Pierre Tucoo-Chala. Il me donna les dossiers de presse et le port-folio de l'ensemble des manifestations de cette année-là. Cet entretien eut lieu le 20 février.

⁹⁶ Voir annexe n°18.



Le timbre et la flamme de Gaston Fébus

Une plantation d'une vigne autour du château Moncade se fit aussi au mois de juin. Le but étant de créer un cépage à la gloire du comte. Au delà, les pieds de vigne servaient une action double : pour la somme de 100 francs, on pouvait parrainer un pied, les bénéfices allant ensuite à l'association pour l'accueil des handicapés moteurs d'Orthez. Sur 3000 pieds plantés de vigne, 812 seront parrainés⁹⁷. La ville s'engage et cela se ressent. Le comte rassemble les foules. L'année 1991, voit aussi la naissance d'une route, la route « Fébus » placée sous le patronage de la Caisse Nationale des monuments et des sites qui permet de découvrir, tout au long des Pyrénées, châteaux et édifices religieux des XIV et XV^e siècles. Le projet a obtenu le label « route historique » par le ministère de la culture. Cependant, Jacques Canet, de son avis personnel, note que cette route n'eut pas forcément l'effet escompté. Enfin, le 1^{er} août, date de la mort de Gaston Fébus, une célébration religieuse est prévue au château Moncade.

L'année Fébus regroupa plus de 20 000 spectateurs, Orthéziens et touristes confondus. La municipalité dépensa plus de trois millions de francs pour honorer leur héros, ce qui est une somme importante pour une ville de cette envergure⁹⁸. Mais leurs efforts furent récompensés, avec cette année, ils obtinrent le label culturel délivré par le ministère de la

⁹⁷ Selon Jacques Canet.

⁹⁸ *Ibid.*

Culture.

Force est de constater que Orthez a multiplié les actions en hommage à son héros. Cela nous montre aussi qu'aujourd'hui c'est dans la modernité que s'épanouit le mythe et la symbolique. La ville renforce son lien indéfectible avec Gaston Fébus et favorise également son développement culturel et touristique. A côté de cela, les autres villes que nous étudions ne sont pas en reste.

2) Et dernièrement, quelles sont les initiatives des autres villes ?

Nous avons d'ores et déjà montré que le château Moncade est sans doute la résidence de Fébus la mieux conservée, dès lors l'association « Les amis du château de Montaner » vont multiplier les initiatives pour mettre en valeur l'histoire de Gaston Fébus. L'événement le plus significatif est sans nul doute « Les médiévales de Montaner »⁹⁹, ces médiévales ont lieu tous les ans en juillet.

Cette année, c'est la 12^e édition des médiévales, elles se dérouleront les 12 et 13 juillet. Durant deux jours, les spectacles vont se succéder, ils gravitent autour du château, mais pas seulement, on trouve également des animations en forêt ou dans la ville. Les meilleures troupes européennes sont présentes pour faire découvrir le Moyen-Âge au temps de Fébus. Chaque année, les spectacles se renouvellent, mais le personnage principal ne change pas, ils auront toujours attiré au grand héros local. Durant ces deux journées, les spectacles allient réalité historique, poésie, fantaisie et fantastique et séduisent autant les adultes que les enfants. Pour cette 12^{ème} édition, des célèbres troupes de musique avec danseurs seront présentes, grâce à leurs saynètes, ils restitueront les temps forts de la vie au Moyen Âge. Les tournois de chevalerie ponctueront également la journée avec un grand final. La nuit du samedi se terminera par le spectacle pyrotechnique : " Les guerres et passions de Gaston Fébus" qui aura lieu au pied de la forteresse. Ces journées comptent parmi les plus belles festivités médiévales françaises. C'est une véritable plongée dans l'atmosphère médiévale que propose cet événement. Michel Touzot¹⁰⁰ me disait à ce propos que ces journées attirent non seulement les Béarnais mais également les touristes de tous les horizons, l'année

⁹⁹ Voir annexe n°19.

¹⁰⁰ Michel Touzot est un passionné de Fébus. Il est originaire de Paris, et arrivant dans la région, il ne connaissait pas Gaston Fébus. Depuis, c'est souvent lui qui joue Fébus dans les spectacles, il propose également une découverte des armes médiévales auprès des enfants. Il a également entrepris de relier toutes les forteresses de Fébus en vélo en suivant la fameuse « Route de Fébus » (voir coupure de presse en annexe n°20). Cet entretien eu lieu le 26 avril 2014.

dernière, ils étaient plus de 5 000 à être présents sur le site.



Gaston Fébus alias Michel Touzot lors des médiévales de 2013¹⁰¹

Montaner est sans nul doute l'une des villes qui déploient le plus d'efforts pour faire découvrir Gaston Fébus. Mais Morlanne veut également aller à la rencontre des touristes par le biais du seigneur pyrénéen.

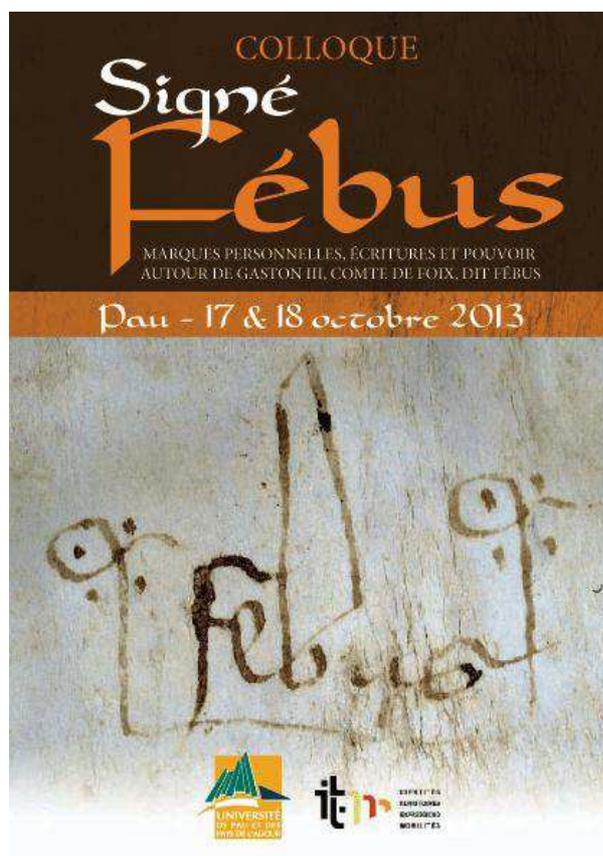
En effet, cette année le château s'inscrit dans le programme de l'Eductour. L'Eductour est un terme utilisé par les professionnels du tourisme. Il s'agit de voyages ou de circuits de promotion et d'information réalisés par les offices de tourisme gratuitement dans le cadre d'opération de développement. Dès lors, pour mieux faire connaître la région, de nombreux lieux à visiter sont proposés dans cet Eductour, Morlanne en fait parti. La visite aura lieu le 16 septembre de 14h à 18h¹⁰².

S'est également tenu dernièrement à Pau, les 17 et 18 octobre 2013 un colloque de trois journées consacrées au seigneur pyrénéen intitulé « *Signé Fébus. Signatures, écritures et pouvoirs autour de Gaston III comte de Foix, dit Fébus* ». Ce colloque croisait plusieurs approches : histoire, histoire de l'art, archéologie, numismatique, littérature et philologie, linguistique et occitan...,et alliait les compétences des chercheurs universitaires mais aussi

¹⁰¹ D'autres photos sont visibles en annexe n°21.

¹⁰² Voir annexe n°22.

celles des métiers des archives et du patrimoine. Le sujet était original, il portait sur la signature et des marques personnelles de Gaston Fébus qui constituent alors des marques d'individuation. On souhaite montrer de quelle manière petit à petit le surnom s'était substitué au nom de Gaston III comte de Foix, à noter, la présence de Claudine Pailhès, la spécialiste avec Pierre Tucoo-Chala du seigneur pyrénéen¹⁰³.



Le colloque à Pau

On ne saurait résumer l'ensemble des manifestations en l'honneur de Gaston Fébus, tant elles revêtent de multiples formes et d'acteurs. Cependant, nous pouvons affirmer qu'aujourd'hui, il y a réellement une vogue fébusienne, le comte de Foix-Béarn inspire et de nombreux spectacles sont là pour le valoriser. Les Béarnais sont indiscutablement liés à leur héros local, Fébus s'inscrit dans leur quotidien et cela est de plus en plus visible à travers l'usage systématique de son nom.

¹⁰³ Voir annexe n°23.

II) L'instrumentalisation du nom « Fébus »

La mémoire de Fébus s'épanouit sans heurt, ni obstacle. Sa « mémoire noire » n'a pas obscurci le personnage et ne l'a pas empêché d'être hissé au rang de porte-drapeau du Béarn. Dès lors, étant donné que le nom de Fébus *parle* aux Béarnais, nombreuses sont être les enseignes qui vont revêtir ce nom quitte à altérer la véritable graphie occitane.

1) Fébus au quotidien

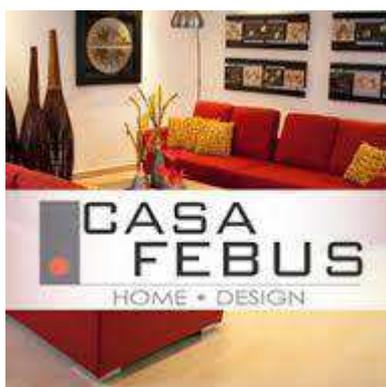
Dans les villes béarnaises, il se peut qu'au détour des rues, on rencontre Gaston Fébus. En effet, tous les lieux sans exception, que nous avons étudié, ont une de leurs rues dévolues à leur héros. Orthez, le fief de Fébus, possède une promenade qui lui est dédié.



La promenade à Orthez

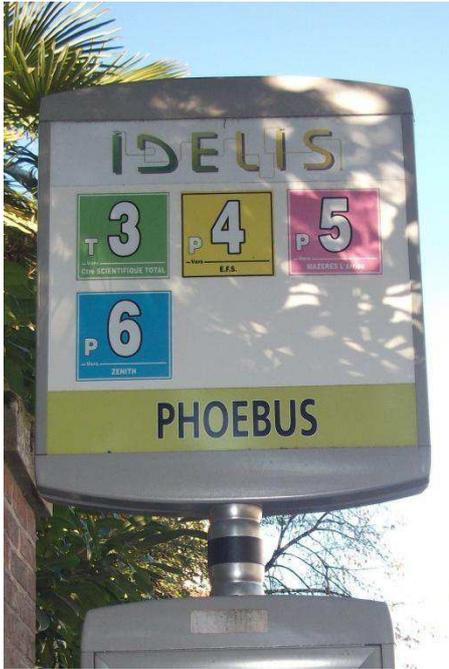
La ville regorge d'enseignes dont le nom est Fébus, tel « Fébus auto », le lycée d'Orthez porte également le nom de son héros. De grands événements tel « Les plumes de Fébus » (concours littéraire à Orthez) rappellent l'existence du comte. Il faut dire que depuis 1991 et la commémoration, Fébus est à *la mode* dans la ville. À la suite de cette année, la marque « Fébus » a été déposée à l'INPI, l'Institut National de la Propriété Intellectuelle, dès lors le nom Fébus s'est retrouvé un peu partout. Il existe par exemple des confitures Gaston Fébus, réalisées par M.Miot, ou bien des petits Fébus qui sont des fromages, du vin. Une réelle dynamique économique s'est créée sous l'égide de ce nom. On aurait pu croire à un effet de

mode, mais même après 1991, ces produits ont perduré.



Fébus au quotidien

Cet usage permet de se souvenir du seigneur. À Pau, c'est aussi le cas mais Fébus est connu sous une graphie différente. La ville utilise en effet Phoebus et non Fébus.



Le « Phoebus » de Pau

D'où vient cette écriture ? C'est en fait la redécouverte du grec à la Renaissance qui transforma le nom du comte de Foix-Béarn en *Phoebus*, cette graphie savante lui restera attaché, jusqu'à ce que dans les années 1950, Pierre Tucoo-Chala vienne remettre en usage la graphie qui fut celle du comte, en langue d'oc à savoir *Fébus*¹⁰⁴. Pau n'a pas conservé l'écriture originelle, et on peut penser aussi que c'est peut-être une façon de démarquer d'Orthez.

Dans tous les cas, Fébus fait vendre, et cela de plus en plus. Dès lors, le terme est utilisé pour désigner un peu tout et n'importe quoi. L'image du personnage est pleinement exploitée. C'est une façon comme une autre de le désacraliser, mais cela peut être aussi un moyen de le rendre accessible à tous. Chacun peut ainsi s'approprier son héros. Gaston Fébus s'inscrit dans le paysage. Les Béarnais donnent la célébrité à Fébus, dès lors on peut se demander si le personnage a réellement besoin d'être valorisé. Nous pouvons tout de même tenter d'apporter un nouveau regard sur le seigneur pyrénéen.

III) Les projets de valorisation

Aujourd'hui, la vogue fébusienne est plus que jamais d'actualité. À notre échelle, nous pouvons tenter de proposer quelques projets afin de renforcer encore plus la mémoire du seigneur pyrénéen.

1) Une rentrée sous le signe de Gaston Fébus

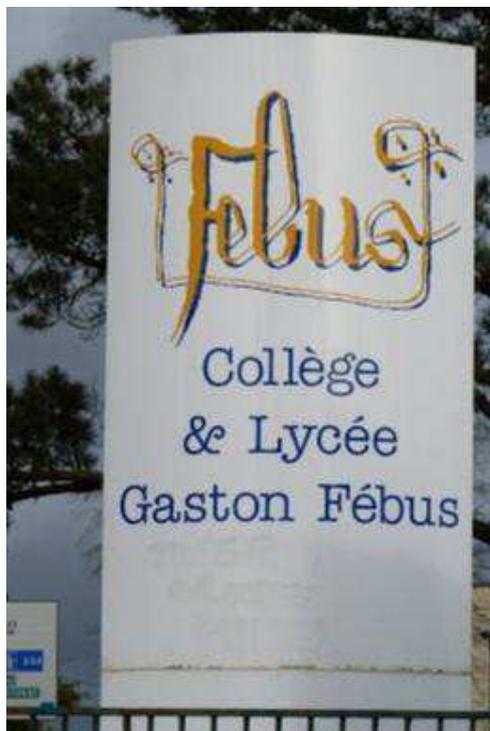
Durant cette année de recherche, nous avons eu l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes en de nombreux lieux. Au collège-lycée Gaston Fébus d'Orthez, nous avons pu discuter avec de nombreux élèves (de 15 à 17ans). Il semblerait que pour beaucoup Gaston Fébus leur disait *vaguement* quelque chose, mais sans plus de détail. Un élève nous confia :

-« Ah oui, bah mon père le connaît, après moi, ça ne m'intéresse pas forcément. ».

Nous avons également rencontré des responsables du collège-lycée, et il semblerait qu'aucune entrée en matière ne soit proposé par le biais de Gaston Fébus, ce qui semble regrettable lorsqu'on sait ce que la ville d'Orthez représentait pour le comte de Foix-Béarn. Un projet intéressant serait sans doute d'organiser la rentrée scolaire sous le thème de Gaston Fébus, pourquoi pas, une journée complètement dévolue au prince. Elle serait

¹⁰⁴ En langue d'oïl au temps du comte, on écrivait *Phébus*. Visiblement, cette graphie est plus rare dans le Béarn.

ponctué par des visites à la tour Moncade puis pour finir une approche pédagogique serait proposé dans l'enceinte de l'école. Un côté ludique devra également être apporté pour faire intéresser ces jeunes. Ainsi, les élèves orthéziens comprendraient assez vite qui est Gaston Fébus, et pourraient même développer un sentiment de fierté d'être inscrit dans cet établissement.



Au collège-lycée, le rappel à Fébus avec sa graphie occitane

2) Sortir des ruines la tour Montréal

Nous avons vu de quelle manière la mémoire de Fébus à Sauveterre est menacée. Le château appartient à des propriétaires privés, de ce fait il apparait difficile d'intervenir auprès d'eux. Par contre, la tour Montréal qui appartient à la commune depuis 1937, peut, elle, être valorisée, et servir ainsi à entretenir la mémoire de Fébus dans la ville. Depuis 2001 et l'échec pour restaurer l'édifice par le Service Régional de l'Archéologie, la tour n'a pas trouvé sa vocation. Elle n'est pas visitable, car on déplore des problèmes de sécurité, en effet une seule porte d'accès limiterait chaque visite à 19 personnes. Il y aurait également des problèmes d'humidité. Dès lors rien n'est fait pour valoriser la tour, « Elle ne sert à rien »¹⁰⁵

¹⁰⁵ BOURREZ Alain, Sauveterre, agir ensemble, La tour Montréal, un passé, pour quel destin ? le 30 octobre 2010, <http://agirpourdemain.canalblog.com/archives/2010/10/30/19468976.html> [en ligne] (consulté le 15 mai 2014).

affirme Alain Bourrez¹⁰⁶. Pourtant, elle pourrait constituer le point de départ d'une politique touristique importante.

En effet, les problèmes cités ne sont pas insurmontables, pour ce qui est de l'accès limité, la tour Pey Berland à Bordeaux est dans le même cas et fonctionne très bien. Le souci de l'humidité entre les murs peut aussi se résorber avec les avancées techniques d'aujourd'hui. La tour pourrait être le cœur de visites commentées et d'expositions sur le bourg médiéval. Elle fait la jonction entre le Sauveterre commercial moderne et l'église Saint-André qui reçoit de nombreux touristes¹⁰⁷. Dès lors, valoriser la tour serait aussi un moyen de promouvoir la ville. Elle pourrait également être un point de départ possible pour des promenades le long du Gave. La tour Montréal pourrait constituer un maillon important en ce qui concerne la politique touristique de la ville. En tout état de cause, les garants de cette politique pourront s'appuyer sur Gaston Fébus. La ville doit en effet beaucoup au seigneur pyrénéen, il a rebâti de nombreuses fortifications dans le bourg. La devise de la cité « *Saubaterre, boune terre, boune gen* » (Sauveterre, bonne terre, bonne gens), viendrait même des écrits en occitan du comte de Foix-Béarn. Il pourrait donc être intéressant de constituer des parcours touristique à Sauveterre sous l'égide de Gaston Fébus.

¹⁰⁶ Alain Bourrez est très impliqué dans la promotion de sa ville, Sauveterre-de-Béarn, il a créée l'association GSPA pour le respect de l'environnement en 2005, il est très actif dans le patrimoine et l'histoire locale.

¹⁰⁷ L'église est connue pour son architecture qui mêle le style roman à l'extérieur et le style gothique à l'intérieur. Un beau tympan surmonte également le portail.



Sauveterre-de-Béarn vu depuis l'île de la Glère (à gauche, la tour Montréal et à droite l'église).

3) Organiser une collaboration avec Foix

Nos recherches se sont consacrées volontairement sur le territoire du Béarn, mais cette étude aurait pu également être réalisée auprès des Fuxéens. En effet, Gaston Fébus était avant tout comte de Foix¹⁰⁸.

À l'époque de Gaston III, le comté de Foix appartenait au royaume de France, et il avait été placé dans le ressort de la sénéchaussée de Toulouse. Sur ce territoire, l'action de Fébus ne fut pas la même qu'en Béarn, l'autorité comtale s'y exerçait différemment¹⁰⁹. Le pays de Foix n'était pas son lieu de résidence principal, il ne pouvait donc y exercer l'emprise quotidienne qu'il exerçait en Béarn. En réalité, les séjours de Gaston III en sa capitale de Foix ont été plus que limités. Quand il y venait, il résidait au château de Foix ou celui de Pamiers mais sa préférence allait au château de Mazères, or celui-ci fut entièrement détruit durant les guerres de religion, nous n'avons aucune idée de ce à quoi il ressemblait.

Sophie Lagabrielle¹¹⁰, à propos du comte affirme « Gaston Fébus ne serait pas Gaston Fébus s'il n'avait pas eu la terre de Foix »¹¹¹. Nous avons noté que la ville valorise également

¹⁰⁸ Le pays de Foix correspond au haut et moyen bassin de l'Ariège.

¹⁰⁹ PAILHÈS Claudine, *op.cit.*, p. 135.

¹¹⁰ Sophie Lagabrielle est la conservatrice en chef au musée Cluny à Paris.

le personnage à travers des expositions ou des colloques. Dernièrement, de mai à novembre 2014, se tenait au château de Foix une exposition sur le comte. Elle fait écho aux deux autres expositions, celle du musée du Moyen-âge de Cluny à Paris, et celle du château de Pau dont nous avons déjà parlé. L'accent était davantage mis, là aussi, sur la chasse, le loisir du comte. Le choix du château de Foix n'est pas anodin comme le note Sophie Lagabrielle : « Même s'il a apparemment peu résidé dans son château de Foix, ce sont ses racines. C'est de là qu'il a pu acquérir le Béarn. Il en tirait aussi sa richesse. »¹¹².

Fébus rassemble également les foules depuis une dizaine d'années dans sa ville de Foix car il est l'âme des journées médiévales et a suscité un grand spectacle qui s'est élargi à *Si l'Ariège m'était conté*¹¹³.



À Mazères, le comte est également mis à l'honneur tous les premiers samedi et dimanche du mois d'août par l'association « Fébus Aban ». Cette association rend hommage au comte de Foix en organisant un spectacle qui est de près ou de loin en lien avec sa vie. Cette année, il s'agira d'une histoire devenue légende que l'on doit à la grand-mère de Gaston Fébus, la mère d'Eléonore de Comminges. Seront contés les amours contrariés de Philippa alors âgée de 16 ans unique fille du Seigneur de Trencavel et d'Aymeric orphelin dès l'enfance. Alors qu'une idylle secrète est née entre les deux jeunes gens, le père de Philippa ignorant les sentiments de sa fille envers Aymeric souhaite la marier d'autant que deux Seigneurs des environs ont fait leur demande.

Nous pouvons l'affirmer, Gaston Fébus demeure également un symbole pour le pays de Foix. Dès lors, il serait intéressant d'organiser une collaboration entre le Béarn et Foix afin de donner encore plus célébrité à Gaston III. Pourquoi pas, ne pas imaginer une sorte de « Fébus Tour », à la manière de Michel Touzot qui a traversé les sites fébusiens en vélo, ce « Fébus Tour » retracera de Foix jusqu'en Béarn les lieux emblématiques de Fébus. Il faudra sans doute compter quatre ou cinq jours de périple en bus pour organiser cela, mais ce serait

¹¹¹ Anne-Sophie Terral, Gaston Fébus dévoile sa personnalité au château de Foix, http://www.ariegenews.com/ariège/histoire_patrimoine/2012/48598/gaston-phebus-devoile-sa-personnalite-au-chateau-de-foix.html [en ligne], consulté le 9 juin 2014.

¹¹² *Ibid.*

¹¹³ TUCOO-CHALA, *Gaston Fébus, prince des Pyrénées (1331-1391)*, *op.cit.*, p. 396.

une bonne manière de relier l'ensemble pyrénéen créée par le comte de Foix-Béarn.

Symbole de la région, il y a bien une actualité Fébus, le personnage fascine toujours autant. Le tourisme s'est véritablement emparé de la figure. Aujourd'hui les enjeux économiques et financiers liés au tourisme culturel sont si importants que certains n'hésitent pas à utiliser Gaston Fébus comme un support, voire un argument de vente.

CONCLUSION

La mémoire de Fébus fut instantanée, dès son temps, les voix s'accrochèrent et façonnèrent une certaine image de l'homme. En parallèle, ses faits furent également glorifiés et vantés, et eurent des échos immédiats. Petit à petit, trois images du comte de Foix-Béarn se dessinent et résument à elles seules la complexité du personnage.

Pourquoi Gaston Fébus séduit-il toujours autant ? Sans doute car le personnage a su s'adapter aux modes et aux époques. Aujourd'hui, la figure est moderne, à la fois engagée et peu dérangeante, suffisamment rebelle pour attirer l'attention, et suffisamment « raisonnable » pour ne pas la brusquer. De plus, le personnage est représentatif d'une époque, à savoir le Moyen-Âge, une époque qui n'est plus considérée comme un temps barbare, mais au contraire comme un monde chargé de passions.

Incontournable de l'histoire de la région, Gaston Fébus s'inscrit dans le patrimoine béarnais. En ce sens, plus qu'un personnage historique, on peut le qualifier de personnage patrimonial. En effet, un personnage est dit « patrimonial » s'il est suffisamment consensuel pour un groupe humain et s'il porte une charge symbolique assez forte pour prendre une dimension identitaire¹¹⁴. Une fois la patrimonialisation opérée, elle crée une relation forte entre le personnage et le groupe, Gaston Fébus fait l'unanimité. C'est autour du comte de Foix-Béarn que les rituels fondateurs et unificateurs exaltent la fierté du groupe, celui-ci le patrimonialise et le soude. Notre étude a voulu montrer ce basculement de personnage historique à personnage patrimonial.

Dès lors, on peut se demander quels sont les enjeux de la patrimonialisation d'un personnage. Force est de constater qu'ils sont de plus en plus d'ordre économique et financier, Fébus devient un argument de vente plus ou moins affiché. Dans certains cas, le pouvoir politique a beaucoup contribué à la fabrication de personnages patrimoniaux, on pense ici plus particulièrement à Jeanne d'Arc. En effet, l'extrême droite affiche clairement l'exaltation de la figure en tant que symbole du nationalisme. Pour sa part, Fébus n'a semble-

¹¹⁴ Pourquoi un personnage devient-il patrimonial ? http://www.crdp-montpellier.fr/services/prod/QO/pdf/QO_patrim_F08.pdf [en ligne], consulté le 12 juin 2014.

t-il pour l'instant jamais été exploité de ce côté-là comme l'affirme Pierre Tucoo-Chala « La vie de Fébus est un patrimoine où chacun puise ce qu'il veut, à condition que Gaston ne devienne pas le porte-drapeau d'un nationalisme violent et refermé sur lui-même »¹¹⁵.

Aussi, afin que le personnage ne perde de son efficacité, un travail de conservation et de médiation est mis en œuvre, les collectivités agissent épaulées par des associations pour que sa mémoire soit transmise aux nouvelles générations. Colloques, expositions, éditions de livres ou encore mises en circulation d'un timbre-poste à l'effigie du personnage patrimonial sont autant d'occasions d'en réactiver la mémoire.

De héros local, Fébus peut-il devenir un héros national ? Bien que cela soit exagéré, on note tout de même que la mémoire de Fébus commence à s'étendre hors du Béarn par le biais, par exemple, de l'exposition qui lui fut consacrée à Cluny à Paris en 2011. Discrètement le personnage imprègne la mémoire nationale.

¹¹⁵ Voir entretien en annexe n°1.

Liste des annexes

Annexe n°1 : Entretien avec Pierre-Tucoc-Chala (tiré de *Orthez Nouvelles* de janvier 1991).

Annexe n°2 : Le château Moncade d'Orthez.

Annexe n°3 : Le prospectus du château Moncade.

Annexe n°4 : Retranscription de l'article de presse tiré de *La République des Pyrénées* (du 05/05/2012).

Annexe n°5 : Le château de Montaner.

Annexe n°6 : Le prospectus du château de Montaner.

Annexe n°7 : Questionnaire du château de Montaner.

Annexe n°8 : Le château de Morlanne.

Annexe n°9 : Le prospectus du château de Morlanne.

Annexe n°10 : Le livret pour les scolaires à Morlanne.

Annexe n°11 : La tour Montréal à Sauveterre-de-Béarn.

Annexe n°12 : Le château de Pau.

Annexe n°13 : Valoriser le Béarn fébusien.

Annexe n°14 : L'affiche de la série *Gaston Phébus, le lion des Pyrénées*.

Annexe n°15 : L'affiche de la représentation « Fébus aban ! » à Sauveterre-de-Béarn.

Annexe n°16 : Le programme des festivités pour l'année Fébus.

Annexe n°17 : Quelques articles de journaux retraçant l'année Fébus.

Annexe n°18 : Quelques peintures de Paul Mirat.

Annexe n°19 : Les médiévales de Montaner de 2013.

Annexe n°20 : Retranscription de l'article de presse tiré de *La République des Pyrénées* (du 16/10/2012).

Annexe n°21 : Quelques photos du spectacle de Montaner de 2012 disponible sur le site :

<http://www.chateau-montaner.info/>.

Annexe n°22 : L'Éduc-tour à Morlanne.

Annexe n°23 : Le programme du colloque de Pau.

C'est grâce à Pierre Tucoc-Chala que l'on connaît mieux aujourd'hui Gaston Fébus. Depuis quarante ans, ce professeur d'Histoire médiévale à l'Université de Pau (dont il fut l'un des créateurs) vit dans l'intimité du prince pyrénéen. A l'occasion de la publication de son dernier ouvrage (1), Pierre Tucoc-Chala explique sa passion.



•**Orthez Nouvelles:** *Comment avez-vous fait connaissance de Gaston Fébus, et pourquoi avez-vous choisi de lui consacrer la majeure partie de vos travaux ?*

•**Pierre Tucoc-Chala:** Je ne sais si c'était inscrit dans les astres, mais j'ai poursuivi mes études au groupe scolaire... Gaston Fébus de Pau ! Plus tard, après avoir passé mon agrégation d'histoire à Bordeaux, j'ai eu comme maître de thèse Yves Renouit. Il s'était entouré d'étudiants qu'il faisait bûcher sur l'histoire médiévale de l'Aquitaine entre les XIII^e et XV^e siècles. " Vous venez du Béarn... Il y avait là-bas au Moyen Age un homme étonnant, Gaston Fébus, dont on ne sait à peu près rien. Or, vous parlez le béarnais, et toutes les archives concernant Fébus sont à Pau. Vous me semblez tout désigné pour présenter votre thèse de doctorat sur ce sujet " me conseilla-t-il. J'ai accepté. Mais à cette époque, en 1948, les milieux universitaires dédaignaient les biographies; "Le livre de la chasse" et "Le livre des oraisons", merveilleux témoignages écrits par Fébus, ne présentaient non plus alors guère d'intérêt. J'ai donc réalisé une étude sur la vie économique et sociale du Béarn, en esquissant seulement, surtout à travers les grandes lignes de sa politique, le portrait de l'homme avec lequel j'allais vivre quasiment quarante années.

• **O. N.:** *Comment avez-vous depuis procédé pour rendre aussi populaire Gaston Fébus, et pas uniquement dans le grand Sud-Ouest ?*

•**P.T.C.:** Nommé au lycée Louis Barthou de Pau, j'ai eu en effet accès aux archives départementales constituées par Paul Raymond et Paul Norbert, lesquelles n'avaient pas encore été exploitées. Puis j'ai accumulé les

documents, notamment en fouillant les archives de Barcelone, de Pampelune, de Montpellier, d'Albi, de Rome. En 1967 est paru le roman feuilleton de Myriam et Gaston de Béarn, qui a ensuite été adapté à la télévision. Fébus est devenu soudain populaire. Utilisant tout ce que j'avais mis de côté, j'ai décidé d'écrire une première biographie, plus scientifique et plus rigoureuse que peut l'être un roman. Son succès m'a étonné. J'ai approfondi mes recherches. Des collègues m'ont communiqué des documents inédits. A l'approche du 600^e anniversaire, j'ai eu l'opportunité de faire paraître une nouvelle biographie, plus dense, plus fouillée, et de surcroît illustrée. Grâce à un éditeur qui m'a laissé le champs libre pour m'exprimer. Il me faut préciser qu'il n'y a pas de frontière rigide entre l'enseignement et la recherche. D'autre part, je passe mes vacances à dénicher et à traduire de vieux grimoires; et j'ai la capacité d'écrire n'importe où et n'importe quand. Ce qui facilite mon travail.

• **O. N.:** *Vous savez donc tout maintenant sur Fébus ?*

•**P.T.C.:** Bien sûr que non. Si Dieu me prête vie, j'espère bien découvrir d'autres documents éclairant un peu plus ce personnage considérable aux multiples facettes, notamment ce que furent ses réelles ambitions lors du traité de Toulouse avec Charles VI, et son attitude après le drame d'Orthez.

• **O. N.:** *Après avoir vécu tant d'années avec Fébus, vous séduisit-il toujours autant ?*

•**P.T.C.:** Ce qui m'a frappé en le découvrant, c'est le contraste entre ce qu'en dit de très favorable Jehan Froissart dans ses Chroniques et la réalité d'autres textes, beaucoup moins flat-

teurs. Fébus était un homme à plusieurs visages. Qui me fascine, tout comme fut passionnante ma quête pour réunir les pièces éparses d'un puzzle. Fébus, grand manipulateur de consciences et publicitaire génial, savait conquérir les coeurs. Ou, à l'opposé, était haï. Je n'échapperais pas à la règle si je le rencontrais aujourd'hui. Certes, je suis moins inconditionnel que ces jeunes femmes qui me disent aujourd'hui être amoureuses du comte de Foix-Béarn. Car, en Béarnais placé face à un Béarnais, je me méfierais de Fébus, et resterais sur le recul, me demandant où va tomber le bâton. Néanmoins, et tout en ayant l'air de faire preuve d'un égoïsme absolu à la fin de sa vie, l'homme à l'inverse des contemporains de son rang dominait tant l'Histoire de son temps, avait tant la prescience de ce qui allait se passer des siècles après sa mort, que je ne puis que l'admirer.

• **O. N.:** *Cela voudrait-il dire que Fébus était un visionnaire ?*

•**P.T.C.:** Par exemple, dans une lettre qu'il écrivit au Consul de Montpellier, pour faire libérer un marchand de Sauveterre accusé de servir les Anglais, Fébus démontre que chez lui le geste politique précède le geste économique. Que la politique et l'économie sont étroitement liées. En quoi il est formidablement moderne. Après le drame d'Orthez, où il tua son fils, il paraît signifier à ses contemporains: "Après moi le déluge !". Pourtant, par un retournement prodigieux de l'Histoire, Henri IV accomplira ce que prévoyait Fébus, qui lui même concrétisa un mouvement antérieur. A savoir, entre autres choses, une sorte de confédération pyrénéenne, indépendante, prospère et pacifique. Sans rompre avec le royaume de France, et contrairement aux Ducs de Bourgogne qui cassèrent tout, Fébus

a matérialisé la solide identité de notre région s'étendant de Foix à Orthez, tout en s'associant à l'unification du Royaume de France. Pour imager, je dirai que Fébus a construit les murs de la maison, et que Henri IV s'est contenté de poser le toit. C'est pourquoi le Prince des Pyrénées demeure présent, si intime, parmi nous, au bout de six siècles. Plus que le Vert Galant, qui est une vitrine du Béarn et de la Gascogne tournée vers l'extérieur.

• **O.N.:** *Vos travaux universitaires et votre oeuvre littéraire sont à l'origine de la popularité de Fébus et aussi des diverses manifestations qui, de Foix à Orthez vont marquer l'été pyrénéen. Qu'en pensez-vous ?*

• **P.T.C.:** La vie de Fébus est un patrimoine où chacun puise ce qu'il veut, à condition que Gaston ne devienne pas le porte-drapeau d'un nationalisme violent et refermé sur lui-même. Je suis ravi quand certaines idées, exposées dans mes livres, se concrétisent. Comme, par exemple, le très vivant circuit touristique LA ROUTE GASTON FEBUS mis en place par la Municipalité d'Orthez. Mais, en historien, je préfère séparer ce qui ressort de la fête légitime et souhaitable et ce qui relève de mon approche scientifique et objective.

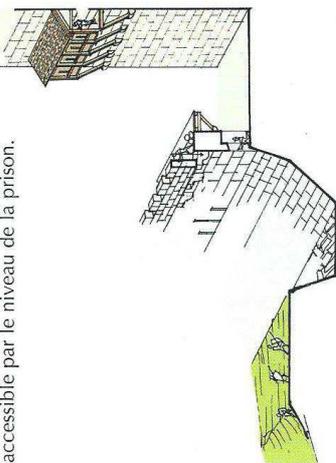
(1)-**GASTON FEBUS, PRINCE DES PYRENEES,**
Editions Darrigrand, Bayonne.
210 F broché, 270 F relié.

Annexe n°2 : Le château Moncade d'Orthez.



Visitez le château Moncade...

Au sommet de la ville, le château Moncade témoigne fièrement de son prestigieux passé. Construit sur une butte culminant à 100 m d'altitude, il est protégé par trois enceintes dont il demeure encore d'imposants vestiges. Cet ensemble défensif possède un fossé unique en Europe, véritable machine à tuer. Du haut du donjon (33 m de haut), vous aurez une vue imprenable sur les toits anciens d'Orthez. Cette tour, dont l'étrave défia les ducs d'Aquitaine, est aujourd'hui accessible par le niveau de la prison.



Une géométrie pour tuer

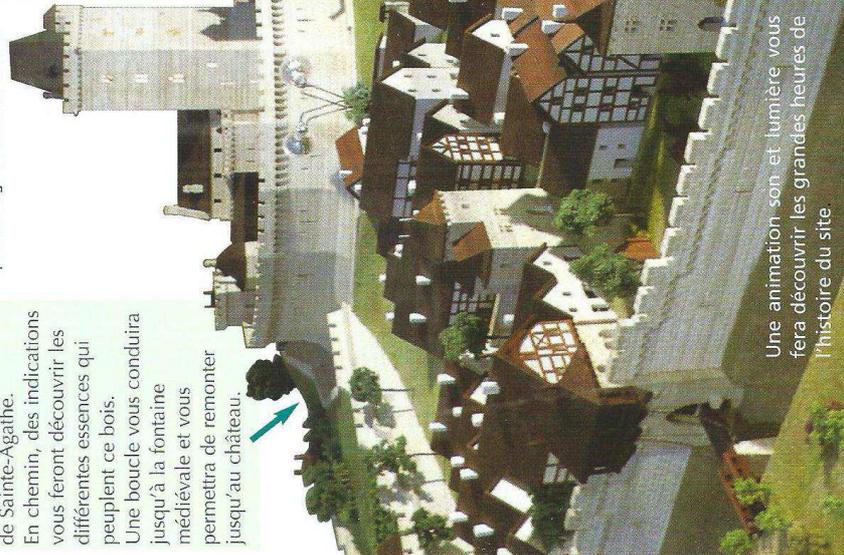


Enluminure extraite du Livre de Chase qui fut rédigé au château Moncade

Bois de la Coudane

S'il vous reste un peu de temps, depuis le château descendez le bois de la Coudane jusqu'au moulin de Sainte-Agathe.

En chemin, des indications vous feront découvrir les différentes essences qui peuplent ce bois. Une boucle vous conduira jusqu'à la fontaine médiévale et vous permettra de remonter jusqu'au château.



La maquette du château

Fruit de nombreuses recherches archéologiques et composée de milliers de pierres assemblées une à une, cette reconstitution minutieuse réalisée à l'échelle 1/100^e par André Gastellu, représente le château Moncade à l'époque des vicomtes du Béarn.

... entrez dans la légende.

Édifié par Gaston VII de Moncade, à partir de 1242, et achevé au XIV^e, il a été le cadre des fastes de la cour de Gaston Fébus. Au rez-de-chaussée, c'est le cul-de-basse-fosse mais aussi le « coffre-fort » qui abrita le fabuleux trésor de Fébus. Le premier étage accueille la salle des gardes puis un escalier ménagé dans la muraille permet d'accéder aux étages. Ici résonnent encore le souvenir de la mort tragique du fils de Gaston et les plaintes des fantômes du passé.

Une animation son et lumière vous fera découvrir les grandes heures de l'histoire du site.

Il fait revivre le château Moncade grâce à la 3D



Paul Piquemal à la tour Moncade

Comme si on y était. Déambulant aux côtés de Gaston Fébus, dans les différentes pièces de sa demeure du 13e siècle. Une sensation bientôt à vivre grâce à la modélisation en trois dimensions du château Moncade que Paul Piquemal est en train de finaliser.

Le jeune Orthésien de 23 ans, étudiant en 3e année à l'Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, participe à la création de la visite virtuelle de ce haut lieu du patrimoine local, une idée d'Orthez Animations engagée pour permettre la découverte du site à l'ensemble de la population, y compris aux personnes à mobilité réduite qui ne peuvent accéder à l'étage et apprécier la maquette du château. Dans ce cadre, un film, qui sera inauguré le 29 juin, a été réalisé par Jérémy Arne (notre édition du 2 mars). Pour l'alimenter, Paul Piquemal a conçu plusieurs séquences de 3D (7 minutes au total) qui vont permettre une vision des lieux comme jamais.

Car pour la première fois, la public pourra apprécier, outre les systèmes défensifs extérieurs, l'intérieur du château, les couloirs, les chambres, leur mobilier et décor. Tout un cadre de vie recréé le plus fidèlement possible. « Historiquement, on ne peut pas tout certifier, mais ça se rapproche de la réalité », confirme l'apprenti architecte qui s'est notamment concentré « sur la texture de la pierre, le plus compliqué à faire ressentir », ou encore les rebonds de lumière.

Pour figurer l'ensemble du château, autour de la seule tour qui trône encore sur les hauteurs d'Orthez, Paul Piquemal s'est d'abord rapproché d'André Gastellu (le créateur de la

maquette) et de Jean Morlaas-Lurbe (ancien coprésident d'Orthez Animations en charge du patrimoine) qui ont pu lui fournir en septembre 2011 toute la documentation nécessaire, notamment les plans sur papier de l'édifice. Ensuite, il a fallu les « élever », la partie la plus lourde du travail avant le rendu donné par les calculs des différents logiciels.

« Au final, ça peut remettre en question certaines certitudes qu'il y avait sur l'agencement, la hauteur de telle porte, les accès en escalier », note Paul dont l'histoire n'était pas le dada à l'origine mais qui s'est vite pris au jeu. Parallèlement, cette conception 3D ouvre de nouvelles perspectives pour Orthez Animations qui pourrait songer désormais à créer une application pour téléphone portable, comme cela a pu se faire pour d'autres monuments béarnais. Ou quand l'innovation permet d'éclairer le passé.

==> La rencontre de deux intérêts

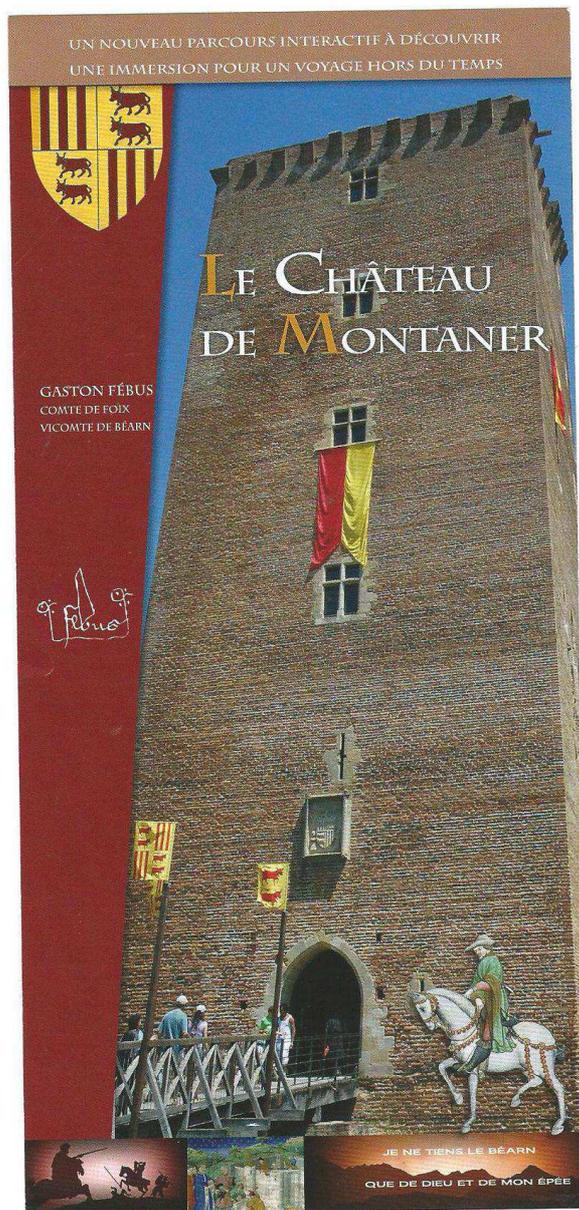
Cette expérience a pris racine par la rencontre de deux intérêts : le souhait d'Orthez Animations d'accroître l'attractivité de l'exposition à la tour Moncade et le besoin qu'avait le jeune étudiant de se former à un logiciel de 3D, dans le cadre de son cursus. Paul qui avait déjà réalisé un stage en 2010 à Orthez, aux côtés de Cécile Tison, aujourd'hui animatrice du Pays d'art et d'histoire du Béarn des gaves et qui l'a également soutenu dans ce projet. La première fois, il avait produit un résumé urbanistique de la ville.

De Pierre-Olivier Julien
Publié le 05/05/2012

Annexe n°5 : Le château de Montaner.



Annexe n°6 : Le prospectus du château de Montaner.



Grand Public

II

À quoi sert ce grand arc de brique ?

- 1 C'est un escalier
- 2 C'est un contrefort intérieur
- 3 C'est une arcade du patio

Réponse 1 :
Ce grand escalier menait au chemin de ronde et de la, à la porte qui permettait d'entrer directement au 2^e étage de la tour par un petit escalier de bois.
En effet, il n'y avait aucune communication entre le rez-de-chaussée de la tour et les étages. Cet accès particulièrement compliqué permettait de rendre l'intérieur de la tour plus difficile à atteindre et mieux défendu en cas d'attaque.

Grand Public

II

Pourquoi y-a-t-il une porte à cet endroit au pied de la tour ?

- 1 Pour permettre à la garnison et aux chevaux d'entrer dans la cour du château
- 2 Pour permettre de sortir et inspecter les douves
- 3 Cette porte n'existerait pas du temps de Fébus

Réponse 3 :
Tout comme celle située au nord, cette porte n'existerait pas au XIV^e siècle. Elles ont été percées lorsque le château a été réaménagé, probablement dès le XV^e siècle. Elles nous rappellent qu'un monument ancien était souvent originellement bien défendu de ce que l'on voit et qu'il porte les marques de sa longue histoire. Classé au titre des Monuments Historiques, Montaner est aujourd'hui un élément majeur du patrimoine médiéval du sud-ouest. Mais il est temps de pénétrer dans la tour et de plonger en profondeur dans l'histoire de Fébus et du Béarn au XIV^e siècle. Venez découvrir de nombreux outils modernes complétant la visite du monument!

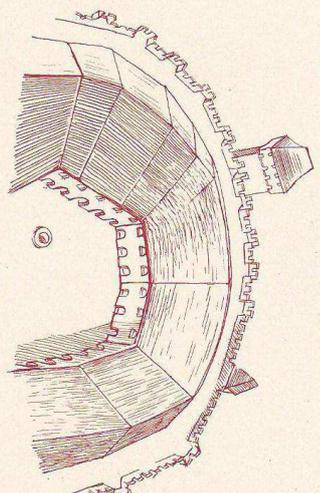
Grand Public

II

Ces traces au sol sont les vestiges de murs, mais comment l'intérieur de la cour était-il bâti ?

- 1 En cercle avec un espace extérieur central autour du puits, un large couloir circulaire et de grandes pièces près des murs
- 2 En escargot, avec de petites pièces près du puits et de plus grandes le long de l'enceinte
- 3 En toile d'araignée, toute la cour intérieure du château était bâtie

Réponse 1 :
Les vestiges de murs dessinent une organisation intérieure en cercle autour du puits, de grandes pièces appuyées à la muraille, desservies par un couloir circulaire dominant sur un patio (une cour intérieure organisée en cercle autour du puits).
Le château était de ce point de vue très proche du château de Bellevue à Marquette, qui en est certainement une des sources d'inspiration. Montaner présente le plan de construction le plus élaboré de tous les châteaux bâtis par Fébus et doit être rapproché de ceux de Sauveterre, Morlaire, Pau ou Maulids.



Annexe n°8 : Le château de Morlanne.



Annexe n°9 : Le prospectus du château de Morlanne.

Le château de Morlanne

Construit en 1373 dans le contexte troublé de la guerre de cent ans, le château de Morlanne s'inscrit dans la stratégie militaire de Gaston III de Foix-Béarn, dit Gaston Fébus. Il le confia à son



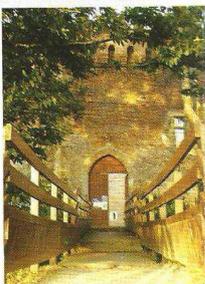
frère Arnaud-Guilhem. Superbement assis sur une butte entourée de douves, ce château de briques appartient à la même famille architecturale que le donjon de Montaner édifié lui aussi par Gaston Fébus.

Morlanne était l'une des pièces essentielles d'un réseau de places fortes qui, disposées entre Orthez et Foix, abritaient des garnisons et jouaient un rôle défensif aux frontières du Béarn.

Dans la seconde moitié du XV^e siècle, Odet d'Aydie, homme de confiance de Charles VII puis de Louis XI, devient seigneur de Morlanne et apporte des transformations à l'austère château : cheminées, fenêtres agrandies.

De même entre le XVI^e siècle et le XIX^e siècle où l'édifice se transforme au fil du temps en résidence de plaisance.

En 1866, le château passe entre les mains d'Albert de Domec, une des plus anciennes familles de Morlanne, propriétaire de l'abbaye laïque pendant des siècles. Diverses familles se succèdent jusqu'à la seconde guerre mondiale, époque durant laquelle le château devient inhabité et succombe à la ruine.



En 1969, Raymond Ritter (1894-1974) acquiert Morlanne et décide de restituer à l'édifice son caractère de forteresse médiévale : restauration du couronnement défensif de la muraille vers l'ouest à partir du donjon, obturation de fenêtres du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle dans la partie du mur d'enceinte jouxtant le flanc est du donjon, reconstruction de la moitié supérieure du donjon et d'une partie des bâtiments disparus au sud-ouest de la cour.



En 1971, Raymond et Hélène Ritter lèguent le château au département des Pyrénées-Atlantiques ainsi que la riche collection de meubles et objets d'art, et les tableaux de maîtres (Canaletto, Fragonard...) qu'il renferme.

En 1975 le château fort de Morlanne est enfin inscrit aux Monuments Historiques.

Cette forteresse de briques a fait l'objet d'une restauration exemplaire. Le château paraît avoir traversé intact, les six siècles de son histoire. Du haut de sa splendeur, il domine le

village, harmonie d'ocres et de rouge, dont la rue principale bordée de vieilles demeures du XVII^e et XVIII^e, le relie à l'abbaye laïque et l'église fortifiée du XIV^e siècle.



Gaston Fébus (1331-1391)

Gaston III de Foix Béarn, comte de Foix et vicomte de Béarn, dit Fébus, est né en 1331 à Orthez. Grand

diplomate, il ne prit jamais part au conflit franco-anglais et protégea ses états des ravages de la guerre de cent ans. Il réussit à faire reconnaître le Béarn en tant qu'état souverain, et sécurisa la route commerciale le long des Pyrénées. Il fortifia l'ensemble de ses terres par une ceinture de châteaux et de places fortes qui aujourd'hui encore reflètent son rêve d'état pyrénéen.

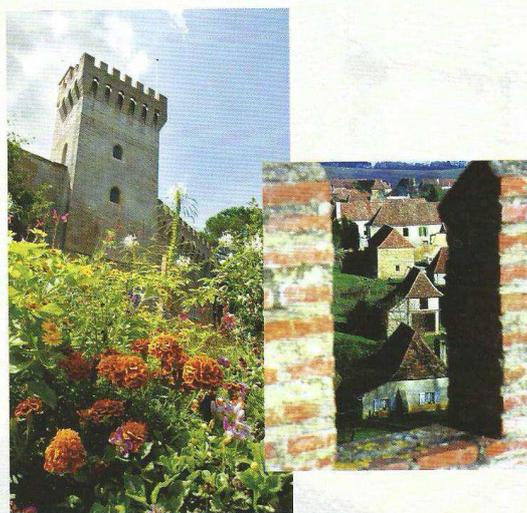
Très cultivé et passionné de chasse, il rédigea un traité sur le sujet qui resta longtemps une référence en la matière, le Livre de Chasse. Il mourut à l'Hôpital-d'Orion, frappé d'apoplexie après une partie de chasse à l'âge de 60 ans. Sa devise, « tocas-i se gausas » (touches-y si tu oses) est toujours celle de la ville d'Orthez.



Raymond RITTER (1894-1974)

Homme de lettres, historien, collectionneur d'art, journaliste, sauveur d'un chef d'œuvre en péril, le château de Morlanne, confédéré de talent, paladin du Parc national, les talents de Raymond Ritter étaient multiples et variés. Spécialiste d'architecture militaire, il a écrit sur le château de Pau ou les constructions de Gaston Fébus en Béarn. Défenseur de l'environnement, il a milité en faveur de la création du Parc national des Pyrénées et, quand celui-ci fut une réalité, créé l'association des amis du Parc national. Il fut le créateur et le premier rédacteur en chef de Pyrénées, bulletin pyrénéen.

Amateur d'art, il a restauré la vieille forteresse de Morlanne, et rassemblé en ses murs une estimable collection de mobilier et d'œuvres d'art ainsi qu'une imposante bibliothèque.



Ce livret va vous permettre de découvrir l'histoire de ce beau Château de Morlanne!

Bonne Chance!



Trouves les indices et réponds aux questions.

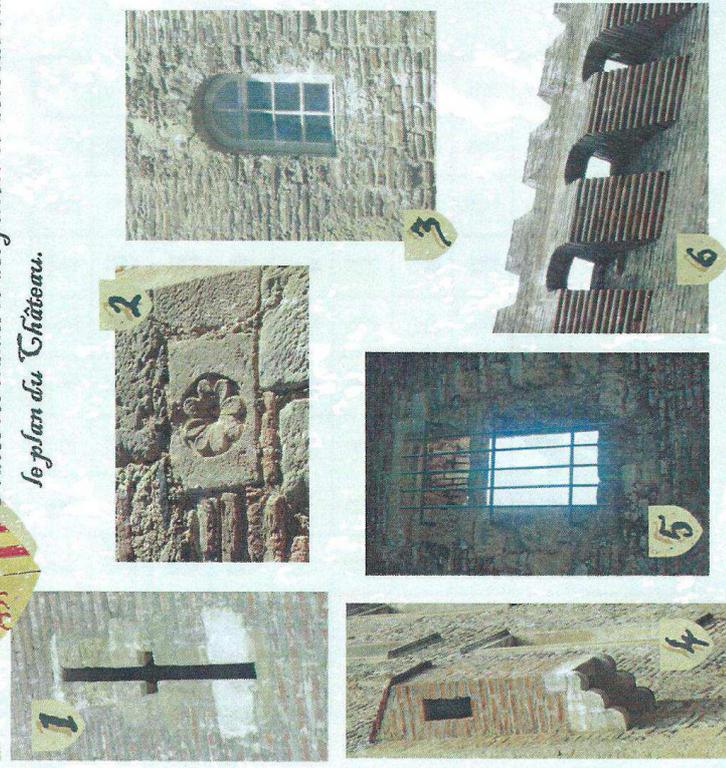
- 1 *À quelle époque a été construit ce Château ?*
- 2 *Pour quel Seigneur a-t-il été construit ?*
- 3 *Comment s'appelait l'architecte de ce Château ?*
- 4 *Cy' est ce qui entoure et protège le Château des envahisseurs ?*
- 5 *Quel matériau trouve-t-on en majorité dans le Château ?*
- 6 *Comment appelle-t-on la disposition de ce matériau sur les façades du Château ?*
- 7 *Que trouve-t-on à l'entrée du Château ?*
- 8 *Quel moyen les ennemis utilisaient-ils pour défoncer la porte clouée ?*
- 9 *Combien de mètres mesure le donjon ?*

10 *Quel est le nom des petites ouvertures par lesquelles les chevaliers tiraient des flèches ?*

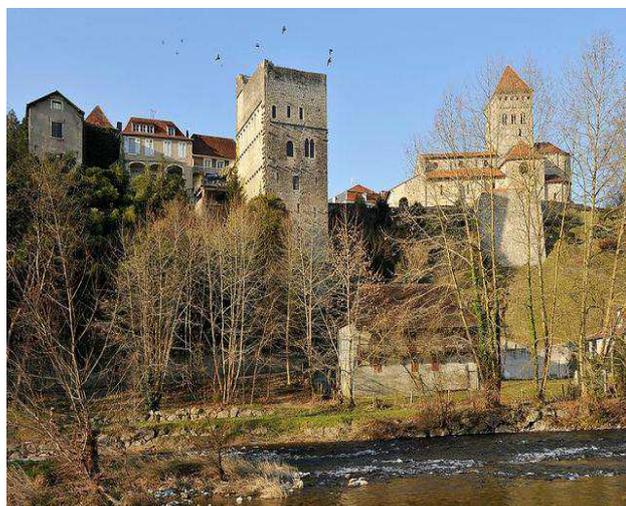
11 *Quel nom porte la machine de guerre servant à lancer des pierres ?*



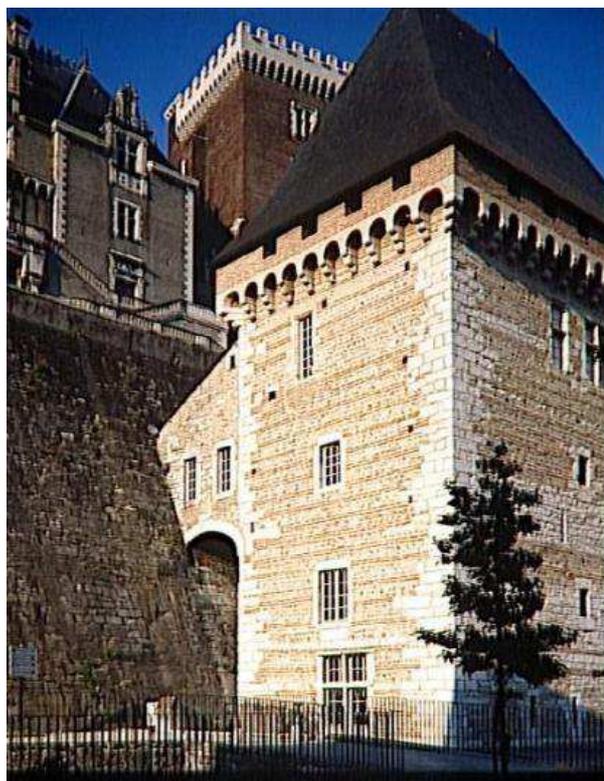
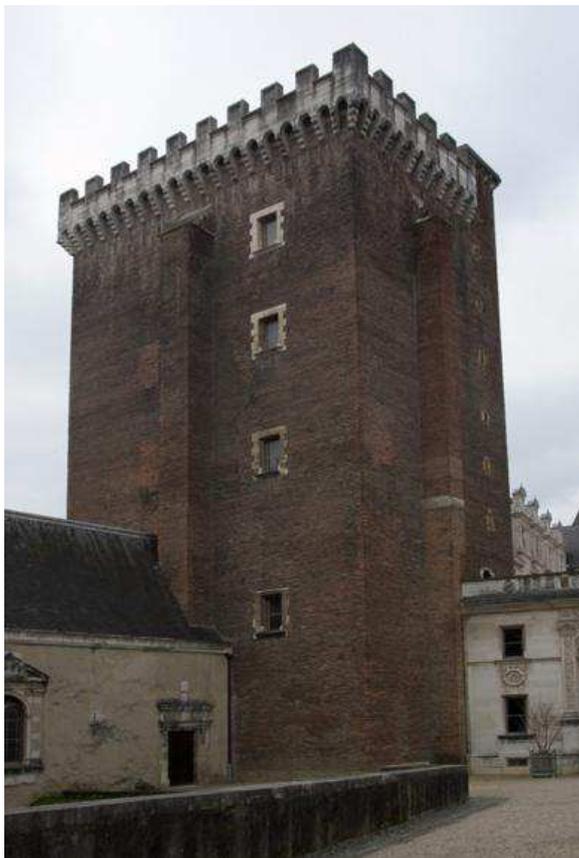
Places les numéros des photos ci-dessous sur le plan du Château.

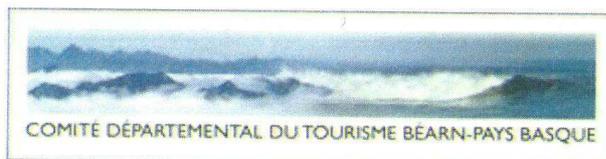


Annexe n°11 : La tour Montréal à Sauveterre-de-Béarn.



Annexe n°12 : Le château de Pau (en haut à gauche le donjon de briques, en bas à droite la tour de la Monnaie).





Pau, le 16 mars

COMMUNIQUE DE PRESSE

Valoriser le Béarn fébusien

L'exposition "Armas, amors e cassa" consacrée à Gaston Fébus au Musée national du Château de Pau du 17 mars au 17 juin, participe de cette valorisation.

14 avril et 2 juin : deux dates à ne pas manquer

Le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques et l'Office de tourisme de Pau, en partenariat avec le musée national du château de Pau, proposent **2 journées d'exception dédiées à Fébus**.

Fébus, seigneur souverain de Béarn du 14e siècle. Héritier de plusieurs Etats dispersés le long des Pyrénées, en prise aux influences des grands Royaumes de France, d'Angleterre et d'Aragon, il assura la cohésion de ses possessions en imposant sa neutralité et en se forgeant l'image d'un prince d'Occident, à la fois fin stratège et lettré.

La journée d'escapade est accompagnée par un **guide conférencier**. Elle débute par la visite de l'**exposition au Musée National du Château de Pau** et se poursuit à **Montaner** par la visite de la forteresse aux frontières du Béarn, de la Bigorre et de l'Armagnac. Forteresse inachevée à la mort de Fébus, elle perdit alors tout son intérêt stratégique, elle fût classée Monument historique en 1840, c'est aujourd'hui un Site Majeur d'Aquitaine. Pour prolonger, ce rendez-vous avec l'histoire, un déjeuner original aux saveurs médiévales.

Cette excursion en bus est à réserver auprès de l'office de tourisme de Pau.

Contact : office de tourisme de Pau – Tél. 05 59 27 27 08 – www.tourismepau.com

Une action qui s'inscrit dans le programme de valorisation du Béarn Fébusien

Les châteaux de Montaner et de Morlanne, deux propriétés du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, sont Sites Majeurs d'Aquitaine*. Label obtenu en 2011.

Cette politique partenariale de tourisme culturel de la Région vise à **faire du Béarn fébusien une destination de tourisme culturel en Aquitaine**.

Pour cela, le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques a adopté un programme de 29 actions sur 3 ans (2011-2013) qui représente plus de 5 M€ en investissement et en fonctionnement. Sont associés à ce programme les communautés de communes gestionnaires des sites, les offices du tourisme et le Comité départemental du tourisme Béarn – Pays basque

**Le label « Sites majeurs » d'Aquitaine qui récompense « un ensemble architectural inscrit ou classé au titre des Monuments Historiques, un cadre naturel exceptionnel ou un territoire culturellement homogène et géographiquement délimité ».*

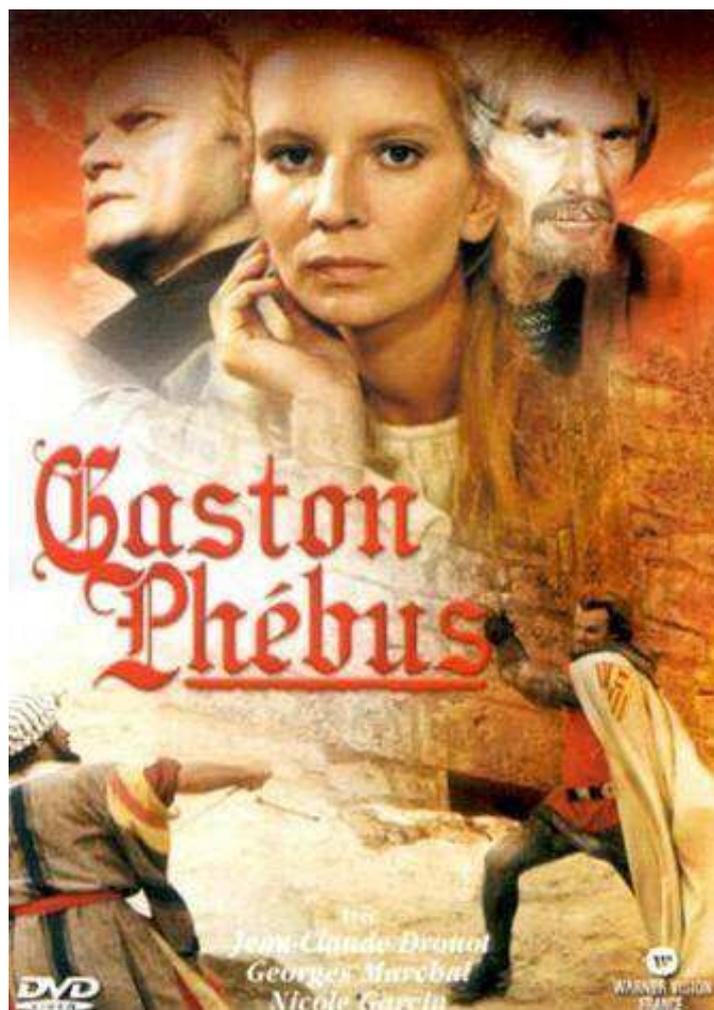
En savoir + sur les Sites majeurs d'Aquitaine

Isabelle Bagdassarian, Conservateur du patrimoine
Conseil général des Pyrénées-Atlantiques
Tél. 05 59 11 44 00

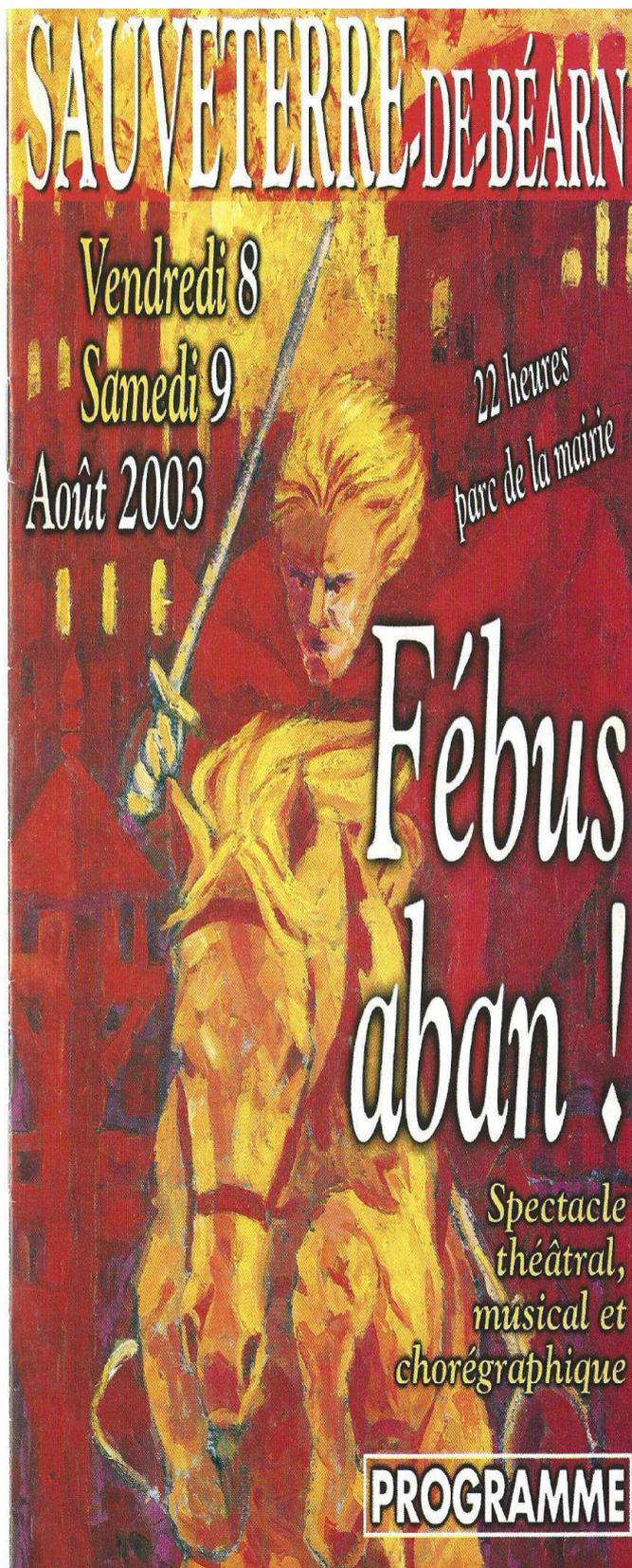
Contact presse

Cécile Rougier
CDT Béarn – Pays basque
Tél. 05 59 30 91 21
c.rougier@tourisme64.com

Annexe n°14 : L'affiche de la série *Gaston Phébus. Le lion des Pyrénées*.



Annexe n°15 : L'affiche de la représentation « Fébus aban ! » à Sauveterre-de-Béarn.



Annexe n° 16 : Le programme des festivités pour l'année Fébus.

ANNEE GASTON FEBUS
1391 - 1991

ORTHEZ
VILLE D'

1991

Orthez, c'est aussi des spectacles et des concerts toute l'année, un Festival du Théâtre, un Carnaval Médiéval et un Festival du film de la Chevalerie.

VILLE D'ORTHEZ

OFFICE DU TOURISME
MAISON JEANNE D'ALBRET 64300 ORTHEZ
T E L . 5 9 6 2 0 2 7 5

ASSOCIATION FEBUS 91
MAIRIE D'ORTHEZ 64300 ORTHEZ
T E L . 5 9 6 9 1 2 8 1

CIRCUITS TOURISTIQUES ROUTE FEBUS
I N F O R M A T I O N S
FEBUS ACCUEIL SERVICE
2, RUE ARISTIDE BRIAND 64300 ORTHEZ
T E L . 5 9 6 9 0 2 9 3

JANVIER

5 et 6

LANCEMENT DE LA FLAMME POSTALE ET OUVERTURE DE L'ANNEE FEBUS.

Exposition-Vente : la marque postale d'Orthez des origines à nos jours et littérature locale.
Complexe Francis Planté (salle Darius Milhaud).

CYCLES CONFERENCES

8

FEBUS A ORTHEZ SELON ALEXANDRE DUMAS.

Conférence du Professeur Tucão Chala.
Une vision très romancée sur Fébus et le Moyen Age.
20H30 Salle Francis Planté.

14

LA VIE DE COUR ET LES CEREMONIES A ORTHEZ DU MILIEU DU 14^{ème} SIECLE AU MILIEU DU 15^{ème} SIECLE.

Conférence du professeur Tucão Chala.
20H30 Salle Francis Planté.

22

LES COMPAGNONS DE LOURDES : DES ROUTIERS PYRENEENS AU SERVICE DE GASTON FEBUS.

Conférence du Professeur Desobry.
L'aventure des Routiers au service de Fébus.
20H30 Salle Francis Planté.

FEBRUER

9

REPAS MEDIEVAL.

Repas Médiéval Festif "Au temps de Fébus".
Chants, danses, troubadours, "surprises médiévales"...
Menu : Apéritif à l'Hypocras, garbure, terrine de gibier, civet de sanglier, salade, fromage, tourtière, vin et café.
Une superbe soirée médiévale à ne pas manquer...
20H Salle du marché.

MARS

11 au 23

EXPOSITION "FEBUS".

Par l'Ecole des Arts et de la Communication.
Utilisation des technologies les plus avancées en matière d'informatique au service de l'Art sur le thème de "FEBUS".

... Tout un programme novateur à l'image du Comte Soleil...

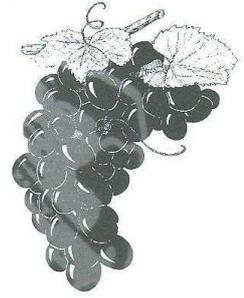
Complexe Francis Planté.

JUNE ET JUILLET

1er

"VOTRE VIGNE AU CHATEAU MONCADE".

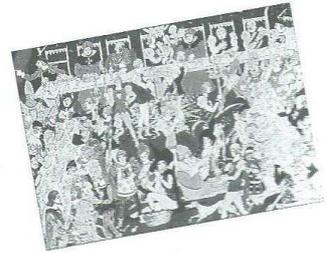
9H Défilé Médiéval.
10H Plantation de LA VIGNE MONCADE.
Vous pourrez acquérir et planter le pied de vigne dont vous serez le parrain.
13H Intronisations par la Jurade de Bellocq.
13H30 Repas grillades au pied de la Tour Moncade.



8 Juin au 7 Juillet

EXPOSITION DE PEINTURE : PAUL MIRAT (1885-1966).

Il a illustré de manière fantaisiste et originale les scènes de cour dont en grande partie, les repas de Fébus.
Maison Jeanne d'Albret.



22 et 23

"FEERIE DANS LA CITE".

Au delà d'un passé historique prestigieux, la ville d'Orthez a su faire donner une dimension contemporaine à cette grande figure du Moyen Age... Si Fébus avait vécu au 20^{ème}, il aurait été un Héros... Cette démesure, cette magie du personnage sera traduite dans deux jours de Féerie Spectaculaire...
Nous vous invitons à ne pas manquer "LE RENDEZ-VOUS" de L'ANNEE FEBUS.

22 :
- Surprises de drapés dans la ville.
- Jeux d'Echec Géant de 300 m2.
- L'Envolée Féérique, un spectacle "FOU", une performance humaine...
23 :
- Une surprise étonnante au pays de Fébus.



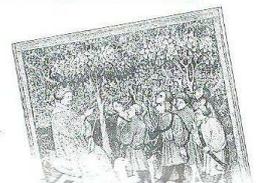
Tour Moncade

JUILLET

13 et 14

EMISSION DU TIMBRE FEBUS : 1er JOUR.

Orthez / L'hôpital d'Orion / Foix.
Sortie nationale du Timbre Fébus.

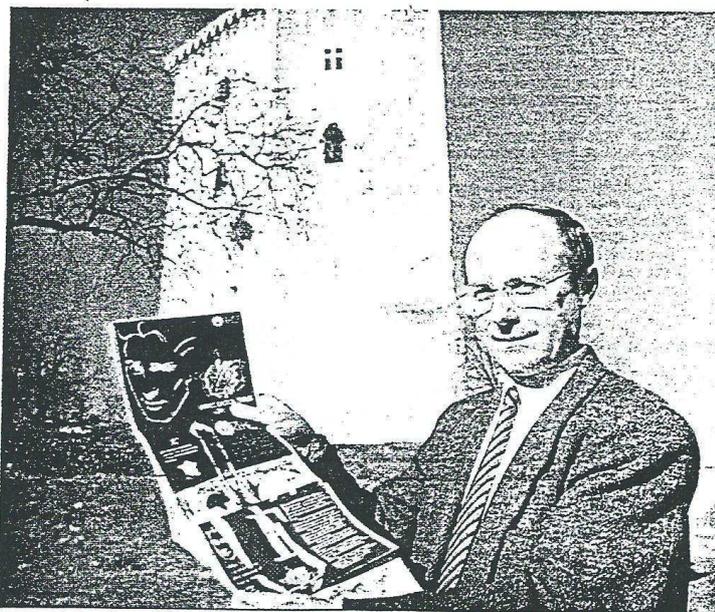


La République 4/11/91

Orthez célèbre l'Année Fébus

Six cents ans après la mort de Gaston Fébus, la ville d'Orthez se dote d'un label à l'image de son héros.

PAGE 16



René Ricarrère devant la tour Moncade : « Donner une image dynamique d'Orthez ». (Photo J.-Ph. Glonnet).

Fils de Fébus

NOSTALGIE et espoir tels étaient les sentiments que partageaient les Orthéziens samedi. Le même jour en effet on assistait à la fin d'un règne sportif et à la promesse de renforcer Orthez dans son identité.

Le vague à l'âme c'était celui qu'éprouvaient les habitués de la Moutète à l'heure où l'Elan entrait pour la dernière fois dans sa salle fétiche. Tout le film de soixante ans de souvenirs et d'explosion populaire défilait en un instant dans leur mémoire. Souvenirs, frissons, émotions. La même ambiance affective existera-t-elle dans l'immensité du Palais des sports à Pau ? On ne tardera pas à le savoir, mais il faudra que l'Elan soit très fort pour faire le plein.

L'espoir c'est que Orthez assurera la relève. L'année Fébus qui célèbre le six centième anniversaire de la mort d'un de ses ancêtres les plus illustres (1291-1991) lui en donne l'occasion. Il ne s'agit pas seulement d'une rétrospective historique, limitée dans le temps, mais d'une

volonté de prendre exemple sur le rayonnement d'un personnage fabuleux, authentique orthézien, pour affirmer que Orthez, selon sa devise, veut aller de l'avant.

Voici Gaston Fébus propulsé à la tête d'une campagne d'animation et de promotion de sa ville dans la dernière décennie du vingtième siècle. 1991 n'est que le point de départ de cette initiative. Savante alchimie qui allie le passé, le présent et l'avenir. Orthez deviendra-t-elle demain la capitale d'une communauté des communes du gave de Pau ?

En tout cas le défi de Pierre Seillant à la tête de son nouvel Elan, et celui du maire René Ricartère visant à redonner à sa ville un élan renouvelé, ne sont pas seulement symboliques, mais procèdent d'une même ambition. C'est la preuve que tous les Orthéziens, fussent-ils adversaires, possèdent en commun une part de l'héritage « fébusien ».

Christian Bombédiac

COMITÉ GASTON-FÉBUS

Dix mois de préparatifs



Le comité Fébus 91 se met en place (Photo J. Sarsiat, « Sud-Ouest »)



Les chanteurs de Castétarbes (Photo Jean Sarsiat, « Sud-Ouest »)

Suite à l'appel de la tour Moncade lancé à l'automne 1989 par la ville d'Orthez, le comité Fébus 1991 est en train de se mettre en place. Il aura pour mission de fédérer les compétences et les ressources humaines pour organiser et coordonner les diverses manifestations qui marqueront l'an prochain le 600^e anniversaire de la mort de Gaston Fébus.

La ville d'Orthez sera le pôle central de pilotage du programme mis en œuvre en Béarn, en Ariège, en Catalogne et ailleurs... C'est-à-dire dans la grande région qui a été marquée par le rayonnement de Gaston Fébus.

Ainsi que nous l'indiquions dans notre édition de lundi, une réunion a eu lieu samedi dernier à la salle Francis-Planté, en présence d'une nombreuse assistance, pour présenter les différentes pistes de travail, et pour inviter toutes les personnes intéressées (les associations, les communes, les organismes et sociétés) à se faire connaître auprès de la mairie d'Orthez.

Le rendez-vous de samedi dernier a débuté par un clin d'œil à Gaston Fébus, mis sur pied par Michel Bordères et Jacques Canet. Les chanteurs de Castétarbes, habillés en costumes de l'époque médiévale, interprétèrent quelques chansons entourés de figurants brandissant des torches. On a

pu à cette occasion apprécier les talents de chanteur de M. André Cuyeu, conseiller municipal, qui interpréta en solo une chanson écrite par Roger Lapassade.

Dans sa présentation de Fébus 1991, M. René Ricarrère souligna qu'il fallait réunir « identité et modernité », « le passé et l'avenir », en lançant des manifestations économiques, sociales, culturelles, touristiques, éducatives, de loisirs, historiques, linguistiques, archéologiques, sportives... ayant pour but de rassembler tous les partenaires qui le souhaiteront autour de projets porteurs d'avenir...

Il indiqua que le comité Fébus 91 bénéficiait du soutien notamment de hautes autorités (Michel Rocard, Jack Lang, Alain Decaux, MM. Pelletier, Dumas, Chérèque, Quilès, Stirn, Biasini, J.-P. Cot, M^{me} Michèle André...) et qu'il a été retenu dans les Célébrations nationales.

Le maire annonça également que de nombreuses personnes s'étaient déjà manifestées pour travailler dans ce comité Fébus 91 et pour prendre des responsabilités autour de MM. Barrère, proviseur du lycée Gaston-Fébus, et Gaston-Carrère, proviseur du LP Francis-Jammes; autour de M^{me} Molères qui est présidente des Amis de l'école publique; autour de

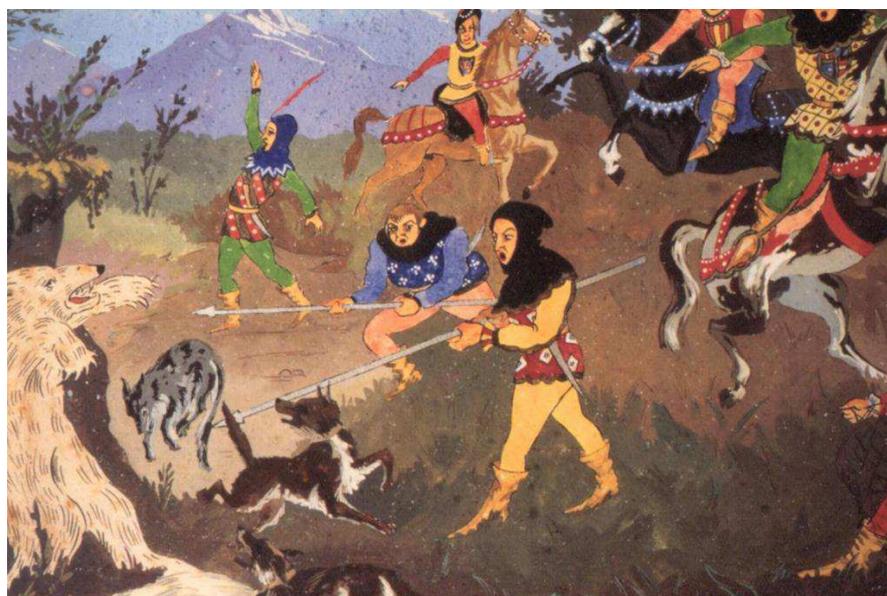
Jean-Marc Gary, qui pilote Orthez-Béarn, et de Jean Ladret, nouvel animateur économique, qui tous deux impulseront l'action économique; autour d'Eric Gildard et de Jacques Canet pour la culture; autour de Michel Bordères et Didier Couture pour le tourisme; autour de Georges Destandau et des Vignerons de Bellocq pour la plantation d'une vigne à Moncade; autour des clubs philatéliques pour le lancement du timbre sur Gaston Fébus; autour de Roger Lapassade, défenseur de l'identité occitane, et autour du professeur Tucoc-Chala qui depuis près de cinquante ans s'intéresse à Gaston Fébus avec le talent et la passion que l'on sait.

D'ailleurs, M. Tucoc-Chala, présent à la réunion, prit la parole pour suggérer que l'on profite de cette année Fébus pour éditer une brochure qui pourrait s'intituler « Sur les pas de Gaston Fébus, découvrez les Pyrénées, de Perpignan à Bayonne ». Cette brochure (M. Tucoc-Chala serait d'accord pour la rédiger) devrait devenir un produit touristique et culturel pour peu que les organismes de tourisme s'y intéressent. Une bonne idée à exploiter.

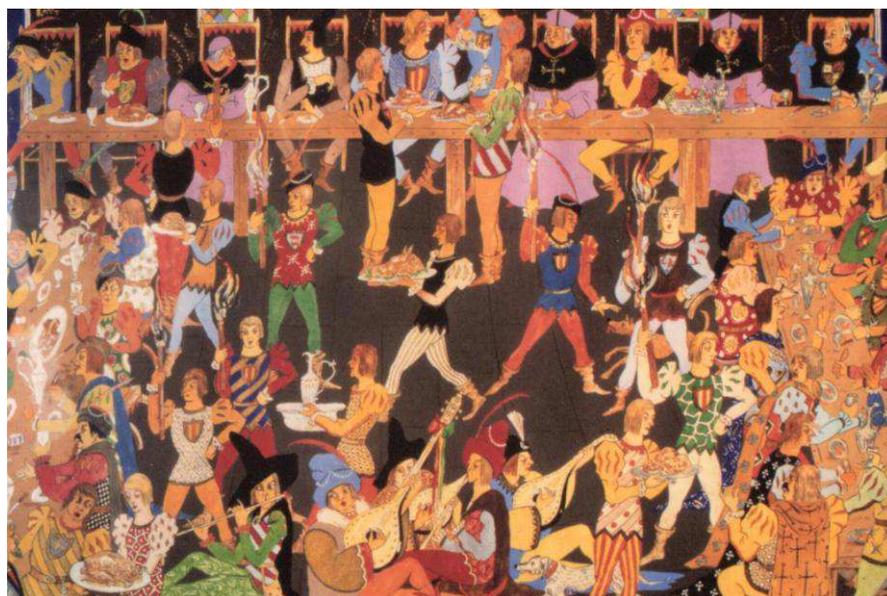
Le comité Fébus 91 a dix mois devant lui pour mener à bien les préparatifs du sixième centenaire de la mort de Fébus.

SO 12 02 90

Annexe n°18 : Quelques peintures de Paul Mirat (celles-ci sont exposées à la mairie de Sauveterre-de-Béarn).



Gaston Fébus et la chasse



Un banquet à la cour de Fébus

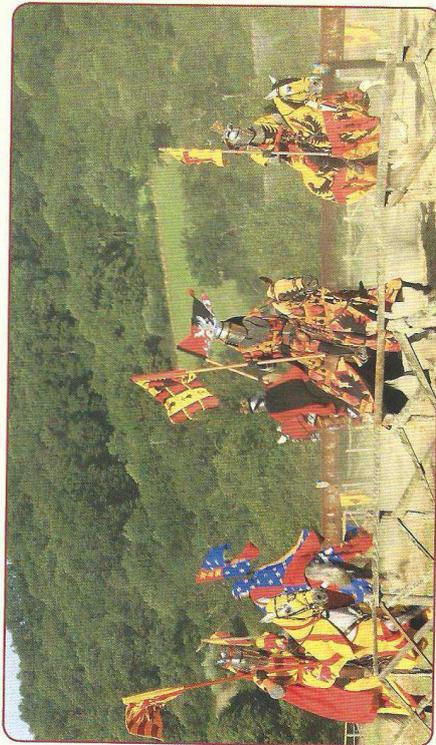


Les troubadours, Fébus est reconnaissable par sa chevelure blonde



La mort de Fébus

Les Grands spectacles



Acteurs : Les Compagnons de l'Histoire, Les archers de Fébus, La Commanderie de Pyrene, Fébus Aban, Le petit Meschin, Qu'ém Biarnes, Berserkr, Chevalerie COW PROD, fauconnierie Marche et de nombreux figurants.

Fébus flamboyant

Samedi et dimanche à 18h30

Grand spectacle historique avec chevalerie

Spectacle vivant historique, scénario et mise en scène de J.L. Scavino. Durée : 1h30.

De grandes festivités sont ordonnées par Fébus à l'attention de son invité de marque Froissart. Pour émerveiller et honorer le chroniqueur, il entend de faire jouer et conter lors du repas les hauts faits et gestes qui ont jalonné son existence...

Neuf troupes de professionnels et amateurs médiévistes, plus de 60 acteurs présenteront combats et cascades avec chevaliers, soldats en armures et archers. Ce spectacle unique, riche en couleurs et en rebondissement s'étendra dans le vaste espace naturel de la plaine de Montaner.

16

Fébus et les Arts

Samedi 14 juillet en soirée

Création artistique pyro-symphonique avec lumières et lasers.

Cette année Christian Salès a relevé le défi d'illuminer de mille feux la forêt, le château et le ciel... Il a composé un récit ponctué d'artifices qui fera vibrer le public et rendra toute la magie à notre site historique béarnais. Amoureux de culture occitane, cet artiste est reconnu nationalement par ses compositions diverses (vidéo, musiques, spectacles vivants, son et lumières). Il illumine les plus beaux monuments français et internationaux (Carcassonne, Lyon, le canal du Midi, Notre-Dame de Paris, Schanghai...) - www.ocmusic.org



Bal médiéval

Samedi 14 juillet en soirée

Bal médiéval aux rythmes endiablés du groupe Gueule de Loup aux multiples facettes jouant une musique festive avec humour, authenticité et esprit ludique... www.compagnieuledeoup.com



Montfort, Tout simplement exceptionnel !

FOIES GRAS,
CONSERVES FINES,
CONFITS, MAGRETS,
PLATS CUISINÉS...

www.montfort.com



BOUTIQUE MONTFORT 21 de Ramajou - BP 5 - 65700 MAUBOURGNET Cedex - Tél : 05 62 96 05 61 - Fax : 05 62 96 05 60 - boutique.montfort@montfort.fr - www.montfort.com

17

De Bellocq à Foix à vélo sur les traces de Gaston Fébus



Michel Touzot lors de son passage à Pau.

Michel Touzot, des Amis du château de Montaner, est d'abord le passionné qui, depuis plusieurs années, endosse le costume de Fébus pour recevoir tous les scolaires qui visitent le château afin de leur conter l'histoire de Gaston III dans la salle des armes de la tour. En sportif, seul, il vient d'accomplir un "Fébus hommages tour", comme il le dit. C'est-à-dire "parcourir les routes sur les traces de Gaston III de Foix dit Fébus", un projet qu'il vient de réaliser.

Son objectif était de relier à vélo tous les châteaux ayant appartenu ou ayant été occupés par Gaston Fébus. Dans un périple de 747 km de Bellocq dans le Béarn jusqu'au château de Foix en Ariège, il a relié tous les villages de la tournée d'hommage que Gaston Fébus, alors âgé de douze ans, fit à la mort de son père et en compagnie de sa mère Aliénor de Comminges durant l'hiver 1343/1344.

Michel a procédé par étapes de deux jours de suite, d'environ 125 km, et essayé de respecter l'itinéraire emprunté par Gaston Fébus. "Ce fut un très beau parcours entre Béarn et Ariège, de collines en montagnes, effectué à VTT pour le chemin Henri IV entre Pau et Lourdes, et quelques kilomètres à pied pour faire bonne mesure..."

Si des volontaires veulent profiter de son expérience, Michel est prêt à partager sa préparation de l'organisation logistique "pour bien coller à l'itinéraire emprunté par Gaston Fébus". Mais l'essentiel est de loin la bonne forme physique. Je suis heureux d'avoir mis mes pieds ou mes roues sur les traces de Gaston Fébus..."

Publié le 16/10/2012

Annexe n°21: Quelques photos du spectacle de Montaner de 2012 disponible sur le site : <http://www.chateau-montaner.info/>.





Annexe n°22 : L'Éduc-tour à Morlanne.

UN « VRÈSPE » AU CHÂTEAU

SUIVEZ GASTON FÉBUS !

Au Château de Morlanne, plongez au cœur de l'univers fébusien quelques jours avant les journées du patrimoine. Gaston Fébus, souverain béarnais à la personnalité hors norme, associé à l'occitan, langue pour écrire l'histoire et la chanter, vous accueille et vous invite à le connaître. Vous finirez l'éductour par un goûter/dégustation, proposé par un Chef béarnais, à la Cuisine du Béarn et de l'Adour (école de « savoir-faire culinaire »).

Mardi 16 septembre de 14h à 18h

Lieu : Château de Morlanne

Partenaires : Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, Communauté de commune d'Arzacq, Courant d'être, Cuisine du Béarn et de l'Adour à Morlanne.

L'ESPRIT DE L'HOMME

PALÉOLITHIQUE, VISITE SONORE ET LÉGENDES BASQUES

Dans les Grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya, vivez une immersion en musique dans l'univers préhistorique, où se mêlent art pariétal et géologie. Il est un lieu où souffle toujours l'esprit de l'Homme et où il fait bon écouter des légendes de la mythologie basque à la nuit tombée.

Mardi 14 octobre 2014 de 16h à 20h

Lieu : Grottes d'Isturitz, Saint-Martin d'Aberoué

Partenaires : Grottes d'Isturitz, Claude Labat

LA MONTAGNE ENNEIGÉE

DE BONNES PISTES POUR L'HIVER

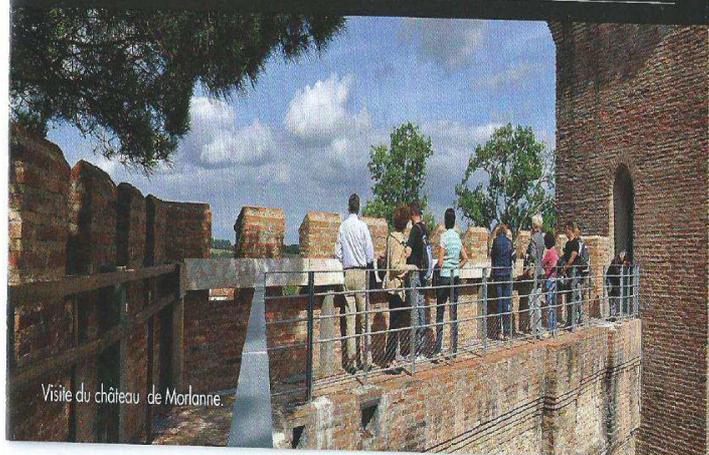
Après une balade en télésiège sur l'Arlas, inscrivez-vous à plusieurs ateliers découverts : raquettes sur piste ou sur sentier d'interprétation, ski alpin et de fond, construction d'igloo, chiens de traîneau, descente handiski ou tubing-VTT.

La cuisine béarnaise s'invitera sur les pistes à l'heure du déjeuner, garbure et vin chaud !

Mardi 13 janvier 2015 de 10h à 16h

Lieu : La Pierre Saint Martin

Partenaires : La-Pierre-Saint-Martin, Conseil général, Epsa, les Jinettes du Barétous



Jeudi 17 octobre 2013

Matinée

CHÂTEAU DE PAU - Salle des conférences

- 9h00 Accueil des participants
- 9h15 Ouverture du colloque, introduction
- 9h45 Claudine Pailhès - Directrice des Archives départementales de l'Ariège. Fébus, comte de Foix d'abord.
- 10h30 Dominique Bidot-Germa - Maître de conférences à l'UPPA. La fiscalité naissante dans le Béarn du XIV^e siècle : la marque de Gaston III ?
- 11h15 Anne Goulet - Directrice des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. Les Albret et Gaston Fébus. De simples seconds couteaux des Armagnac ?
- 12h Discussion

Après-midi

PARLEMENT DE NAVARRE - Salle des délibérations

- 14h00 Accueil des participants
- 14h15 Ghislain Brunel - Conservateur en chef des Archives nationales. Véronique Lamazou-Duplan - Maître de conférences à l'UPPA. Signé *Fébus*. Le surnom en signature.
- 15h00 Laurent Macé - Maître de Conférences à Toulouse II le Mirail. Or et gueules, Foix-Béarn. Les armes du prince soleil.
- 15h30 Discussion et pause
- 16h00 Françoise Galès - Docteur en Histoire de l'Art et Archéologie, Chargée de mission pour l'inventaire du patrimoine à Millau. Le pouvoir et le nom dans la pierre : *Fébus me fe*
- 16h30 Marc Bompaire - Directeur de recherche CNRS, Directeur d'Études EPHE. Le florin d'or au type *Phebus comes*.
- 17h00 Discussion

Vendredi 18 octobre 2013

Matinée

UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR
UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines
Salle du Conseil

- 9h00 Accueil des participants
- 9h15 Paul Mironneau - Directeur du Musée national du Château de Pau. Gaston Fébus et les livres: marques d'appropriation et stratégies de reconaissance.
- 10h00 Simone Ventura - Universitat de Barcelona. *Le Palayz de Savieza*, prologue en vers de *l'Elucidari de las propietatz de totas res naturals* (Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1029).
- 10h45 Maria Alessandra Bilotta - IEM, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa. Fébus et la commande de manuscrits : les enluminures de *l'Elucidari* dans le contexte de la production enluminée de la France méridionale.

11h30 Discussion et pause

DU PRINCE AUX PAYSANS, APPROPRIATION PERSONNELLE DE L'ÉCRIT EN BÉARN AU XIV^e SIÈCLE

- 12h00 Benoît Cursente - Directeur de recherche honoraire CNRS. Écriture et servage : le fait du prince et l'appropriation de l'écrit par les maisons paysannes.
- 12h30 Discussion, clôture du colloque

Bibliographie

GALÉS Françoise, « Les résidences de Gaston Fébus en Béarn », *Archéologie du Midi médiéval*, Supplément n°4, 2006, pp. 151-164.

LABARTHE Charlotte (sous la direction de Sylvaine GUINLE-LORINET), *Les « Portes du temps » au musée national du château de Pau : des jeunes et des patrimoines*, Pau, 2013.

LE GOFF Jacques, *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, Folio histoire, 1988.

NORA Pierre, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, Quarto, 1997, vol.1.

PAILHÈS Claudine, *Gaston Fébus. Le prince et le diable*, Paris, Perrin, 2007.

TUCOO-CHALA Pierre, « Autour de Gaston Fébus », *Revue régionaliste des Pyrénées*, Pau, Marrimpouey, 1959 n°141 et 142.

TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus et la vicomté de Béarn (1343-1391)*, Bordeaux, 1959.

TUCOO CHALA Pierre, « La Canso de Fébus », *Revue régionaliste des Pyrénées*, Pau, Marrimpouey Jeune, Pau, 1961 n° 151 et 152.

TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, un grand prince d'Occident au XIVe siècle*, Pau, Marrimpouey, 1983.

TUCOO-CHALA Pierre, *Gaston Fébus, princes des Pyrénées (1331-1391)*, Pau, J&D éd., 1991.

SAULNIER, Chantal de, « *Gaston Fébus : de la violence contrôlée à la folie meurtrière* », *La violence dans le monde médiéval*, Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 1994.

Sources

Sources écrites

GASTON FÉBUS, *Le Livre des Oraisons*, édition critique avec traduction par Gunar Tillander et Pierre, Tucoo-Chala, Pau, Marrimpouey Jeune, 1974.

GASTON FÉBUS, *Le Livre de chasse*, texte intégral traduit en français moderne par R. et A. Bossuat, présentation et commentaires de M.Thomas, Paris, éd. Philippe Lebaud, 1986.

- À propos de l'exposition « Gaston Fébus, Prince Soleil, Armas, amors e cassa » :
 - Bilan de l'exposition.
 - Communiqué de presse.
 - Catalogue de l'exposition.

- À propos de la représentation « Fébus aban ! » à Sauveterre-de-Béarn :
 - Programme de la représentation de 2003.

- À propos de l'année Fébus en 1991 :
 - Bilan Année Fébus 1991 : Compte rendu moral/ Projets de l'Association.
 - Bilan financier.
 - Développement touristique : Bilan 91/ Projets 92.
 - Dossier de presse de l'année Fébus à Orthez en 1991.

- À propos des médiévales de Montaner :
 - Programme des médiévales de l'année 2012 et 2013.

Sources iconographiques

Photographies personnelles prises lors de l'année 2014.

Photographies acquises lors des entretiens.

Sources orales

ARBOUIN Virginie, ingénieur des services culturels et responsable du service des publics au musée national du château de Pau, entretien le 11 novembre 2014.

CANET Jacques, coordinateur de l'année « Fébus », entretien le 20 février 2014.

CASAMAYOR Annie et Michel, de la troupe « Fébus » de Sauveterre-de-Béarn, entretien le 25 février 2014.

MIRAT Paul, passionnée de Gaston Fébus et intervenant dans *Les Villes et Pays d'art et d'Histoire*, entretien le 11 novembre 2014.

TOUZOT Michel, des « Amis du château de Montaner », entretien le 26 avril 2014.

Webographie

<http://agirpourdemain.canalblog.com/archives/2010/10/30/19468976.html>

http://www.ariegenews.com/ariege/histoire_patrimoine/2012/48598/gaston-phebus-devoile-sa-personnalite-au-chateau-de-foix.html

http://www.societes-savantes-toulouse.asso.fr/samf/memoires/t_63/147_160_Gales.pdf

http://www.ostaubearnes.fr/HISTOIRE_DU_BEARN.17.2.html

Table des matières

Remerciements.....	2
Sommaire.....	3
INTRODUCTION	4
CHAPITRE 1 : Essai d'histoire	7
I) Gaston III de Foix Béarn, l'apprentissage du pouvoir (1331-1347).....	8
II) L'avènement de Gaston Fébus (1351-1379)	10
1) Fébus, l'homme de guerre	10
2) Fébus, l'homme de lettres	15
III) Fébus en son intimité.....	17
1) Une union malheureuse	17
2) Le drame d'Orthez	19
3) « L'an 1391 trépassa de la vie le comte de Foix Fébus, sans aucun héritier légitime.... »	20
CHAPITRE 2 : Les trois mémoires de Fébus	22
I) Gaston Fébus, le grand seigneur	22
1) Le bâtisseur	22
2) Le chasseur.....	32
II) Gaston Fébus, le comte soleil.....	37
1) Le légendaire Fébus	37
2) Une gloire multiforme	41
III) La mémoire « noire »	43
1) L'infanticide.....	43
2) L'homme violent adepte de sorcellerie	46
CHAPITRE 3 : Aujourd'hui, quelle est l'actualité de Fébus ?	51
I) Le lien indéfectible des Béarnais à Gaston Fébus	51
1) « 600 ans après, Gaston Fébus renaît de ses cendres » : La commémoration à Orthez.....	51

2) Et dernièrement, quelles sont les initiatives des autres villes ?.....	55
II) L'instrumentalisation du nom « Fébus ».....	58
1) Fébus au quotidien	58
III) Les projets de valorisation	61
1) Une rentrée sous le signe de Gaston Fébus	61
2) Sortir des ruines la tour Montréal	62
3) Organiser une collaboration avec Foix	64
CONCLUSION	67
Liste des annexes.....	69
Bibliographie.....	100
Sources	101
Webographie	102
Table des matières.....	103
Table des illustrations.....	105

Table des illustrations

Les possessions territoriales de Fébus (1331-1391).....	15
La distinction "Maison des illustres" sur les murs de la tour Moncade.	25
L'original (à gauche) et la copie <i>Fébus me fe</i> sur le donjon de Montaner.	27
Au rez-de-chaussée du château, des panneaux explicatifs sur Fébus.....	27
Fébus revisité et le jeune Gaston à Montaner	28
Un panneau explicatif retraçant l'histoire du château.	30
Affiche de l'exposition "Gaston Fébus, Prince Soleil, Armas, amors e cassa"	34
La statue de Fébus à Pau sculpté par Henri de Triqueti.	38
Gaston Fébus interprété par Jean- Claude Drouot et Fébus en bande dessinée	39
Le blason et la devise de Fébus sur les murs de la mairie d'Orthez.	40
Un repas fébusien à Montaner	41
L'Ange de Foix d'après Claudius Jacquand.	44
Détail du tableau	45
Agnès de Navarre, Fébus au centre et Charles le Mauvais	49
Fébus répudie sa femme et garde le jeune Gaston	49
Une des peintures de Paul Mirat. Fébus est au centre.....	53
Le timbre et la flamme de Gaston Fébus.....	54
Gaston Fébus alias Michel Touzot lors des médiévales de 2013	56
Le colloque à Pau	57
La promenade à Orthez	58
Fébus au quotidien	59
Au collège-lycée, le rappel à Fébus avec sa graphie occitane	62
Sauveterre-de-Béarn vu depuis l'île de la Glère (à gauche, la tour Montréal et à droite l'église).....	64